

PROJET SOCIAL 2022-2025



HORS
LES
MURS

SOMMAIRE



INTRODUCTION 4

BILAN

7

Bilan fonctionnement général	page 8
Bilan des objectifs et orientations	page 21
Bilan des fiches actions	page 29
Bilan PS JEUNES	page 38
Bilan COVID	page 51
Semaine banalisée tout public	page 55
Synthèse du bilan	page 59

61

DIAGNOSTIC

page 62
page 92
page 117

Mon territoire
La Passerelle
Synthèse du diagnostic

LE PROJET 2021-2025

Le contexte	page 119
Les paramètres à prendre en compte	page 124
Définition et approches des concepts	page 125
La notion d'impact social	page 132
Transformations et changements	page 134
Définition des changements	page 137
Fiches actions	page 144
Faire vivre le projet	page 154

118

158

CONCLUSION

REMERCIEMENTS 159

GLOSSAIRE 160




PS AGC / ACF / Jeunes

En 1996, la « Maison Léo Lagrange » devient « Centre social et culturel Léo Lagrange », avec l'obtention de son premier agrément CAF. Cette mutation répond à l'évolution des besoins des habitants de Quetigny et à un souhait des élus de la Ville d'opérer une redistribution des services et activités sur le territoire.

Aujourd'hui, l'agrément « centre social » de La Passerelle comprend une prestation de service de la Caisse d'Allocations Familiales « Animation Globale et Coordination » (AGC), une prestation « Animation Collective Famille » (ACF).

Ces deux prestations nous imposent de formaliser et de différencier ce qui sépare l'AGC de l'ACF. Depuis de nombreuses années, nous rendions deux documents distincts pour répondre aux recommandations de la CAF. En 2018, nous avons réuni en un seul document ces deux axes tout en maintenant une différenciation sur les différentes étapes du planning.

Le précédent projet nous a amené à modifier notre pratique, à innover dans nos actions, à sortir de notre confort pour davantage d'interventions hors les murs en allant à la rencontre des habitants. Cette démarche nous a conforté dans l'idée de ne plus sectoriser nos publics pour en avoir une vision plus globale. Nous avons donc « fondu » l'Animation Collective Famille dans le projet.

Ainsi, lors de votre lecture, toutes les parties identifiées par ce logo  concernent l'ACF.

Nous utiliserons la même méthodologie avec la prestation de service Jeunes, obtenue en 2020 et identifié





1. INTRODUCTION

Rédigée par la vice-présidente du centre social,

Mme CHARTON SIRDEY Aude

La fin d'un projet et son évaluation n'est pas une fin en soi mais le début d'une nouvelle démarche, d'une nouvelle écriture. C'est également le moment de construire ensemble, adhérents, bénévoles, salariés, partenaires et administrateurs, un travail que nous souhaitons collectif et participatif. Un projet social est une feuille de route, un chemin à suivre, afin de répondre aux besoins des habitants du territoire de Quetigny et à leurs attentes. Qu'est-ce que les habitants souhaitent voir changer sur leur territoire ? Quelles sont leurs préoccupations ? Le centre social La Passerelle, en tant qu'acteur majeur sur le territoire de Quetigny, souhaite, par ses missions, répondre au mieux à ces préoccupations.

Pour ma part, vice-présidente de l'association, l'élaboration d'un nouveau projet social permet de se réinterroger. Tout d'abord en questionnant les habitants, les bénévoles, les partenaires, experts de leur territoire, grâce à la phase diagnostic. Cette première phase, riche d'apprentissage, nous permet d'avoir un regard neuf sur le territoire, les besoins, les préoccupations des habitants. En effet, nous pourrions croire qu'étant qu'acteur de longues dates sur le territoire, nous savons déjà ce dont le territoire a besoin ! Oui c'est vrai en partie... Mais faisons preuve d'humilité. Cette phase est primordiale et parfois pleine de surprises. Elle permet de se remettre en question, nous oblige à innover dans la méthode utilisée, nous oblige à questionner nos pratiques ! Et en tant qu'administrateur, elle nous fait prendre conscience des réels besoins des habitants. Parfois, nous pouvons être éloignés de ces préoccupations, non pas parce que nous ne nous y intéressons pas, bien au contraire, mais parce que nous faisons confiance aux professionnels qui forment notre équipe. La réécriture d'un projet, nous replace également dans notre rôle d'employeur, rôle qui nécessite des débats, échanges constants, rôle décisionnaire, rôle qui pour beaucoup d'entre nous ne connaissons pas. Pour ma part, j'apprends. J'apprends tous les jours de mon nouveau rôle, j'apprends de vous habitants, bénévoles, partenaires et de notre équipe. Je suis bénévole et j'apprends davantage à chaque étape de l'écriture d'un projet. Voilà ce que cela m'apporte à moi, administratrice de La Passerelle. À cela j'ajoute des moments de joie et de satisfaction lors de ces temps de partage et d'échange auxquels vous participez avec nous !

Puis vient le moment d'établir la feuille de route de ce nouveau projet. Habituellement, dans une démarche de projet classique, nous déterminons des objectifs puis des actions à mettre en place ainsi que leurs évaluations. Dans ce nouveau projet, nous avons choisi une démarche différente, celle de définir ensemble les changements souhaités sur le territoire pour les années futures en visant un idéal de changement. C'est ici qu'apparaît la notion d'impact social. Mais qu'est-ce que cette chose un peu bizarre dénommée l'impact social ? Innovant dans l'approche, et innovant dans la mesure des résultats et des effets. Cet impact sera mesurable sur le long terme, avec des étapes intermédiaires. En effet, parfois les changements sur les personnes sont visibles plus ou moins rapidement. Le fait de viser un idéal, une utopie de changement, va nous permettre d'aller plus loin dans nos actions, d'être dans l'adaptation constante afin de nous rapprocher au mieux de cet idéal. Je suis convaincue que le projet social que nous vous proposons pour les quatre prochaines années est représentatif de cette volonté d'être innovant afin d'impliquer davantage les habitants dans la vie de la structure, dans leur prise de conscience de leur pouvoir d'agir, dans leur environnement de vie sur le territoire de Quetigny. Le travail proposé par l'ensemble de l'équipe de salariés, bénévoles, administrateurs et habitants correspond à l'ensemble des réflexions menées, celles que je vous ai décrites ci-dessus et beaucoup d'autres. Ce projet est pertinent, réaliste et cohérent avec le diagnostic que nous avons réalisé. Il se veut complémentaire des orientations prises par la Convention Territoriale Globale de la Ville.

Nous vous invitons à vous joindre à nous pour cette nouvelle aventure, pleine de surprises, construite et réfléchi au travers nos valeurs fondatrices : la dignité humaine, la solidarité et la démocratie... L'essence même de notre engagement bénévole.



2. BILAN

PROJET SOCIAL 2018-2021

Méthodologie de l'élaboration du bilan

Nous avons sollicité un large public d'utilisateurs de La Passerelle afin de dresser un bilan précis de nos différentes actions menées au cours de ces quatre dernières années. Pour cela nous sommes partis d'un public un peu plus éloigné du projet (l'adhérent qui vient au centre social pour participer à son activité) pour ensuite nous recentrer et travailler avec les « acteurs du projet ».

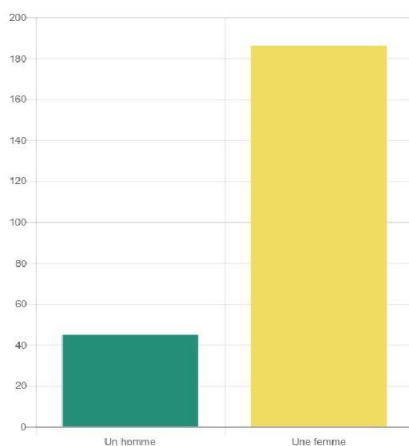
2.1 BILAN FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL PAR LES ADHÉRENTS

Décembre 2020

Pour débiter cette partie du projet nous avons souhaité solliciter les adhérents qui viennent à La Passerelle pour une activité socioculturelle. En effet ce n'est pas un public qui vient facilement sur des temps d'échange. Il nous semblait néanmoins important d'avoir leur regard sur le fonctionnement général de La Passerelle. Nous avons obtenu 253 réponses.

Question 1

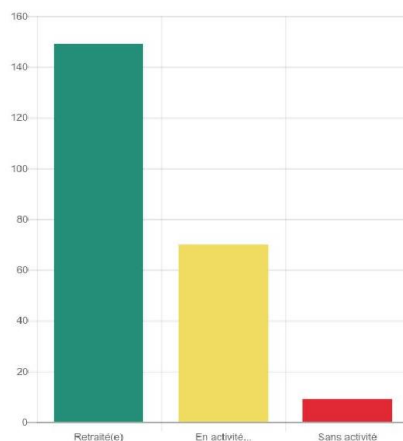
Je suis



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Un homme	45	19.48 %
Une femme	186	80.52 %

Question 2

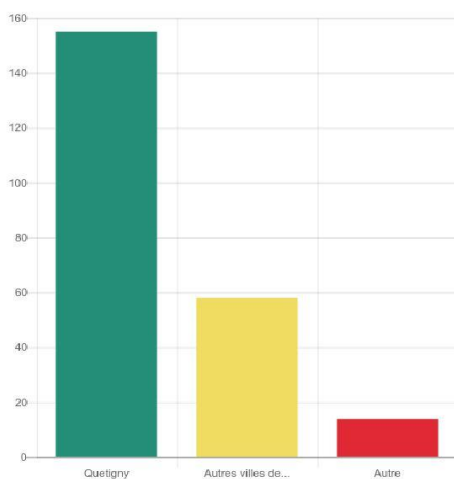
Situation



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Retraité(e)	149	65.35 %
En activité professionnelle	70	30.7 %
Sans activité	9	3.95 %

Question 3

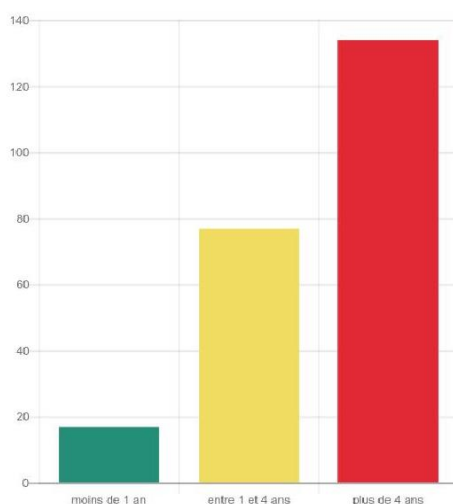
J'habite



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Quetigny	155	67.69 %
Autres villes de la métropole dijonnaise	58	25.33 %
Autre	14	6.11 %

Question 4

Depuis combien de temps êtes vous adhérent(e) au centre social ?



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
moins de 1 an	17	7.46 %
entre 1 et 4 ans	77	33.77 %
plus de 4 ans	134	58.77 %

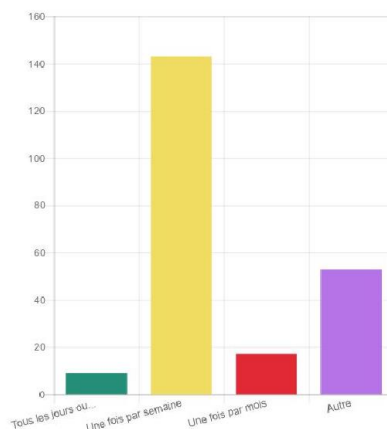
Nous constatons que 42% des personnes qui ont répondu sont adhérents au centre social depuis moins de 4 ans. Cela peut permettre :

- *D'apporter un regard nouveau aux données récoltées dans ce questionnaire*
- *D'éviter toute comparaison avec un ancien fonctionnement*

Ce pourcentage peut éventuellement mettre en avant les nouveaux outils de communication mis en place au cours de ces 4 dernières années.

Question 5

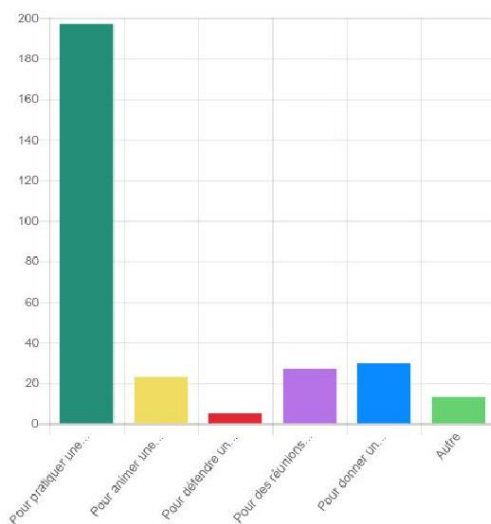
Vous venez dans la structure :



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Tous les jours ou presque	9	3.96 %
Une fois par semaine	143	63 %
Une fois par mois	17	7.49 %
Autre	53	23.35 %

Question 6

Et pour quelle(s) raison(s) ?

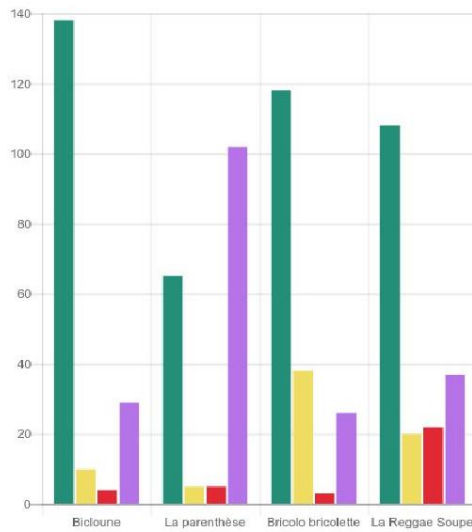


Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Pour pratiquer une activité	197	87.56 %
Pour animer une activité	23	10.22 %
Pour défendre un projet	5	2.22 %
Pour des réunions (groupes d'échanges, CA...)	27	12 %
Pour donner un coup de main	30	13.33 %
Autre	13	5.78 %

Les réponses à cette question confirment que les adhérents viennent principalement pour pratiquer une activité. Néanmoins, 98 personnes contribuent à faire vivre le projet par leur présence sur des instances de réunions, leur disponibilité à donner des coups de mains et leur participation à l'animation d'activités.

Question 7

Au cours des ces 4 derniers années, avez-vous



Intitulé des réponses	eu connaissance de l'atelier	bénéficié du service	participé bénévolement	ne connaît pas l'atelier
Bicloune	138 66.67 %	10 4.83 %	4 1.93 %	29 14.01 %
La parenthèse	65 31.4 %	5 2.42 %	5 2.42 %	102 49.28 %
Bricolo bricolette	118 57 %	38 18.36 %	3 1.45 %	26 12.56 %
La Reggae Soupe	108 52.17 %	20 9.66 %	22 10.63 %	37 17.87 %

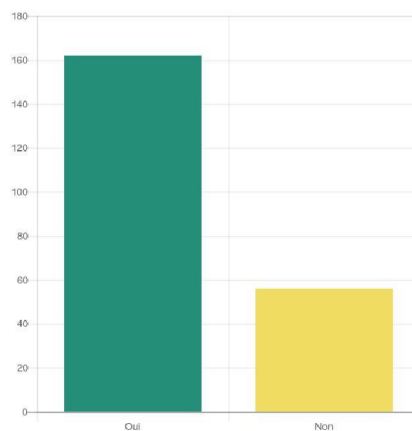
Les réponses à cette question confirment le regard de l'équipe permanente sur les ateliers participatifs mis en place lors de ces 4 dernières années. A savoir : des adhérents qui les connaissent mais qui n'utilisent pas ces « services ». Ce sont principalement des habitants qui bénéficient de ces actions.

La Parenthèse (dispositif de baby-sitting solidaire) est encore méconnue par nos adhérents et par conséquent peu utilisé. De plus, au vu de la typologie de nos adhérents (65% de retraités), ils ne sont pas le public cible.

De façon globale, ces ateliers contribuent au développement de la participation.

Question 8

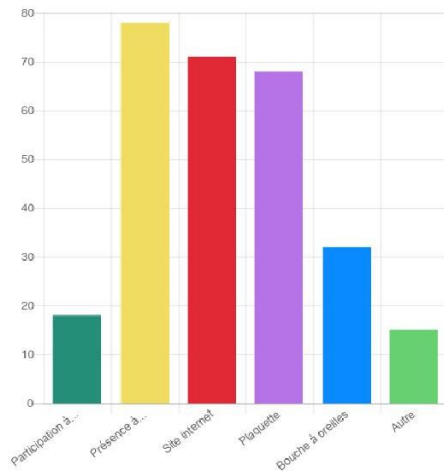
Avez-vous eu connaissance du projet social de la Passerelle ?



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	162	74.31 %
Non	56	25.69 %

Question 9

Si oui comment ?



Malgré le fait que les personnes viennent principalement au centre social pour pratiquer une activité, les questions 8 et 9 soulignent un intérêt pour le projet social.

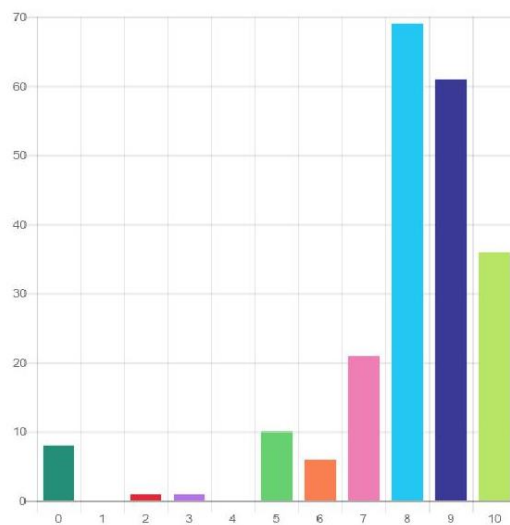
- Participation à l'élaboration du projet (10%)

- Présence à l'AG (41.5%)

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Participation à l'élaboration du projet	18	9.57 %
Présence à l'assemblée générale	78	41.49 %
Site internet	71	37.77 %
Plaquette	68	36.17 %
Bouche à oreilles	32	17.02 %
Autre	15	7.98 %

Question 10

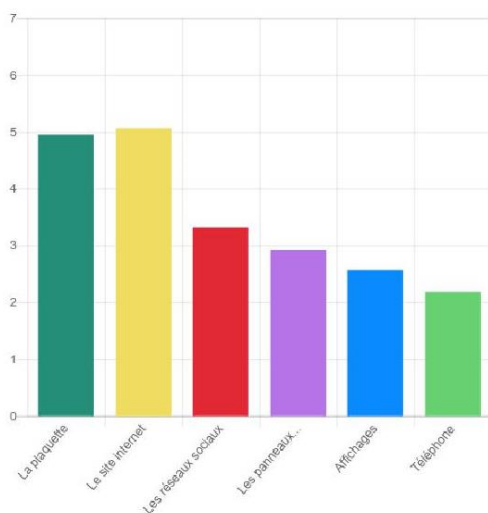
Depuis 4 ans, comment jugez-vous l'évolution de la communication de la Passerelle ?



Score moyen	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
7.98	8	0	1	1	0	10	6	21	69	61	36
	3.76 %	0 %	0.47 %	0.47 %	0 %	4.69 %	2.82 %	9.86 %	32.39 %	28.64 %	16.9 %

Question 11

Quels outils de communication utilisez-vous ? (numérotez par ordre de priorité)

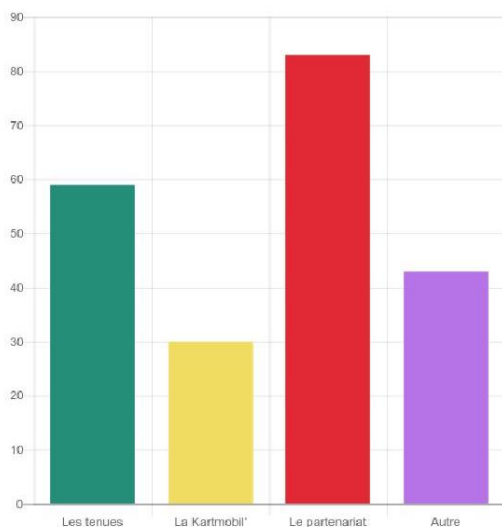


Les questions 10 et 11 montrent que l'évolution de la communication du centre social au cours de ces 4 dernières années est positive grâce à la création d'outils adaptés à nos modes de communication actuels : réseaux sociaux, site internet, panneaux lumineux.

Intitulé des réponses	Score moyen
La plaquette	4.95
Le site internet	5.06
Les réseaux sociaux	3.32
Les panneaux lumineux de la Ville	2.91

Question 12

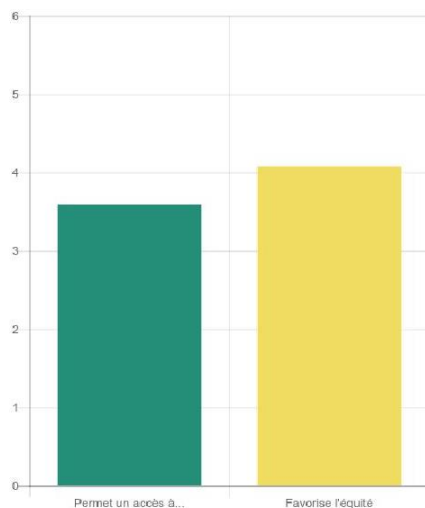
Qu'est ce qui a favorisé la visibilité du centre social sur le territoire durant ces quatre dernières années ?



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Les tenues	59	32.78 %
La Kartmobil'	30	16.67 %
Le partenariat	83	46.11 %
Autre	43	23.89 %

Question 13

La modification de la tarification selon le revenu fiscal de référence :

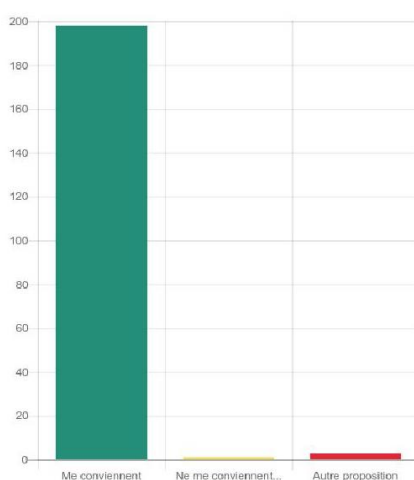


La modification de la tarification des activités socioculturelles votée lors de l'assemblée générale de 2019 favorise davantage l'équité. En revanche, elle ne permet pas complètement un accès à toutes les activités pour tous (le coût de certaines activités reste encore élevé pour certaines familles)

Intitulé des réponses	Score moyen	0	1	2	3	4	5
Permet un accès à toutes les activités	3.59	8	10	20	39	48	64
		4.23 %	5.29 %	10.58 %	20.63 %	25.4 %	33.86 %
Favorise l'équité	4.07	11	6	5	19	46	105
		5.73 %	3.13 %	2.6 %	9.9 %	23.96 %	54.69 %

Question 14

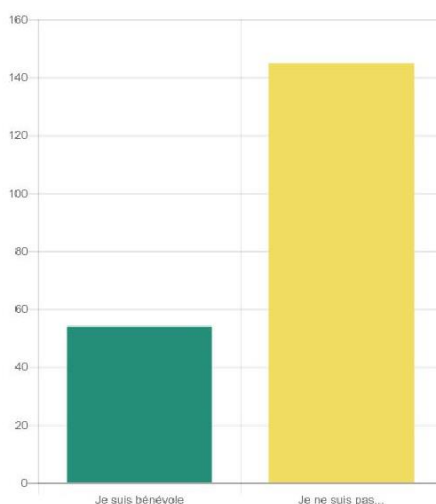
Les horaires d'ouverture de l'accueil du centre social :



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Me conviennent	198	98.02 %
Ne me conviennent pas	1	0.5 %
Autre proposition	3	1.49 %

Question 15

Le bénévolat à la Passerelle

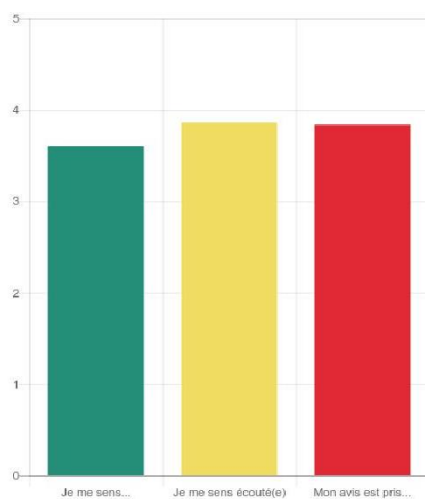


Les questions 15 et 16 indiquent qu'un quart des adhérents ayant répondu au questionnaire est bénévole. Globalement, ces derniers se sentent accompagnés, écoutés et entendus.

Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Je suis bénévole	54	27 %
Je ne suis pas bénévole	145	72.5 %

Question 16

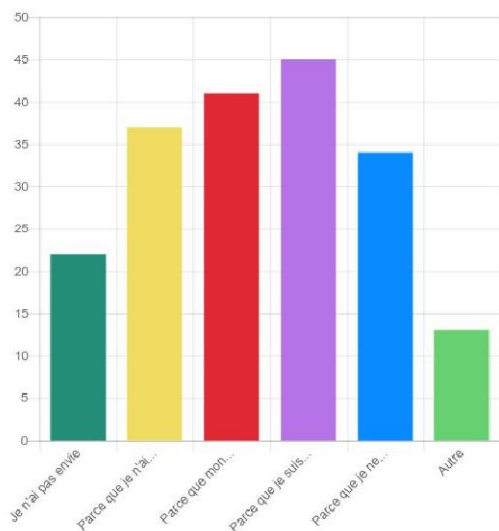
En tant que bénévole :



Intitulé des réponses	Score moyen	0	1	2	3	4	5
Je me sens accompagné(e)	3.6	8	6	2	3	19	30
		11.76 %	8.82 %	2.94 %	4.41 %	27.94 %	44.12 %
Je me sens écouté(e)	3.86	4	8	1	3	13	36
		6.15 %	12.31 %	1.54 %	4.62 %	20 %	55.38 %
Mon avis est pris en compte	3.84	5	6	2	3	18	34
		7.35 %	8.82 %	2.94 %	4.41 %	26.47 %	50 %

Question 17

Je ne suis pas bénévole, pourquoi ?



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Je n'ai pas envie	22	14.57 %
Parce que je n'ai pas le temps	37	24.5 %
Parce que mon organisation personnelle ne le permet pas	41	27.15 %
Parce que je suis engagé(e) ailleurs	45	29.8 %
Parce que je ne sais pas ce que je pourrais apporter	34	22.52 %
Autre	13	8.61 %

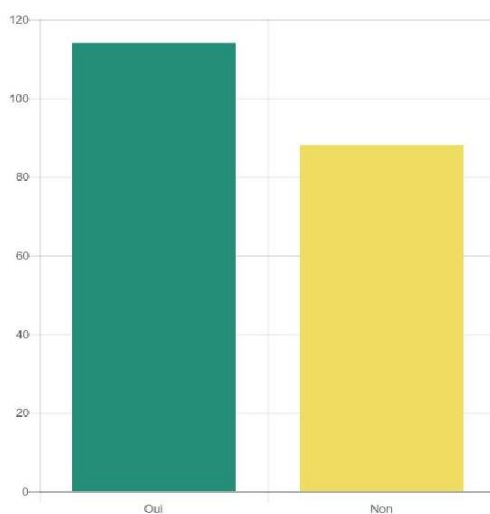
Ce graphique fait ressortir 2 éléments non négligeables :

Moins de 15% des adhérents qui ont répondu au questionnaire ne sont pas dans une dynamique d'engagement au sein de La Passerelle

Nous constatons que 34 personnes manquent de connaissance du fonctionnement du centre social pour franchir le pas du bénévolat.

Question 18

Avez-vous déjà participé à une assemblée générale de la Passerelle ?



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	114	56.44 %
Non	88	43.56 %

Question 19 : si non pourquoi ?

38,5% répondent ne pas avoir le temps

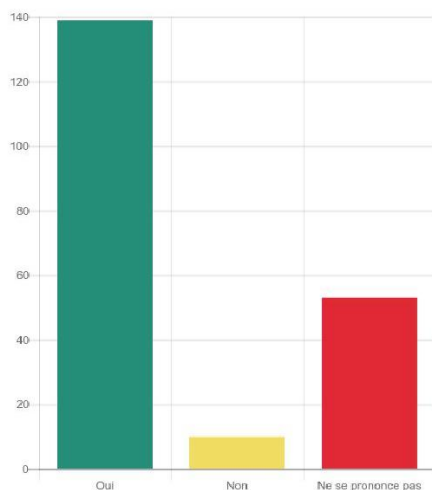
18,5% ne manifestent pas l'envie d'y assister

11,5% ne se sentent pas concernés

31,5% ont un autre motif (organisation personnelle, pas disponible, horaires ne convenant pas...)

Question 20

Etes-vous satisfait des décisions prises par le conseil d'administration ces 4 dernières années ?

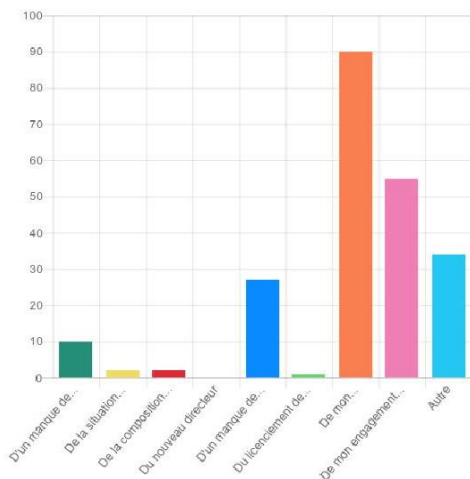


Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	139	68.81 %
Non	10	4.95 %
Ne se prononce pas	53	26.24 %

Nous avons été soutenus par une grande majorité des adhérents au regard de leur participation dans les décisions à prendre : changement de tarification des cotisations (140 votants), changement de nom (498 votants), augmentation de l'adhésion (82 votants), non remboursement du 3ème trimestre de 2020 (320 votants)

Question 22

Je n'ai pas souhaité intégrer le conseil d'administration au cours de ces 4 dernières années, en raison :

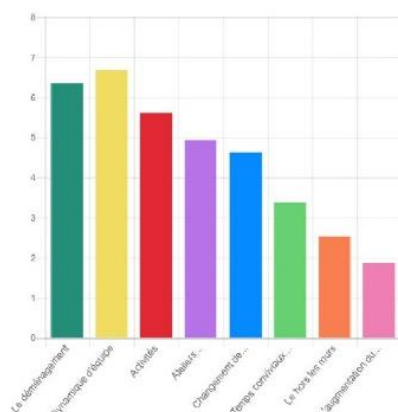


Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
D'un manque de confiance	10	5.26 %
De la situation économique du centre social	2	1.05 %
De la composition du conseil d'administration	2	1.05 %
Du nouveau directeur	0	0 %
D'un manque de connaissances du fonctionnement	27	14.21 %
Du licenciement de l'ancien directeur	1	0.53 %
De mon organisation personnelle	90	47.37 %
De mon engagement dans d'autres instances	55	28.95 %
Autre	34	17.89 %

Nous constatons que 37 personnes ne franchissent pas le pas pour intégrer les instances décisionnelles de La Passerelle en raison d'un manque de confiance en soi et d'une méconnaissance de son fonctionnement.

Question 23

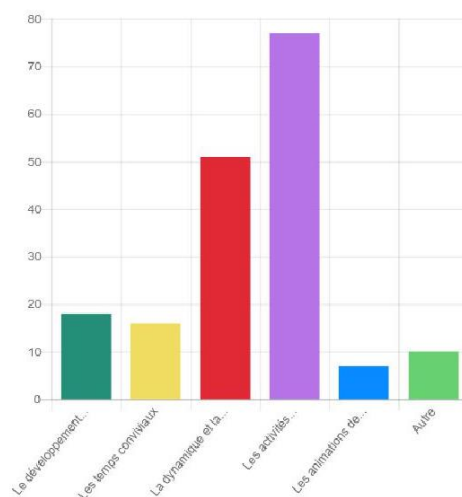
Choisissez les faits les plus marquants pour vous de ces 4 dernières années ?



Le changement de l'équipe avec une nouvelle direction et de nouvelles missions pour l'ensemble des salariés permanents a insufflé une réelle dynamique identifiée par les adhérents à travers cette question.

Question 24

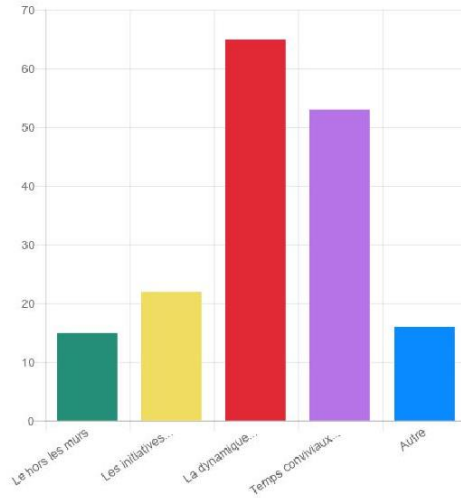
Aujourd'hui dans l'organisation et le fonctionnement de la Passerelle, JE CONTINUE (les réponses proposées sont issues d'un premier travail ayant eu lieu lors de l'assemblée générale)



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Le développement de la participation	18	10 %
Les temps conviviaux	16	8.89 %
La dynamique et la qualité de l'équipe	51	28.33 %
Les activités diverses	77	42.78 %
Les animations de quartiers	7	3.89 %
Autre	10	5.56 %

Question 25

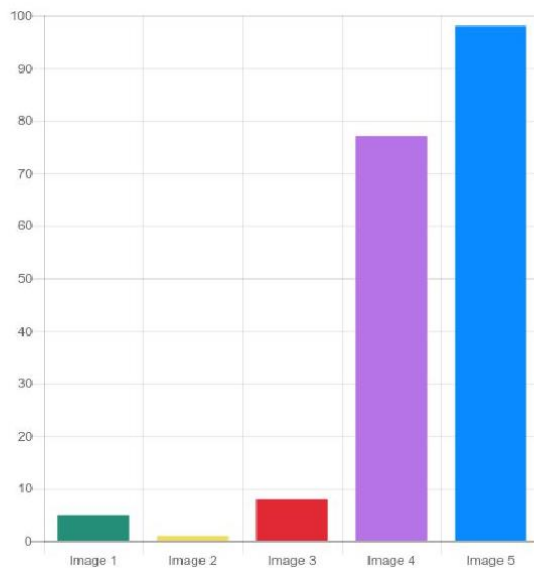
Aujourd'hui dans l'organisation et le fonctionnement de la Passerelle, JE DEVELOPPE (les réponses proposées sont issues d'un premier travail ayant eu lieu lors de l'assemblée générale)





Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Le hors les murs	15	8.57 %
Les initiatives d'habitants	22	12.57 %
La dynamique participative	65	37.14 %
Temps conviviaux entre les activités	53	30.29 %
Autre	16	9.14 %

Question 27

Quelle image avez-vous de la Passerelle ?



Intitulé des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
	5	2.6 %
	1	0.52 %
	8	4.17 %
	77	40.1 %
	98	51.04 %

Synthèse

Elle porte sur la participation des adhérents au questionnaire (253) que nous n'aurions pas pu solliciter par des temps en présentiel, sur des échanges et débats.

Ce qui ressort des réponses du questionnaire

- La communication avec la mise en place de nouveaux outils
- La mobilisation des adhérents pour faire vivre le projet
- La dynamique de l'équipe permanente
- Le centre social perçu comme un lieu d'échange et convivial
- Des bénévoles qui se sentent reconnus
- Un intérêt pour le projet social et les valeurs défendues
- Des choix acceptés par une majorité d'adhérents

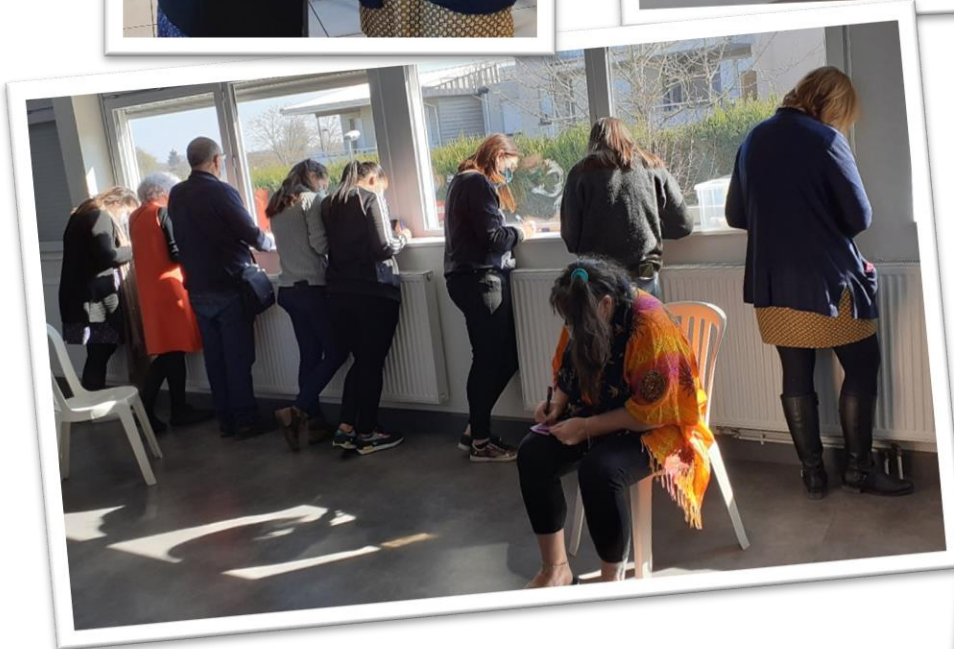
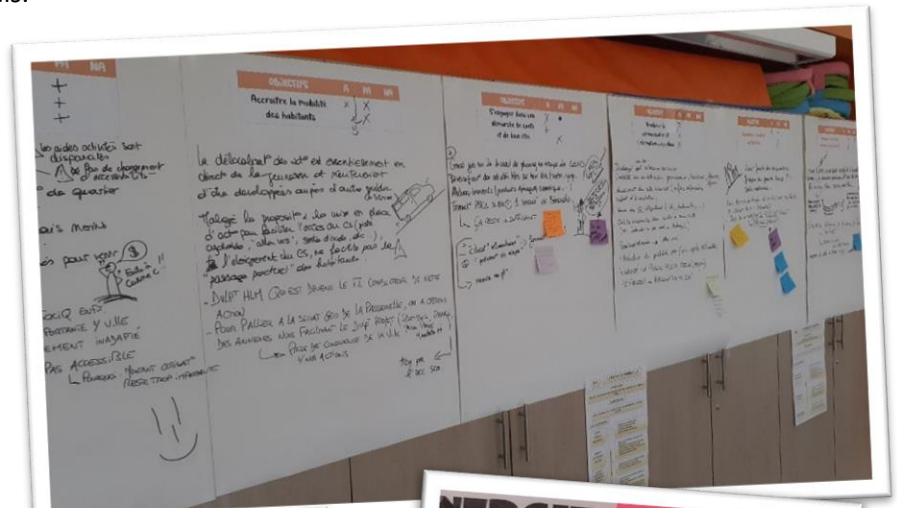
Ce qu'il faut améliorer

- L'accueil et l'intégration de nouveaux bénévoles
- La communication des missions et rôles d'un administrateur au centre social
- L'accessibilité au conseil d'administration du centre social en raison méconnaissance et de fausses représentations du fonctionnement de cette instance

2.2 LES OBJECTIFS (ÉQUIPE PERMANENTE / CA) Samedi 6 mars 2021

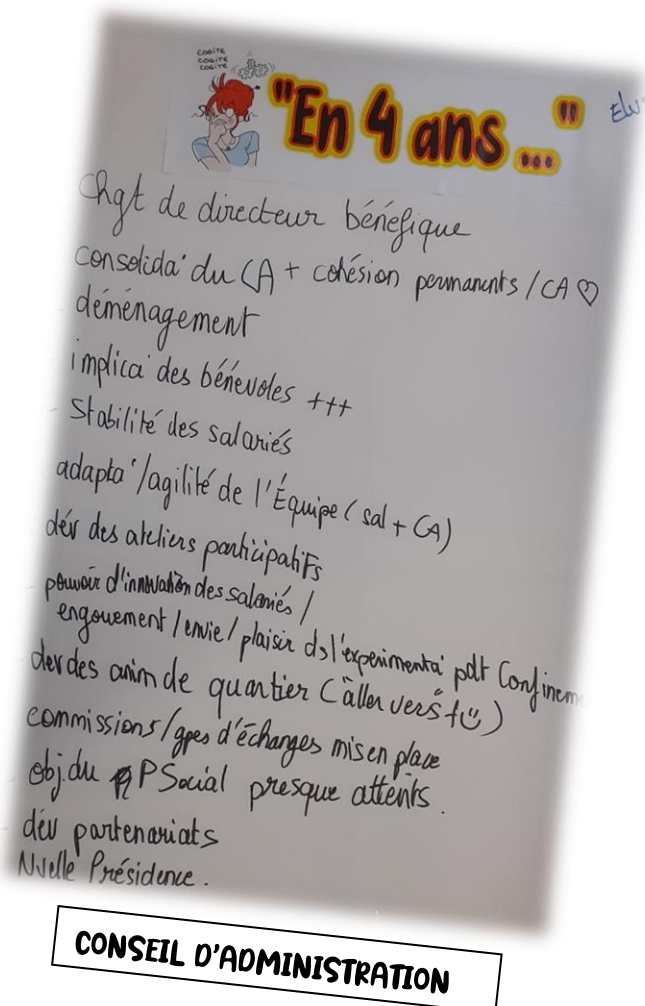
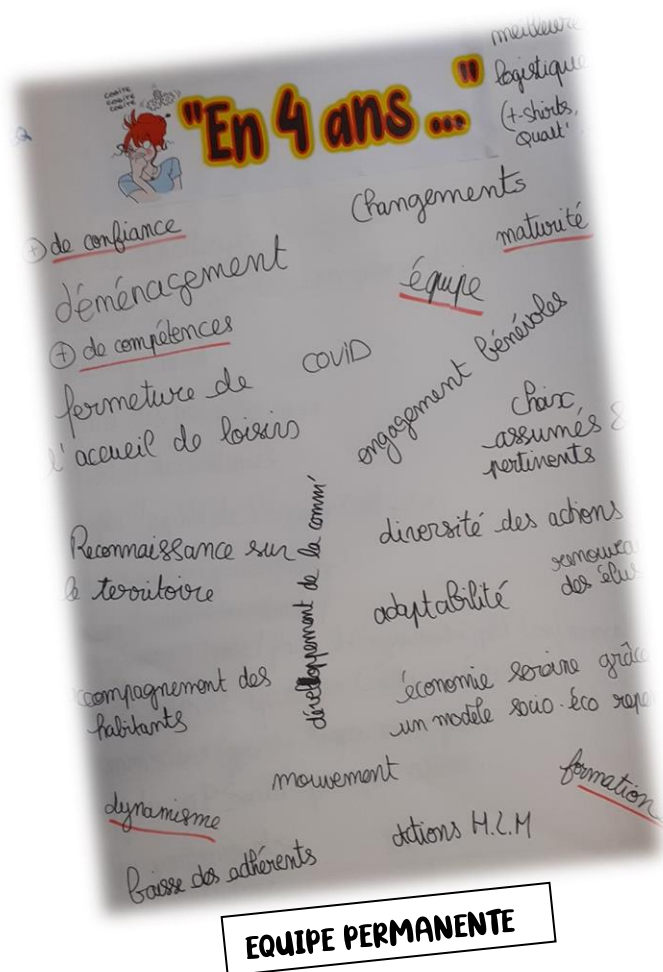
Samedi 6 mars 2021, toute l'équipe de La Passerelle, élus et salariés permanents, s'est retrouvée pour débiter les travaux d'élaboration du projet social 2022-2025. Au programme, bilan du précédent projet en reprenant les axes qui avaient été définis pour 2018-2021 : accessibilité pour tous, développement durable et développement du pouvoir des habitants.

Un premier temps de co-construction et participatif suivi d'autres (dans les semaines à venir) avec les différents acteurs de La Passerelle : adhérents, bénévoles, services municipaux, partenaires associatifs et institutionnels.



Ce premier temps de travail collectif et participatif a eu pour objectif d'établir un bilan de nos 4 dernières années en présence du conseil d'administration et de l'équipe permanente.

Le premier outil utilisé, sous forme de brainstorming, permettait d'avoir une vision globale de la structure depuis 2018. D'abord, nous avons procédé à une réflexion distincte équipe permanente/CA pour, dans un second temps, une mise en commun.











Lors de la mise en commun des travaux, il en ressort les éléments suivants :



- Une équipe permanente stable, dynamique, innovante, qui est montée en compétence au fur et à mesure de ces quatre dernières années
- Le déménagement
- Le développement de la participation
- La mise en place des ateliers participatifs
- Le « aller vers » et le « Hors les Murs »




Le second temps de travail a eu pour objectif de reprendre les arbres à objectifs du précédent projet. Pour cela, sous la forme d'un World Café, chaque groupe, constitué de 2 salariés et 2 administrateurs, a porté sa réflexion sur les 3 axes d'orientation. Il en ressort la synthèse suivante






A : Atteint PA : Partiellement atteint NA : Non atteint

THÉMATIQUE : ACCESSIBILITÉ POUR TOUS				
OBJECTIFS	A	PA	NA	Explications
<p>Accroître la mobilité des habitants</p> 				<p>Délocalisation des actions essentiellement pour la jeunesse, elle mériterait d'être développée auprès d'autres publics.</p> <p>Malgré la proposition et la mise en place d'actions pour faciliter l'accès au centre social (piste cyclable, sorties d'école et aller vers) l'éloignement de la structure ne facilite pas le passage ponctuel des habitants.</p> <p>Le développement du Hors les Murs est devenu le fil conducteur de notre action.</p> <p>Pour pallier à la situation géographique de La Passerelle et aux conditions météorologiques des annexes nous sont mises à disposition sur le territoire par la Ville.</p>
<p>Assurer un accès équitable aux loisirs</p> 				<p>Modification de la tarification des activités socioculturelles en fonction du revenu fiscal de référence en 2019 via un vote à l'assemblée générale.</p> <p>La modification de cette dernière est équitable au vu du calcul mais ne permet pas l'accès à tous : tarifs encore trop élevés dans certaines activités.</p> <p>Baisse considérable des activités socioculturelles enfant que l'on peut expliquer par une offre importante d'activités pour les enfants sur le territoire de Quetigny et peut être un encadrement inadapté aux attentes et besoins de ce public.</p> <p>Implantation régulière dans les quartiers en adaptant les horaires selon les saisons.</p> <p>Durant ces 4 dernières années, aucun séjour long n'a été proposé pour venir en complément de la Ville. Cela s'explique principalement par les difficultés financières rencontrées par la structure.</p>
				<p>Conception du site internet et maintenance régulière par un habitant. Mise à jour quotidienne par la référente accueil.</p> <p>Envoi de mails réguliers, création d'outils innovants permettant de susciter la curiosité (calendrier de l'avent, newsletter)</p>





<p>Améliorer la communication et l'information aux publics</p>			<p>Développement important de notre communication sur les réseaux sociaux : Facebook, Instagram.</p> <p>Afin de permettre à ceux qui n'ont pas accès au numérique, nous avons fait l'acquisition d'un téléphone portable permettant l'envoi de SMS.</p> <p>Mise en lumière et visibilité des actions de la structure via une communication partenariale (Vivre à Quetigny, réseau fédéral et national des centres sociaux, Direction Régionale Jeunesse et Sports, CARSAT...)</p> <p>Création d'un journal interne : Le Passeur. Il nécessite une réflexion sur sa diffusion car pas assez mis en valeur (actuellement, son envoi se fait de façon dématérialisé)</p> <p>Un gros travail de communication a été fait autour de la visibilité de la structure et de ses permanents : véhicule estampillé centre social, vêtements à l'effigie du centre, panneaux lumineux de la Ville, bâches publicitaires...</p> <p>Dans notre volonté de proposer des actions hors les murs, nous avons également développé régulièrement notre communication en allant dans ce sens : sorties d'école, présence sur la place publique et auprès des partenaires.</p>
 <p>S'engager dans une démarche de santé et de bien être</p> 			<p>Diversification des activités liées au bien être avec notamment l'élaboration du projet Senior Attitude visant à la création de lien entre les habitants, la lutte contre la sédentarisation et l'isolement du public senior. Cette action a été retenue dans le cadre de l'appel à projet GIE IMPA CARSAT.</p> <p>La Reggae Soupe (repas anti-gaspi) a permis de débiter un travail autour de l'éducation à l'alimentation grâce à une collaboration avec Agenda 21. Cependant, cela reste insuffisant. Récemment, nous avons fait le constat que les familles préparent davantage de plats « faits maison » lors des repas partagés. Ce changement de comportement résulte peut-être du travail réalisé par l'équipe permanente lors de ses interventions hors les murs.</p> <p>Durant la crise sanitaire, l'équipe s'est mobilisée pour garder le lien avec les adhérents et ainsi maintenir un bien être psychique et moral auprès de ses adhérents et habitants : phoning, mails, réseaux sociaux.</p>
			<p>Satisfaction de l'impulsion donnée à la démarche partenariale : réorganisation du CLAS, mise en place des Thé Partner et semaine Sans Thé. Néanmoins, cela est insuffisant à nos yeux. Une relation qui reste</p>






Impulser une réelle démarche partenariale				compliquée en raison d'une conception différente de la notion de partenariat.
 Accentuer le soutien aux familles				Le déménagement a engendré la désertion des familles dans les locaux de La Passerelle. Une réflexion interne s'est donc mise en place pour continuer à travailler avec ce public. Nous avons donc fait le choix de développer nos actions au sein des différents quartiers de Quetigny durant toutes les périodes de vacances scolaires et de stopper notre planning d'activités, sorties, visites proposées par La Passerelle aux familles.

THÉMATIQUE : DÉVELOPPEMENT DURABLE				
OBJECTIFS	A	PA	NA	Explications
Promouvoir une économie responsable				<p>Coopération et création de liens avec les différents acteurs locaux : fermes, lycée agricole, magasins bio, banque alimentaire... (habitudes de la part de la structure mais pas de ces acteurs)</p> <p>Projet éco-solaire : beaucoup de projets mis en place et reconnus qui contribuent au rayonnement de la Ville sur la Métropole, le département et même plus.</p>
Préserver l'environnement 				<p>Gestion des déchets : partiellement mise en place au sein de l'Espace Francis Moulun (respect par l'équipe de La Passerelle). Cependant, pas de sensibilisation et de communication auprès des usagers de la structure.</p> <p>Pour l'équipe permanente : travail autour du tri des déchets, moins d'impressions sur papier (divisées par 2), achat de feuilles recyclées, mise en place des ateliers participatifs et solidaires.</p> <p>Animations de quartiers : dans le cadre du projet pédagogique, accès sur des éléments de récupération pour les activités.</p> <p>L'atelier Bicloune sensibilise à un moyen de transport alternatif à la voiture néanmoins la voiture reste le moyen de transport privilégié pour se déplacer (situation géographique de La Passerelle).</p> <p>Il y a encore beaucoup de choses et d'actions à mettre en place mais le discours et les actes au quotidien sont en cours.</p>
				<p>Notre action globale a pour finalité cet objectif. Mention spéciale aux ateliers participatifs qui sont destinés à un public plus large.</p> <p>Des événements festifs mis en place mais qui ne sont pour autant pas assez réguliers et moins fréquentés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ils demandent du temps


Favoriser le vivre ensemble			<ul style="list-style-type: none"> - la structure est excentrée - moins d'activités démonstratives - changement d'approche accès sur le partage, les échanges et le faire - la COVID <p>Malgré la mise en place du Thé Partner, les rencontres partenariales restent insuffisantes voire inexistantes. Initier des temps de rencontres entre les différents acteurs du centre social (animateurs, bénévoles, équipe permanente et CA).</p>
 Soutenir le rôle éducatif de chaque parent			<p>Peu d'implication de la part des parents au niveau de l'accompagnement à la scolarité malgré un travail réalisé (temps de bilans, développement de l'ouverture culturelle et contacts réguliers avec les parents). Une organisation de cette action perturbée par le déménagement. Manque d'implication de la part des animateurs salariés et manque de lien avec les écoles et le collège.</p> <p>Le développement d'animations Hors les Murs a permis la création de liens avec certaines familles qui en ayant plus confiance ont favorisé des échanges autour de la parentalité (échanges qui n'auraient pas forcément été possibles lors de temps formels et banalisés).</p>
 Sensibiliser les familles à une démarche éco-responsable			<p>Trop peu d'actions mises en place en 4 ans : quelques actions sur l'accompagnement à la scolarité via l'ouverture culturelle, l'organisation de la semaine Sans Thé (peu de familles mobilisées). Néanmoins, un travail est réalisé par le binôme référente famille et animatrice socioculturelle, de façon informelle sur les animations familles ; mais pas d'actions spécifiquement dédiées. Lors de temps conviviaux, nous faisons le constat depuis peu que les familles apportent du « fait maison » plutôt que du « tout prêt »</p>




THÉMATIQUE : LE POUVOIR D'AGIR




OBJECTIFS	A	PA	NA	Explications
<p>Accompagner les prises d'initiatives</p> 				<p>A travers cet objectif, un axe de travail important était de faciliter le partenariat afin de soutenir des prises d'initiatives. Il en ressort des échanges intéressants avec le service culturel de la Ville, la ludothèque, le CDC Habitat (résidence intergénérationnelle) et la ferme de la Noge. Néanmoins, il reste compliqué d'établir des liens plus étroits avec certains partenaires (établissements scolaires, collège, CCAS, Conseil Départemental, service enfance jeunesse de la Ville).</p> <p>Sur ces 4 années, mise en place d'ateliers participatifs : ateliers de réparations d'objets, de vélo, repas anti-gaspi, baby-sitting solidaire, atelier bois.</p> <p>Concernant la gouvernance associative, il faudrait réorganiser les groupes d'échanges pour réussir à faire aboutir plus de projets (difficultés d'accompagnement du groupe d'échanges animation sur les 2 dernières années).</p> <p>Une partie de l'équipe des membres permanents a suivi une formation permettant de faire émerger et d'animer des actions collectives à visée émancipatrice (fin 2019- début 2020).</p> <p>Reconnaissance de La Passerelle par des habitants comme une structure accompagnatrice et facilitatrice.</p>
<p>Encourager la participation et le pouvoir d'agir des habitants</p> 				<p>Développement important du bénévolat sur ces 4 dernières années : mise en valeur (focus AG, participation des bénévoles, soirée dédiée au bénévolat...)</p> <p>La participation au cours de ces 4 dernières années a largement été encouragée, développée et mise en œuvre auprès des adhérents de La Passerelle. En revanche, peu de participation d'habitants ne fréquentant pas la structure.</p> <p>Aujourd'hui, notre vision a évolué considérant la participation comme un épanouissement personnel et le pouvoir d'agir comme une émancipation. A ce stade du projet, nos actions encouragent donc d'avantage la participation que le pouvoir d'agir.</p>
				<p>Réorganisation du fonctionnement de la gouvernance associative. Suppression des réunions de bureau, conseils d'administration mensuels, création de groupes d'échanges accessibles et ouverts à tous (finances, ressources humaines, animation, famille, jeunesse et travaux) afin de solliciter d'avantage les habitants dans la vie et les</p>




<p>Renforcer les instances de la gouvernance associative</p>			<p>prises de décisions de leur structure. Cependant, le conseil d'administration reste piloté par un groupe restreint d'habitants et nous rencontrons des difficultés pour l'étoffer davantage.</p> <p>Mise en place d'une démarche de formation des membres du conseil d'administration avec un séminaire de travail entre ces derniers et l'équipe permanente (fin 2019).</p> <p>Développement de nouveaux outils de communication accélérée par l'épidémie de la COVID 19 : visio, Whatsapp, mails</p>
<p> Accompagner les familles à participer à la vie de la structure</p>			<p>Familles qui participent aux actions avec force de proposition en raison d'une dynamique mise en place par l'équipe.</p> <p>La référente famille est accompagnée par une animatrice socioculturelle pour toutes les actions en lien avec les familles depuis 2020. Ce binôme est régulièrement présent et identifié dans les quartiers, aux sorties des écoles et sur la place publique. L'équipe constate que nous commençons à entrevoir les effets de cette organisation depuis tout juste un an. Cela s'explique par les changements, les impondérables qu'a subi la structure en 4 ans : déménagement, congé maternité de la référente famille, développement de nos actions Hors les Murs...</p>
<p> Impliquer les familles dans les instances de la structure</p>			<p>Une commission famille mise en place afin d'engager une réflexion commune sur la thématique de la parentalité (arrêt suite COVID).</p> <p>Nous avons été trop ambitieux au sujet de cet objectif. En effet, avant de vouloir impliquer les familles dans les instances de la structure, il faut d'avantage créer de lien avec elles et leur faire prendre conscience que « chacun peut apporter sa pierre à l'édifice ». Ce travail nécessite un accompagnement dans le temps.</p>





2.3 LES FICHES ACTIONS (ÉQUIPE PERMANENTE) Mardi 30 mars 2021




<p style="text-align: center;">LE BÉNÉVOLAT</p> <p style="text-align: center;">« De nouveaux bénévoles beaucoup plus sensibilisés au projet de la structure »</p>		<p>A la genèse du projet, le bénévolat à La Passerelle était surtout identifié par l'animation de sections. Au total, 28 personnes encadrent des activités socioculturelles.</p> <p>A la fin de ces 4 ans, nous faisons le constat d'une augmentation du nombre de bénévoles et des heures de bénévolat sur la structure. Cela s'explique par la mise en place de nouvelles actions autour de l'économie sociale et solidaire. Par conséquent, ces nouveaux bénévoles sont beaucoup plus sensibilisés au projet et non à l'activité. Ils sont davantage dans l'émancipation que dans la participation.</p> <p>Durant ces 4 années, nous avons mis en place des temps permettant la valorisation du bénévolat : la soirée des bénévoles, des repas, des temps d'échange et de débat, présence sur des comités de pilotage.</p> <p>Nous avons également pu mettre en place un séminaire à destination des membres du conseil d'administration et de l'équipe permanente, imaginé et pensé en interne.</p> <p>Point de vigilance tout de même : nécessité d'être toujours en veille sur l'accompagnement des bénévoles et de leurs actions. La présence du professionnel leur est, pour certains nécessaires notamment sur l'aspect lien, convivialité, reconnaissance.</p> <p>Difficulté également pour trouver des formations pour ce public (ex : bénévoles de l'alphabétisation).</p> <p>Durant cette période, certains bénévoles « historiques » ont stoppé leur engagement au sein de La Passerelle occasionnant un vide dans certaines activités, voir leur arrêt.</p> <p>EN CHIFFRE : <u>Les heures de bénévolat :</u> En 2018 : 5890 heures En 2019 : 7059 heures En 2020 : 4487 heures (avec 3000 h en moins en raison de la COVID et de l'arrêt des activités socioculturelles) En septembre 2021, nous comptabilisons 75 bénévoles qui agissent à La Passerelle de façon régulière sur l'animation d'activités socioculturelles, d'ateliers solidaires (Bicloune, Bricolo-Bricollette, Quetibois, Reggae Soupe), la parentalité (Accompagnement à la Scolarité, Mamies dépanneuses) et la gouvernance associative.</p>
--	---	---

 <p>THE PARTNER</p> <p>« Des partenaires mobilisés mais »</p>			<p>Cette action a été mise en place fin 2017, elle a permis :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une meilleure connaissance entre professionnels du territoire - d'identifier les rôles et les missions de chacun - un lieu d'expression libre - d'imaginer des projets et actions <p>Néanmoins, il en ressort que cette action n'est pas forcément une priorité dans le quotidien de tous les partenaires et parfois ressenti comme une charge de travail supplémentaire. Nous constatons également que les participants restent dans l'attente et que peu d'initiative sont prises.</p> <p>Cette action a pu bousculer par son organisation, son fonctionnement et son animation. Des professionnels peu habitués à ce type de pratique axée sur la participation et pour qui le changement reste compliqué.</p> <p>Face à ces constats, nous nous interrogeons sur la façon dont nous avons accompagné l'arrivée de ce projet, attendu par les partenaires : avons-nous suffisamment expliqué, communiqué et accompagné cette action en amont ?</p> <p>Cette action initialement prévue pour l'ensemble des partenaires du territoire, ne s'est mise en place uniquement que sur le volet social : quid de l'enfance/jeunesse, de la culture et des chefs de service.</p> <p>EN CHIFFRE : 22 personnes différentes ont participé à ces temps de rencontres 4 THE PARTNER proposés sur les deux premières années</p>
<p>LE MAGASIN DES POSSIBLES</p> <p>« Une action à mettre en place ? »</p>			<p>Une action qui n'a pas été mise en place durant ces 4 ans :</p> <ul style="list-style-type: none"> - par manque de moyens humains parce que cela nécessitait une gestion et coordination importante ; sous-estimée lors de sa conception - non prioritaire en raison des différents changements qui ont eu lieu durant cette période <p>Lors de la réalisation de ce bilan, nous nous interrogeons sur le fait que ce soit un réel besoin pour les habitants. Si nous souhaitons le mettre en place, les adhérents devront être sollicités pour organiser et identifier les besoins.</p>




<p style="text-align: center;">MOBILITÉ</p> <p style="text-align: center;">« Vers un centre social mobile »</p>			<p>Cette fiche action avait été pensée et imaginée en prévision du déménagement du centre social et de sa future situation géographique.</p> <p>Aujourd’hui nous faisons le constat que La Passerelle n’est pas loin du cœur de ville de Quetigny mais excentrée. Pour les adhérents du centre social qui pratiquent une activité socioculturelle cela n’a pas eu de conséquence. En effet, cette typologie de public est dynamique, mobile et connectée. En revanche, il n’en est pas de même pour les familles et les enfants de l’accueil de loisirs et accompagnement à la scolarité. Pour ce dernier, nous avons imaginé un ramassage des enfants en minibus à la sortie des écoles. Cependant, l’organisation lourde et pesante reposant sur les salariés permanents n’a pas perduré.</p> <p>A la suite de ce déménagement, nous avons mené davantage d’actions « Hors les Murs » en nous rendant mobiles via vélos, triporteurs, Quart’Mobil et avec l’acquisition d’un nouveau minibus. Ces actions « hors les murs » sont soutenues et encouragées par la ville de Quetigny qui nous met à disposition des salles municipales.</p> <p>Les pédibus imaginés lors de notre dernier projet afin d’accompagner des groupes à se déplacer à pied non pas été mis en place par manque de moyens humains, de conditions météorologiques et de besoins.</p>
<p style="text-align: center;">  </p> <p style="text-align: center;">ATELIERS SANS THÉ</p> <p style="text-align: center;">« Un manque de co-construction »</p>			<p>Initialement un projet pensé en interne mais réalisé en partenariat au vu de la thématique santé qui rassemble différents publics.</p> <p>Suite au Thé Partner, a émergé l’idée de mettre en place une semaine banalisée autour de cette thématique. Une action qui a mobilisé de nombreux partenaires. Des participants satisfaits des différents ateliers proposés lors de cette semaine. Néanmoins, nous faisons le constat que nous n’avons pas mobilisé le public souhaité (les familles), que nous n’avons pas réussi à mixer les publics et que la communication n’a pas été efficace.</p> <p>A l’instar du Thé Partner, nous faisons le constat d’un partenariat mobilisé mais, à notre avis encore trop dans l’attente et timide dans les prises d’initiatives.</p>




			<p>EN CHIFFRE : 12 partenaires mobilisés 80 participations pour 8 actions proposées en 2018 203 participations pour 14 actions proposées en 2019 En moyenne, 6 temps de rencontres entre partenaires (préparation et bilan)</p>
 <p>ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE</p> <p>« Une évolution difficile... »</p> 			<p>Durant ce projet, l'organisation, la gestion et l'animation de cette action a été modifiée. En 2018, nous avons fait le choix d'impliquer des bénévoles dans l'animation de ces ateliers en plus des animateurs vacataires (plus-value de l'expérience des bénévoles sur les jeunes animateurs).</p> <p>Jusqu'en 2020, cette action était proposée dans les locaux du centre social. En raison des contraintes du ramassage des enfants dans les écoles, nous avons proposé une organisation « hors les murs » de l'accompagnement à la scolarité sur 2 sites différents favorisant ainsi, l'accessibilité à un plus grand nombre. En 2020, une priorité a été mise sur l'ouverture culturelle en identifiant une séance uniquement dédiée à cette thématique.</p> <p>Les enfants présents sur les différentes séances aiment venir et s'y retrouvent.</p> <p>Face à cette nouvelle organisation, nous pouvons évoquer les difficultés suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - absence de lien avec les écoles et le collège qui persiste - manque d'intérêt des parents - pas de distinction faite par les familles entre l'accompagnement à la scolarité et l'aide aux devoirs du fait que ce ne sont pas les établissements scolaires qui orientent les enfants sur le dispositif : les parents recherchent un service permettant de faire les devoirs - n'étant plus dans les locaux, il n'y a plus de professionnel permanent en lien avec les familles ce qui engendre un manque de communication et de soutien aux parents - nous répondons à un besoin croissant sur le territoire dans la limite de nos places disponibles <p>EN CHIFFRE : 2 écoles différentes mobilisées (Huches, Aiguisons) Niveaux scolaires : CP à la 3^{ème} 20 places disponibles Situation géographique : 50% provenant du centre ville</p>

<p>HORAIRES ET TARIFS</p> <p>« Des choix réalisés par les adhérents... »</p>			<p>Lors de cette période, il a été réalisé les changements suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - augmentation de l'adhésion à l'association - une tarification des activités socioculturelles en fonction du revenu fiscal - des horaires modifiés sur l'accueil du public, les animations dans les quartiers et lors des inscriptions <p>Malgré un fonctionnement souple et des facilités de paiement, tous ces changements ne rendent pas nos activités accessibles. Avec une tarification en 4 tranches, certaines activités restent inaccessibles pour certaines personnes.</p> <p>Ces changements ont « porté leur fruit » sur les finances de la structure. Nous constatons qu'au travers de toutes ces modifications, nous avons dû faire face à peu de mécontentements. Nous supposons que l'implication des adhérents dans les prises de décisions les ont minimisés.</p>
 <p>UN ALSH EN MODE ALTERNATIF</p> <p>« ... qui devient hors les murs »</p>			<p>Une action non réalisée par un manque de temps et par une priorisation d'une autre orientation : le « hors les murs »</p> <p>Suite au déménagement de 2018, qui a accéléré la baisse de fréquentation sur l'ALSH vacances après vacances et au souhait d'être complémentaires sur le territoire avec les structures existantes, nous avons fait le choix d'arrêter l'ALSH en février 2020 au profit des Animations de Quartiers. Un choix collectif et partagé par l'ensemble des partenaires : Ville de Quetigny, CAF, Fédération des centres sociaux et Conseil Départemental...</p>
<p>ATELIERS SOLIDAIRES</p> <p>« Notre fil rouge... »</p>			<p>Durant ces 4 années, les ateliers suivants ont été mis en place : La Parenthèse, Bricolo-Bricollette, Bicloune et les Reggae Soupe. Ils ont permis :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de mobiliser et de favoriser les participations des adhérents et habitants - de susciter l'envie de s'impliquer dans des projets - de mobiliser d'autres publics (masculinisation du public) - de développer des compétences, de les valoriser et de les faire reconnaître - d'avoir un sentiment d'appartenance à la structure

			<p>Des bénévoles qui sont davantage sensibilisés au projet (projet tournant autour de l'économie sociale et solidaire et environnement).</p> <p>Ces actions favorisent l'échange de compétences, le lien social et l'intergénérationnel.</p> <p>Néanmoins, ces ateliers ne sont pas animés par les jeunes générations (30/42 ans). Horaires et jours peut être à repenser ?</p> <p>Cependant, depuis 4 ans, aucun nouvel atelier n'a été mis en place. Aujourd'hui, l'autonomie des bénévoles de ces ateliers n'est pas la même pour tous (et ce n'est pas grave !)</p> <p>Ces ateliers initialement pensés au sein de la structure, se sont développés et ont trouvé du sens en allant s'implanter dans les différents quartiers de Quetigny.</p> <p>EN CHIFFRE</p> <p>Bicloune : En moyenne 4 bénévoles/atelier 41 dons de vélos 40 permanences (dont 14 hors les murs) 26 vélos vendus à des habitants de Quetigny 102 habitants sont venus faire réparer leurs vélos, tous non adhérents à La Passerelle</p> <p>Bricolo-Bricollette : En moyenne 4 bénévoles/atelier chaque semaine 206 objets apportés 120 réparés</p> <p>La Parenthèse : 8 bénévoles 19 gardes pour 28 enfants concernés</p> <p>Reggae Soupe : 5 actions proposées 460 kg de fruits et légumes récupérés 310 litres de soupe et jus réalisés avec « zéro gaspi », tout a été distribué 410 participations</p>
 <p>LE RDV DES PARENTS</p> <p>« Aux abonnés absents... »</p>			<p>Un bâtiment excentré qui ne facilite pas le travail avec les familles. Le public n'est pas présent.</p> <p>D'autres priorités ainsi que des changements ont empêché sa mise en place.</p> <p>Cependant, c'est un travail qui a débuté au cours de cette dernière année.</p>
			<p>Modernisation des moyens de communication permettant aujourd'hui de couvrir l'ensemble des publics :</p>

<p style="text-align: center;">LA COMMUNICATION</p> <p style="text-align: center;">« Une révolution... »</p>			<ul style="list-style-type: none"> - présence sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram) : un suivi important dû à une mise à jour quotidienne - création d'un site internet - acquisition d'un portable : envoi de SMS - utilisation régulière des panneaux d'affichage de la Ville - création d'une newsletter - création du Passeur (ancienne gazette) : dans un souci de réduire les impressions, ce document n'est envoyé que par mail. Nous constatons que sa diffusion n'est pas adaptée à tous car encore méconnu de beaucoup de personnes. - création et investissement dans des outils favorisant notre visibilité : tee shirt, veste, oriflammes, minibus, bâches, vin... - création d'un logo par une bénévole - communication en « allant vers » : sorties d'écoles, place Centrale... <p>L'impact :</p> <ul style="list-style-type: none"> - meilleure visibilité et reconnaissance sur le territoire - rayonnement sur le département et même au niveau national <p>En limitant l'impression papier, la communication reste compliquée à mettre en place malgré l'évolution du numérique.</p>
<p style="text-align: center;"></p> <p style="text-align: center;">LA PARENTHÈSE</p> <p style="text-align: center;">« Ce n'est qu'un début...»</p>			<p>La genèse de cette action remonte à fin 2017 quand une adhérente a sollicité la structure pour la mise en place d'une action de baby-sitting solidaire. Le projet pensé par un groupe de bénévoles a été accompagné par la référente famille pendant une année. Sa mise en place a été chaotique pour différentes raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - congé maternité de la salariée - beaucoup d'interrogations, d'échanges et de questionnements autour de la faisabilité de ce projet (juridique, réglementaire et pénale) <p>Difficultés rencontrées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à ce jour, cette action est organisée et mise en place mais le centre social n'est pas en lien direct avec le public ciblé. Nous faisons le constat que les partenaires ne relayent pas suffisamment le dispositif auprès du public - afin d'optimiser la communication de ce dispositif nous avons fait le choix d'aller à la rencontre des

			<p>parents lors des sorties d'écoles. Un choix bénéfique mais stoppé par la crise sanitaire. Comme pour beaucoup d'actions menées par des bénévoles, les mamies sont volontaires mais n'ont pas beaucoup de disponibilité, c'est pourquoi il est important que ces groupes soient constitués d'un maximum de personnes.</p> <p>Impact de l'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cette action a permis d'impliquer de nouveaux bénévoles - lien créé entre les familles et les mamies (rencontres hors dispositif, carte de vœux envoyée...) - reconnaissance de la qualité et de l'innovation de l'action (rencontre DDCS) <p>EN CHIFFRES : 8 bénévoles 19 gardes pour 28 enfants concernés</p>
 <p>ANIM' TA VILLE</p> <p>« Une dynamique hors les murs installée »</p> 			<p>Début 2020, suite à un COPIL avec les partenaires du centre social, il est décidé d'arrêter l'Accueil de Loisirs Sans Hébergement (ALSH) de La Passerelle pour plusieurs raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - baisse constante de la fréquentation (accélérée par le déménagement) - volonté de complémentarité de l'offre de loisirs sur le territoire - être en cohérence avec le projet de la structure (développer le hors les murs) <p>Différentes actions ont été imaginées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - proposition d'animations durant les vacances scolaires et mercredi pour les enfants et familles - projet familles et enfants - Ateliers solidaires « hors les murs » : Bicloune, Reggae Soupe... - organisation et participation à des événements festifs - aller à la rencontre des habitants dans les parcs et aux sorties d'écoles pour discuter <p>Impact de ces actions pour le centre social :</p> <ul style="list-style-type: none"> - (re)connaissance - plus de proximité et de confiance avec les habitants - financier dû à un investissement important pour une proposition d'animations de qualité (achats véhicule, matériel et vestimentaire)

			<p>Impact pour les habitants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - plus de liens et de confiance avec les salariés de la structure - des habitants qui se sentent écoutés, entendus et compris - une organisation qui répond à leurs besoins (côté non administratif, gratuité et proximité) - cette organisation pourrait tendre à favoriser le lien parent/enfant mais à ce jour il n'est pas assez exploité - investissement des parents constaté notamment sur ces 2 dernières années
 <p>LES FAMILIADES</p> <p>« Pour plus de sens... »</p> 			<p>Cette action a subi un changement dans son organisation, fonctionnement et animation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mise en place d'un binôme - arrêt des planning trimestriels - présence pas seulement pendant les vacances <p>Ce nouveau fonctionnement est effectif depuis 2020, essentiellement sur du « hors les murs » avec pour objectif de faire avec et ensemble dans une démarche de co-construction selon les demandes et besoins des familles.</p> <p>De cette démarche sont issus : un projet vacances, un projet piscine (né d'une volonté pour un groupe de femmes d'apprendre à nager), un projet parcours de femmes (à la fin d'un projet partenarial autour du livre volonté des mamans de continuer sur une autre action).</p> <p>L'impact de cette démarche auprès du public :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une meilleure reconnaissance de la structure et du rôle des professionnels - nous arrivons à cibler un public avec des réels attentes et besoins au niveau de la parentalité - régularité et assiduité du public famille - la communication avec ce public a évolué et est facilitée (via le numérique et surtout grâce à une présence à la sortie des écoles et dans les parcs) <p>L'absence d'une structure de proximité ne facilite pas le travail avec les familles par mauvais temps comme les enfants avec le Repair' où ils se sont appropriés le local (décoration, aménagement et utilisation).</p> <p>EN CHIFFRES : 50 familles différentes captées 301 heures d'animation</p>

2.4 PS JEUNES : « ANIM' TA VILLE »

PENDANT LES VACANCES ...

Le début de l'année 2020 a été marqué par l'arrêt définitif de notre accueil de loisirs sans hébergement à destination des 6/15 ans. Les causes sont diverses :

- › multiplicité des accueils enfance/jeunesse sur le territoire pour les mêmes tranches d'âge (*centre social, accueil de loisirs municipal, Espace Pierre Desproges, ORE, ASQ : stages sportifs*)
- › modification des tarifs de l'ALSH municipal il y a 4 ans (tarifs revus à la baisse pour les familles à faibles revenus) choix de la restauration ou non et possibilité d'accueil à la demi-journée (*fonctionnement similaire au nôtre*)
- › activités de consommation plus attractives et plus régulières pour les 11-17 ans à l'accueil jeunes
- › délocalisation entraînant la décentralisation de notre accueil de loisirs en Août 2018,
- › baisse d'effectifs entraînant une baisse de dynamique (*moins d'enfants, moins d'animateurs, petites équipes : parfois seulement un binôme*),
- › manque d'engouement qui n'a pas aidé à dynamiser l'accueil,
- › enfants relativement libres de décider de leurs vacances et ayant la possibilité de rester chez eux (*occupation à la maison, jeux, console, réseaux sociaux, télévision*)
- › familles recherchant des modes de garde moins coûteux
- › Animations de Quartiers répondant davantage à ce besoin de loisirs (*liberté, gratuité, autonomie, facilité d'accès, pas d'administratif, pas d'inscription*)

Les besoins et envies du public ayant changés, nous avons opté pour une refonte du secteur animation enfance jeunesse. Un nouveau départ nous ramène à l'essence même des missions des centres sociaux : les Animations de Quartiers. Cet arrêt de l'accueil de loisirs a été une décision mutuelle et collective prise lors du COPIL avec la CAF et la municipalité en Février 2020.

Cette année, nous avons continué dans une démarche d'animation « hors les murs », à plus grande échelle, beaucoup plus régulière, à chaque période de vacances et ce, du lundi au vendredi. Cette fréquence et cette régularité ont été accentuées par la présence de Carine, animatrice socioculturelle sur les quartiers et qui coordonne cette mission. Mais aussi avec le recrutement de Sarra animatrice en formation BPJEPS LTP (*Loisirs Tout Public*) en alternance dont la mission principale est dédiée au développement des animations Hors les Murs : poste d'animation sociale resté inoccupé pendant une année.

La présence d'un personnel permanent qualifié et formé permet d'insuffler une réelle dynamique au sein des Animations de Quartiers. Dynamique liée à une meilleure connaissance du territoire, du centre social, la création de liens avec les enfants mais aussi une meilleure dynamique de projet grâce à sa compréhension, son adhésion engendrant une implication beaucoup plus prégnante... La relation de confiance créée sur le terrain est accentuée par une présence accrue des animateurs. Pour mener à bien cette mission, il était primordial de recruter des animateurs vacataires au cours de l'année afin de renforcer l'équipe au cours des vacances. Les animations « Hors les Murs » s'effectuent toujours en binôme ou en trinôme.

Cette fonction d'animation de quartiers propre au centre social, passe par l'accueil libre des enfants de Quetigny pour des actions proposées durant les vacances scolaires afin de lutter contre le désœuvrement. Dans ce cadre, « Anim' ta Ville » est devenu un accueil social de pied d'immeuble, gratuit, destiné aux enfants ne pouvant ou ne voulant pas bénéficier du centre de loisirs traditionnel ou d'une colonie de vacances... C'est un espace de réalisation d'activités, de création de liens, permettant la rencontre des autres et valorisant la vie de quartier. Aussi, il favorise la mixité dans les activités et les temps quotidiens partagés avec les animateurs et les familles. Cet espace, nous permet d'être au plus près du public, encore plus à l'écoute et de mieux cerner les envies et besoins des habitants.

Les lieux de présence établis pour les vacances, sont au fil du temps, les parcs et places qui ont obtenus les meilleurs taux de fréquentation. Nous souhaitons nous assurer que le public est bien présent et demandeur. Les horaires varient en fonction des saisons et sont à chaque période adaptés. Par ailleurs, des soirées ponctuelles sont organisées à la demande des enfants qui en sont très friands. Notre présence s'effectue essentiellement au Parc du Grand Chaignet, Place Centrale, Parc du Quetignerot et au City Stade. Lorsque les conditions météorologiques sont défavorables, toutes les animations sont maintenues au « Repair' », salle Nelson Mandela ou à la Maison du Projet. Ces lieux sont des atouts majeurs pour nos animations tout au long de l'année.

OBJECTIFS « Anim Ta Ville » :

- développer le lien avec et entre les habitants
- animer le territoire en prenant en compte les demandes et initiatives des habitants
- lutter contre le désœuvrement des jeunes
- réhabiliter la rue comme espace de vie et de socialisation
- permettre de s'approprier son quartier et son environnement
- favoriser la découverte et l'ouverture sur l'extérieur
- faire découvrir le centre social, ses activités, ses valeurs et ses actions
- favoriser l'orientation du public vers des interlocuteurs et structures adaptées
- proposer un cadre structurant à travers diverses activités.

De manière plus générale, ces objectifs s'inscrivent dans ce que visent les centres sociaux, c'est-à-dire, transmettre les valeurs d'un mieux vivre ensemble fondé sur la dignité des personnes, la solidarité et l'exercice de la citoyenneté.

Au total en 2020, 60 journées d'Animations de Quartiers ont été réalisées. Un peu moins qu'en 2019 suite aux répercussions de la COVID-



19 qui ne nous a pas permis de maintenir nos animations sur la période du 18 avril au 30 avril (vacances de printemps) mais aussi le vendredi 30 octobre 2020 (suite aux nouvelles mesures entrées en vigueur à la Toussaint). S'ajoute l'animation des mercredis moins fréquente et régulière, Sarra est souvent en formation ces jours-là.

Les animations au sein des quartiers ont eu du succès tout au long des vacances. Appréciables car variées, à différents endroits, chaque jour, gratuites, sans inscription et donc sans contrainte pour les enfants, parents et grands-parents. Certains viennent exclusivement pour les activités, d'autres pour occuper les petits enfants en vacances ou encore simplement pour discuter, se poser, partager un moment convivial. Nous réalisons que certains habitants ne connaissent pas le centre social et encore moins les animations proposées.

L'été 2020 a marqué un temps fort dans l'accentuation de notre présence sur le terrain. Tous les jours, avec les enfants, les parents et les passants, nous avons initié un « aller vers » davantage prononcé. Anim' Ta Ville a représenté 253h d'animations enfants sur 38 jours d'été. Seul 1 jour et demi a été annulé pour cause de canicule ou bien de sortie avec les Queti'kids. D'ailleurs, Claire, Jérôme et Carine ont suivi la FAVE « *faire émerger et animer des actions collectives à visée émancipatrice* », une formation de 6 jours sur 2019/2020 qui nous a permis d'obtenir une vision plus globale de ce qu'est la construction de projet avec et pour les habitants dans un intérêt collectif. L'équipe a été encore plus reconnue, identifiée et visible grâce à sa présence et ses discussions avec les habitants. Une réelle énergie s'est instaurée au fil des semaines, nous permettant de cibler quelques besoins d'habitants et aujourd'hui de rebondir plus facilement sur nos actions à l'extérieur. Cette connaissance du public et de l'espace est bénéfique à l'équipe pour la suite de nos projets « Hors les Murs ».

Nous sommes davantage présents « hors les murs » et nous ressentons bien le fait que La Passerelle et ses activités délocalisées sont de plus en plus connues. D'une part, grâce à une présence assidue mais aussi grâce à une amélioration de notre visibilité d'année en année (Quart'Mobil, triporteur, vêtements jaunes...). Un investissement que l'on effectue chaque année un peu plus.

Les parents s'investissent davantage à notre fonctionnement, en raison de la gratuité des animations proposées, ils se questionnent collectivement pour compléter notre démarche. A tour de rôle, tout au long de l'été, les parents ont préparé ou acheté des goûters pour l'ensemble des enfants présents au sein des animations. Au total une quinzaine de familles se sont relayées tout l'été pour offrir un encas.



BILAN quantitatif 2020 et 2021 :

115 enfants différents au total fréquentent les Animations de Quartiers en **2020**. Majoritairement la tranche d'âge 8 et 16 ans est présente.

Vacances 2020	Nb de jours de fonctionnement	Moyenne fréquentation générale des vacances	Comparaison fréquentation par rapport à 2019
Hiver 2020	10	20,2	Pas d'AQ à cette date
Printemps 2020	ANNULEES : CAUSE COVID-19		
Juillet 2020	19	25,5	(- 1,93 % ↓)
Août 2020	19	20,8	(- 14,8 % ↓)
Toussaint 2020	4	26,75	(+ 46,1 % ↑)
Noël 2020	8	24,9	(+ 99,2 % ↑)
TOTAL =	60 jours	23.5	

150 enfants différents au total fréquentent les Animations de Quartiers en **2021**. Majoritairement la tranche d'âge 8/16 ans est présente.

Vacances 2021	Nb de jours de fonctionnement	Moyenne fréquentation générale des vacances	Comparaison fréquentation par rapport à 2020
Hiver 2021	10	29.6	(+ 37.5 % ↑)
Printemps 2021	ANNULEES : CAUSE COVID-19		
Juillet 2021	17	34.1	(+ 33,7 % ↑)
Août 2021	15	31	(+ 49 % ↑)
Toussaint 2021	10	33.7	(+ 33.1 % ↑)
Noël 2021	10	10	(-14.85% ↓)
TOTAL	62 jours	27,7 en moyenne	

Raisons de l'adhésion des familles aux Animations de Quartiers :

- *désengagement de certains parents dans l'occupation des temps libres et de loisirs de leurs enfants,*
- *difficultés financières ne permettant pas l'inscription des enfants dans un accueil de loisirs,*
- *barrière de la langue entraînant des difficultés à aller sur d'autres espaces*
- *l'attractivité des animations*
- *l'accessibilité des activités (gratuité, lieux...)*
- *la reconnaissance des animateurs*
- *aucune lourdeur administrative (pas d'inscription)*
- *un accueil des enfants sans limite de nombre et d'âge (si petits accompagnés)*

Points positifs développés par les Animations de Quartiers :

- *développent le mieux vivre ensemble sur le territoire et les moments partagés*
- *renforcent les liens familiaux à travers certains temps spécifiques aux familles*
- *participent à l'éducation des enfants au cours de chaque temps animé*
- *permet l'expression d'un grand nombre de jeunes*
- *une écoute active de la part des professionnels*

Impacts sur les jeunes et les familles :

- *enfants davantage demandeurs (projets, initiatives)*
- *implication de plus en plus importante dans la vie quotidienne (installation/rangement)*
- *jeunes davantage force de proposition (module « anim' ton quartier », groupe QUETI'KIDS)*
- *engagement dans la régularité, assiduité du public*
- *jeunes encore plus responsabilisés*
- *un public qui se confie aux animateurs*
- *développement d'une relation de confiance de vacances à vacances (enfants / familles)*
- *sentiment de reconnaissance traduit par des familles qui souhaitent participer en offrant le goûter tous les jours (aux enfants et animateurs), qui s'organisent entre elles pour que chaque jour une famille différente s'en charge*

Difficultés rencontrées :

- *difficultés pour faire respecter les gestes barrières, car en extérieur, dans de grands espaces, liberté de chacun, tout le monde se connaît et se côtoie en dehors*
- *comportements difficiles et réactions de certains enfants (cas isolés)*
- *impossibilité de répondre aux besoins de tous les enfants en fonction du nombre d'enfants présents (faire des groupes, proposer des activités adaptées en fonction des tranches d'âge...)*
- *recrutement d'animateurs vacataires*
- *complexité quant à la qualité d'animation des animateurs vacataires (manque de formation, des animateurs non formés à une approche différente, implique des compétences et un savoir être spécifique, équipe vacataire qui a dû mal à se sentir concernée)*
- *difficultés financières ne permettant pas l'embauche d'animateurs suffisants*
- *professionnaliser des animateurs : aujourd'hui nous formons Sarra mais le projet serait d'être plusieurs*
- *manque de créneaux disponibles dans les gymnases de la ville*





ANIM' TON FILM

Le projet qui peine à commencer !

Passeurs d'Images est un projet en partenariat avec le service culturel de la Ville de Quetigny et la FRMJC.

La naissance du projet :

En septembre 2019, lors d'une réunion avec les partenaires, Camille et Mathilde, du service culturel de la Ville de Quetigny, nous ont présenté les projets Passeurs d'Images dont l'objectif est l'éducation des

jeunes à l'image. Trouvant ceci intéressant, nous avons opté pour la réalisation d'un court-métrage avec les jeunes des Animations de Quartiers.

La construction du projet :

La construction du projet s'est faite rapidement et le travail avec le service culturel simplement : Camille a démarché des professionnels pour le tournage, nous avons établi ensemble le budget, puis Sarra et Audrey ont préparé le programme des séances.

En effet, nous n'avons pas souhaité réaliser qu'un simple court-métrage. Pendant les vacances d'avril 2020, sous forme de stage, nous avons donc prévu divers ateliers : ciné-débat, initiation au théâtre, jeux autour des métiers, du matériel, etc. réalisation de micros-trottoirs. Ces ateliers permettaient aux jeunes de découvrir petit à petit et de façon ludique le monde du cinéma pour qu'arriver au tournage ils aient des connaissances et puissent échanger avec les réalisateurs.

Ensuite, 15 jours durant l'été étaient réservés au tournage avec Smelly Dog Films.

Puis enfin la projection du court-métrage était prévu lors du ciné-plein air de Quetigny en août 2020.

La constitution du groupe jeunes :

En commençant les ateliers en avril 2020, cela laissait le temps à Sarra de constituer un groupe de jeunes. Rapidement 10 jeunes se sont montrés motivés et malgré les circonstances liées à la COVID-19, rien ne les a découragés puisqu'ils demandent sans cesse des nouvelles du projet.

Le projet repoussé et encore repoussé :

Malheureusement, le projet a eu du mal à démarrer car les ateliers devaient commencer alors que le confinement venait d'être déclaré.

Plus motivés que jamais, un nouveau programme a été établi : nous avons tout décalé de septembre à avril 2020. Cela permettait à Sarra de revoir les jeunes et de leur en reparler au cours de l'été. Mais à nouveau, le reconfinement est prononcé et le projet se retrouve encore impacté.

Heureusement, toujours plus motivés que jamais, on persiste, on décale tout : un nouveau programme est donc réalisé : le projet aura lieu de décembre 2020 à avril 2021. Les enfants quant à eux sont restés très présents en montrant leur détermination via les SMS et les réseaux sociaux.

Moment fort : la réunion de présentation aux parents :

En septembre 2020, le groupe étant reconstitué, nous avons décidé de faire une réunion de présentation aux parents, aux enfants, avec la présence de Camille, du service culturel, Florine de la FRMJC et Thierry de Smelly Dog Films. Tous les parents étaient présents et enthousiastes. Durant cette



soirée les enfants se sont engagés officiellement au projet par le biais d'une fiche d'engagement élaborée par Audrey et Sarra. La présence des partenaires était également appréciée et cela montrait l'intérêt de tous.

Ce projet a connu beaucoup de rebondissements, mais les jeunes étant toujours motivés, les professionnels également, cela a permis une adaptation plus facile.

Le déroulé des séances :

De décembre 2020 à mars 2021, il y aura 15 séances, animées par Sarra, Agnès Berthet et Camille. En avril auront lieu les 15 jours de tournage avec Thierry et Jérôme. Puis nous finirons le projet par une soirée en famille et la projection du court-métrage durant le ciné plein-air d'août 2021. Nous aimerions également emmener les jeunes à une avant-première au cinéma Cap-Vert et faire intervenir Baptiste Herment pour un témoignage, une rencontre.

Au total, ce sont entre 60 et 80h d'atelier (tournage compris) qui seront réalisées.

Des ateliers autour du cinéma en amont du tournage :

Après plusieurs reports, c'est finalement de janvier 2021 à août 2021 que les jeunes ont découvert l'univers du cinéma, à travers divers ateliers réguliers, tous les mercredis après-midi.

Au total, ce sont 45h d'ateliers que Sarra a mené en amont du tournage.

Durant ces ateliers, ils ont, entre autres :

- réalisé des micros trottoir
- découvert les métiers, le matériel, les genres, etc. liés au cinéma
- participé à la programmation du ciné plein-air de Quetigny 2021
- fait des ciné-débats
- appris à jouer la comédie
- découvert la table mash-up

Le tournage du court-métrage « La rencontre »

La deuxième phase du projet s'est passée pendant les vacances de la Toussaint 2021. C'est pendant ces 15 jours que les jeunes ont réalisé un court-métrage de A à Z (écriture, autorisations, repérage, tournage) avec l'aide de professionnels. Ces 15 jours de tournage représentent 35h de travail pour les jeunes.



Une soirée projection

Pour mettre en avant leur projet, nous avons organisé une projection le 9 décembre 2021 au cinéma Cap Vert. 135 personnes sont venues soutenir le court-métrage « La rencontre ».



REGGAE JUS : Parc du grand Chaignet du 9 Juillet 2020 de 17h à 20h :

- 60 kgs de fruits récupérés
- 30 personnes ont réalisé jus et smoothies notamment enfants et familles
- 50 personnes ont pu déguster leur boisson dans les écocupes prêtés à l'occasion
- Public : familles, enfants, retraités (mixité)

Varié les lieux et les moments de nos actions permet de « toucher » différents publics. Ici, pendant les vacances scolaires, le public majoritaire est enfants avec familles. Or, le samedi au p'tit marché bio, nous avons essentiellement des personnes retraitées qui participent. Malgré cela, sur chaque évènement nous constatons une certaine mixité du public.



Impacts sur les participants :

- prise de conscience et sensibilisation du public au gaspillage alimentaire
- meilleur tri réalisé grâce à une meilleure connaissance
- changement des comportements du quotidien
- création de liens entre habitants, voisins...
- développement de la connaissance de producteurs ainsi que de produits locaux

Perspectives :

- 1/ Pérenniser ces actions dans le temps en fidélisant un groupe d'habitants.
- 2/ Ouverture d'une cantine solidaire « *anti-gaspi* » pour des repas hebdomadaires les midis en utilisant notre cuisine pédagogique.
- 3/ Délocaliser les ateliers cuisine sur les parcs de Quetigny grâce à la Quart'Mobil

LA REGGAE SMOOTH - juillet 2021

C'est lors des Animations de Quartiers, mardi 27 Juillet 2021 de 16h30 à 18h30, que s'est implanté le bar à Jus et à smoothies parc du Grand Chaignet. 70 kilos de fruits ont été récupérés auprès de la banque alimentaire et du supermarché Casino Quetigny. Une cinquantaine de personnes étaient présentes, majoritairement enfants et familles mais des aussi adultes, seniors... lors de ce type d'évènement nous apprécions la mixité du public présent, l'implication des familles qui aident tout au long, participent activement. Un groupe de guitaristes chanteurs est venu animer ce moment convivial en plein air. 31,28€ c'est la somme récoltée dans la caisse prix libre qui nous a permis de racheter le bol du blender cassé lors du rangement.



LES QUETI'KIDS

A la demande de 13 jeunes qui souhaitent s'investir dans des projets. Ils mettent en place des actions d'autofinancement pour leur permettre de profiter d'activités payantes ou pour organiser des sorties. Pour cela ils sont accompagnés de Sarra, animatrice socioculturelle. Un travail est réalisé autour de la méthodologie de projet et de ses contraintes (financières, organisationnelles, engagement ...). Toute cette démarche a pour objectif de favoriser leur autonomie, encourager des espaces d'expression afin de recenser la parole des jeunes, leurs envies et leurs idées. Pour être identifiés du public, les jeunes ont choisi un nom de groupe « les Queti'kids » ainsi que la création d'un logo ce qui leur a permis de personnaliser des tee-shirts au cours de l'été 2020 et ainsi être identifier.



Durant l'été, ils ont donc mené 4 actions sur les mercredis après-midi : 2 Car Wash et 2 ventes de gâteaux et boissons sur le marché place centrale. Leurs recettes s'élèvent à 311€08. A la fin de l'été les jeunes ont souhaité faire une première sortie à l'Aquaparc Isis de Dole.



A leur demande, aux vacances de la Toussaint, ils se sont retrouvés autour d'une raclette partagée au Repair'.

Les vacances de Noël ont été déterminantes quant à la suite à donner aux actions du groupe.



Le groupe s'est réuni à deux reprises les mercredis, le matin consacré à la cuisine et l'après-midi sur le marché pour proposer le goûter (churros, gaufres et boissons). Cette période a été la preuve que les jeunes restent motivés et le font savoir à Sarra via les réseaux sociaux sur la longue période de confinement. Leurs recettes s'élèvent après cette période de Noël à 547€79.

Les jeunes souhaitent organiser un séjour au cours de l'été 2021, il faut définir le lieu, la durée en fonction des fonds à leur disposition. Les parents montrent un réel intérêt à l'investissement de leurs enfants dans ce groupe, ils passent encourager les jeunes pendant leurs différentes actions et gardent contact avec Sarra pour connaître ce qui est prévu et savoir s'ils peuvent donner un coup de main quand cela est nécessaire.

SÉJOUR DU 21 AU 28 AOÛT 2021 À BRISSAC

C'est le département de l'Hérault, qui a été choisi par les jeunes comme destination de séjour pour une durée de 7 jours. C'est plus précisément la ville de Brissac au camping du Val d'Hérault que les jeunes vont séjourner du 21 au 28 août 2021. Une destination méconnue des ados qui leur permettra de découvrir un nouvel environnement.

Sur les 14 jeunes du groupe, 12 ont participé au séjour. Deux jeunes n'y ont pas participé pour des raisons personnelles.

Nous avons donc séjourné dans le camping du domaine du val d'Hérault, dans 2 mobiles home toilés et un emplacement tente.

5 jeunes par mobile home et un emplacement sous tente pour les animateurs et deux jeunes.

La gestion de la vie quotidienne s'est faite par rotation. Chaque jour, chaque jeune était responsable d'une tâche particulière (rangement des chambres, préparation des repas, installation petit déjeuner/déjeuner/dîner, vaisselle, préparation du matériel pour les activités, sortie des poubelles...).

La préparation des repas a été réalisée afin que chacun puisse organiser sous forme de binôme ou trinôme au moins un repas dans la semaine. Le menu de la semaine avait été réfléchi par les jeunes avant le départ du séjour et les courses ont été faites dès notre arrivée à Ganges. Nous avons également sensibilisé les jeunes sur les règles d'hygiène tout au long de ce séjour et notamment pour la préparation des repas, ils ont également appris à réaliser les plats témoins et ont compris leur importance.

Les Queti'kids réfléchissent à la suite ...

En septembre 2021, nous nous sommes retrouvés au Repair' pour faire un bilan d'après séjour. Les jeunes se sont montrés très fiers et contents de raconter à d'autres jeunes ce qu'ils avaient vécu. Cette expérience a suscité chez d'autres jeunes l'envie d'intégrer le groupe. Nous avons donc donné rendez-vous aux intéressés qui souhaitaient intégrer le groupe le mercredi 29 septembre 2021. Les Queti'kids leur ont présenté leur projet et l'importance de l'engagement dans ce projet, à la suite de ça, 5 nouveaux jeunes ont intégré le groupe. Il fallait maintenant penser à la suite, les jeunes ont donc décidé de continuer de s'investir dans des actions d'autofinancement. Nous avons donc réfléchi à ce qui était possible de faire, plusieurs idées ont été proposées : emballer les cadeaux dans les magasins, décorer les façades des enseignes, vendre sur le marché, organiser des événements...

En raison de la période nous avons commencé par contacter plusieurs magasins pour leur proposer nos services pour l'emballage des papiers cadeaux. Nous avons donc fait des courriers que nous avons déposés directement dans les magasins.

Nous avons, après trois semaines d'attente, reçu une réponse positive du magasin Decathlon Quetigny. Il fallait maintenant s'organiser pour assurer au mieux ce service, les jeunes se sont donc inscrits sur un planning, leurs parents étaient également invités à s'inscrire sur ce planning car les jeunes devaient obligatoirement être accompagnés d'un adulte.

Les jeunes étaient donc présents du 27 novembre au 22 décembre 2021, tous les mercredis et les week-ends.



Sur cette période tous les jeunes ont participé à cette action et 5 parents ont également répondu présents.

Ils ont également organisé une vente de cupcakes et chocolat chaud qu'ils avaient réalisé avec une pâtissière venue les former à la confection, le mercredi 15 décembre 2021.

Ces actions ont permis de récolter 592,16€. Leur souhait est d'organiser un nouveau séjour, il faudra encore réaliser d'autres actions pour répondre à leurs projets.

2.5 BILAN DE LA PÉRIODE COVID À PARTIR DE MARS 2020

En mars 2020, le confinement a été brutal, nous n'étions pas préparés. Du jour au lendemain, nous avons installé nos bureaux à domicile et essayé... de maintenir le lien !

Nous, salariés et membres du Conseil d'Administration, avons donc décidé d'appeler tous les adhérents pour prendre de leurs nouvelles. Sur 644 appels passés, 405 personnes ont décroché et la discussion a pu se faire. Cela a représenté 40h de conversation téléphonique. Si certaines discussions ne duraient pas, d'autres étaient plus importantes. Avec la COVID-19 comme sujet commun, les discussions se faisaient naturellement et nous avons même pu discuter avec des adhérents que nous voyons très rarement. Le simple fait d'appeler a beaucoup touché les adhérents.

*“Bonsoir,
[...] Encore merci pour votre appel et à bientôt à La Passerelle”*

“Merci pour votre appel téléphonique. Tout va bien. Je vous souhaite le meilleur pour cette période de confinement.”

*“Merci beaucoup pour votre appel et pour vos différents messages. Nous espérons votre équipe en forme ainsi que tous ceux dont on peut bientôt espérer des nouvelles.
Merci encore de penser à nous, vous qui devez être bien seuls ... sans nous !”*

« Nous avons été très sensibles à ton coup de fil de jeudi, qui traduit bien le souci que vous portez aux autres. Car c'est bien de prendre soin de soi, de prendre soin de l'autre et de prendre soin de la planète. »

Afin de montrer que nous étions bien présents, nous avons mis en place « Un jour, une idée pour bien s'occuper » sur les réseaux sociaux et notre site internet. Chaque jour, nous proposons une activité à faire chez soi, avec peu de matériel. Il y en avait pour tous les goûts : des activités manuelles, des activités physiques, de la musique, du partage d'actions mises en place, etc.

Enfin, nous avons envoyé chaque semaine un mail aux adhérents avec des informations, des choses à partager que les adhérents nous envoyaient. Des photos, des souvenirs de voyages, des jeux, des dessins... Tout ce qu'on recevait, on le partageait !

*« Merci à toute l'équipe pour ces messages et actions qui font du bien.
Bon courage à vous. »*

“Bonjour. Merci beaucoup pour vos mails et votre appel téléphonique. Je vais bien merci et j'espère que vous aussi.”

“Un très grand merci pour vos mails, carte postale, téléphone et toutes vos idées pour alléger notre quotidien.”

“Vous êtes très forts à La Passerelle, ce dont nous ne doutions pas, mais vous en donnez, ici encore, une preuve si c'était nécessaire. Comme je n'ai pas l'adresse courriel de Joseph, je te charge de lui transmettre toutes nos félicitations et notre admiration pour ce superbe carnet de voyage qui fait rêver...”

Les animateurs se sont aussi investis pour leurs adhérents. Cyril a fait des vidéos sportives sur sa chaîne Youtube, Agnès envoyait des défis aux jeunes et aux moins jeunes, Catherine transférait des exercices de gym à faire chez soi, Christine envoyait des vidéos de Yoga, Christelle a pris soin d'appeler les adhérents, Rémy a proposé un quiz « nature », Priscilla a gardé le lien avec les adhérents Country en étant en relation téléphonique régulièrement, en envoyant des chorégraphies et des playlists de musique. Ces actions ont également été remarquées par les adhérents.



“En tout cas merci de conserver ce lien. Merci aussi à Catherine qui nous envoie des exercices pour se maintenir en forme. Elle aussi ne décroche pas.”

“Un grand merci à Catherine qui prend soin de nous tous et toutes.”

“Merci à vous et vous remercieriez beaucoup Christine.”

“Un grand merci à Christine de penser à nous et à vous de faire le lien.”

Lors du 2^{ème} confinement l'équipe a proposé davantage d'actions afin de maintenir le lien avec les habitants et adhérents de La Passerelle.

BILAN DES REPAS ANTIGASPI



L'objectif principal était de rompre l'isolement et la solitude entraînés par les mesures et conditions de vie liées au confinement chez les Quetignois(e)s.

Les repas antigaspi ont été un vrai support pour créer, permettre le lien social durant cette période tout en conservant notre travail autour de l'axe du projet social sur le développement durable. Ces moments permettent un temps d'échanges privilégiés avec les adhérents, quelques minutes ou plus, avec au moins un binôme de salariés permanents au moment du retrait du repas.

C'est ce que venaient chercher certaines personnes (retrouver le lien, des contacts, des échanges, un prétexte à, etc.). Nous les orientons parfois, si nécessaire, sur d'autres actions telles que les « Halls Café » pour prendre un plus long temps d'échanges, si le besoin se faisait ressentir ou si nous sentions la personne en détresse, souffrant de la solitude ou de la rupture d'activités.

D'autres habitants, en venant chercher un repas à prix libre, préparé à partir de la récupération d'invendus, se sentaient utiles par leur participation à une action sociale et solidaire. Nous avons senti un souhait de soutenir les initiatives locales sur le territoire et une certaine reconnaissance de ce qui se mettait en place tout au long de cette période. Je participe, je reconnais l'utilité sociale, je souhaite que cela perdure donc je soutiens.

Le public qui a fréquenté la cantine antigaspi était, lui aussi, mixte, tant par les âges, les lieux d'habitation que par les catégories sociales (moins aisées aux plus aisées).

6 repas antigaspi, soit 219 parts ont été servis, à nos adhérents, habitants et partenaires, dont 2 Reggae Soupe. L'accueil a été bon car nous avons délocalisé notre intervention sur la Place Centrale et Parc du Grand Chagnet. Ces repas ont rapporté 727,50 €.



BICLOUNE



Durant la seconde période de confinement, les bénévoles ont souhaité poursuivre leurs actions. Nous leur avons proposé de continuer en leur déposant des vélos à réparer à domicile. Il s'agissait de vélos récupérés par La Passerelle en vue de les réparer et de les vendre ou bien de vélos d'habitants qui dysfonctionnaient. Dans les deux cas, un salarié était chargé du suivi, de la fourniture de l'outillage nécessaire et du transport des vélos au domicile des bénévoles.

Bilan d'un mois de fonctionnement et de réparation à domicile : 12 vélos réparés, 4 dons de vélos et 3 de vendus pour un total de 75€ (sur l'année la recette s'élève à environ 400€).

Des bénévoles toujours partants, actifs et qui ont apprécié de réparer chez eux, à leur rythme. Néanmoins il leur a manqué le collectif et le fait de pouvoir échanger avec les autres membres du groupe.

FAMILY BOX



Nous avons décidé de mettre en place une Family Box (box livrée avec des livres, jeux, DVD, activités manuelles, recettes, etc.) afin de maintenir le lien avec les familles et de proposer des activités pour occuper la famille durant le week-end.

47 box ont été proposées sur 5 semaines pour 23 familles différentes pour des enfants âgés de 10 mois à 13 ans

38 enfants différents ont bénéficié des Family box, soit 8 enfants de -3 ans, 5 de 3 à 5 ans, 10 de 6 à 8 ans, 9 de 9 à 11 ans et 6 de +12 ans. La préparation des box demandait environ 3 jours et la distribution 1h à 1h30. Le budget alloué au projet s'est élevé à un peu moins de 200€. Des partenariats ont pu être mis en place avec la ludothèque et la bibliothèque afin de garnir les box.

Cette action nous a permis d'aller plus loin dans nos relations avec les familles, les mamans qui habitent les quartiers se renseignent un peu plus sur la vie de la structure, les adhérents qui jusqu'à présent ne pratiquaient que leur activité ont montré de l'intérêt pour ce projet. Nous avons donc décidé que cette action pourrait perdurer sur la période novembre/février au cours des années futures (avec quelques aménagements).

HALL CAFÉ



Les Halls Cafés avaient pour objectif de maintenir le lien durant cette période où un grand nombre de personnes était isolé, avait besoin d'échanges, tout simplement de voir du monde.

Ils ont permis d'aller à la rencontre de 16 personnes/couples différentes. Au total cela représente 37 rendez-vous pour 21 heures et 40 minutes de discussions avec l'équipe permanente.

UNE INTERROGATION DE L'ÉQUIPE : EN QUOI AVONS NOUS ÉTÉ UTILE ?

- rompre avec la solitude, être une présence pour certains habitants
- être présents sur la ville
- rendre des services (attestation, tablette, démarrage de voiture, Bicloune...)
- être une oreille attentive, une écoute
- maintenir un rituel, une « routine » et pour certains, pour faire autre chose
- permettre aux gens d'avoir des objectifs
- redonner de l'espoir dans le fait que tout n'est pas fermé
- encourager le lien parent/enfant
- faire découvrir de nouvelles activités (plastique dingue...)
- une visibilité sur le département via la FD21

Nous sommes allés au-delà de la première nécessité, les gens se sont sentis soutenus.



CE QU'ONT DIT LES HABITANTS ET LES ACTEURS DU TERRITOIRE

Les phrases qui nous ont marqué :

« Esprit famille à La Passerelle »

« Quand je vois tout ce que vous faites et proposez, j'ai l'impression de glander »

Un partenaire

« Merci pour tout ce que vous faites »

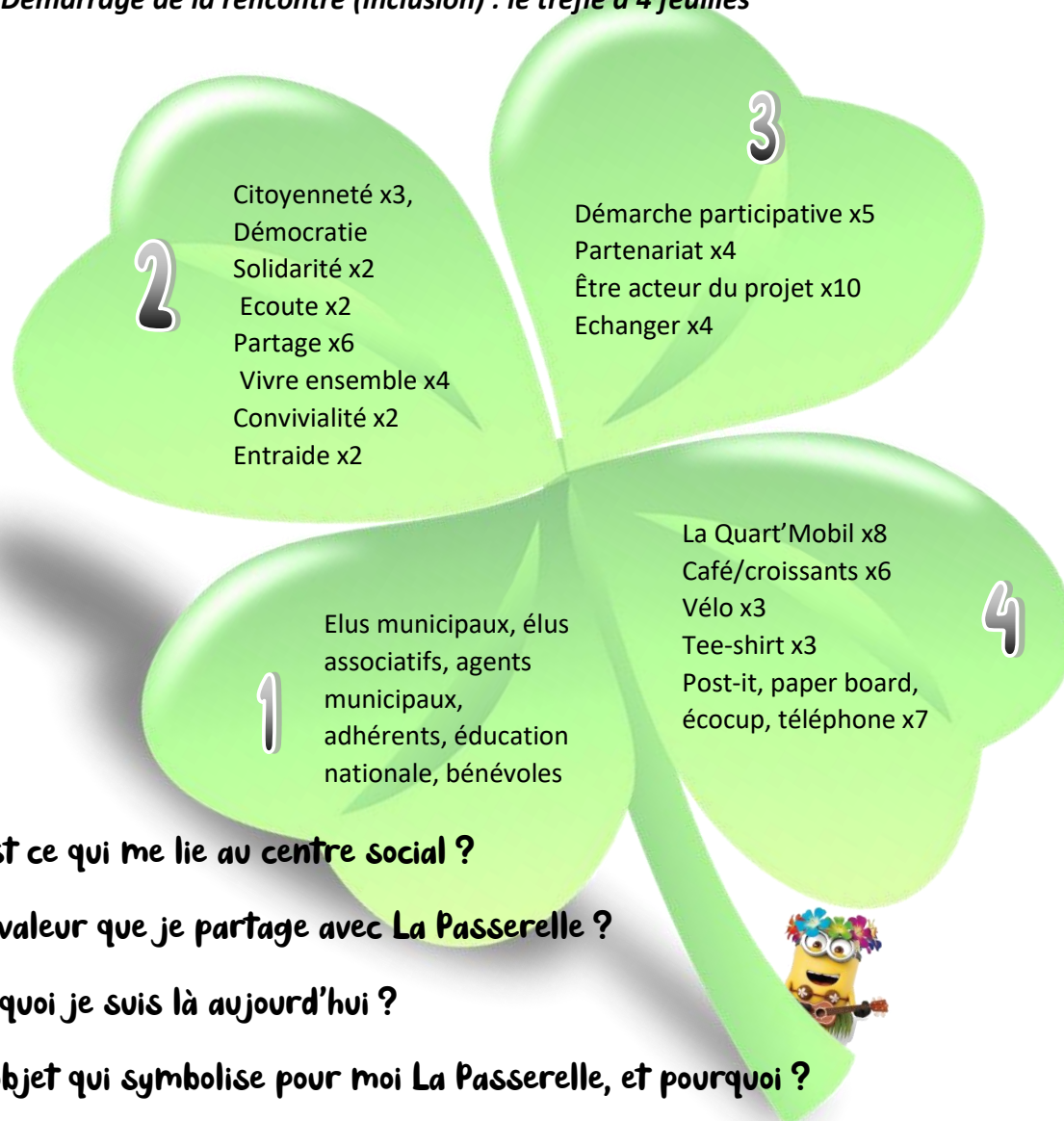
Nous avons reçu beaucoup d'attention : chocolats, mails, retours écrits des familles pour les box, etc. Nos actions ont été suivies via nos réseaux sociaux, le Bien Public, par mails et ont fait l'objet de retours de nos partenaires.

2.5 UNE SEMAINE BANALISÉE POUR L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE LA PASSERELLE : DU 14 JUIN AU 18 JUIN 2021

« Les grandes découvertes et les améliorations impliquent constamment la coopération de nombreux esprits » *Alexander Graham Bell*

Après le questionnaire envoyé à l'ensemble de nos adhérents (253 réponses), l'évaluation des objectifs du projet réalisé par le conseil d'administration et l'équipe permanente ainsi que le bilan effectué de nos fiches actions, il nous a semblé incontournable de réunir l'ensemble des acteurs de La Passerelle sur des temps identiques. Pour cela, élus municipaux, élus associatifs, partenaires, professionnels, bénévoles, adhérents et familles, ont été conviés à des temps de travail et d'échange PARTICIPATIFS portant sur le bilan de nos quatre dernières années. Au travers des débats, des travaux par petits groupes, des jeux interactifs et imagés, nous avons abordé différentes thématiques (29 personnes ont été réunies sur les 3 temps proposés).

Démarrage de la rencontre (inclusion) : le trèfle à 4 feuilles



1. Qu'est ce qui me lie au centre social ?

2. Une valeur que je partage avec La Passerelle ?

3. Pourquoi je suis là aujourd'hui ?

4. Un objet qui symbolise pour moi La Passerelle, et pourquoi ?

Le photolangage (10') et son brainstorming (10')

Chaque participant choisit une image du jeu DIXIT qui symbolise pour lui l'évolution du centre social sur ces quatre dernières années puis un brainstorming en groupe permet aux participants d'exprimer ce qu'ils retiennent (un événement, fait marquant) sur ces 4 ans.

De façon imagée, le centre social a :

- pris son envol, semé des graines, expérimenté, initié sans s'interdire
- une volonté de rassembler et réunir
- une dynamique engagée par l'équipe
- évolué vers le « Hors les Murs »
- une remise en question permanente
- un bouillonnement permanent des cerveaux
- plusieurs clefs entre ses mains



LE WORLD KFÉ : depuis 4 ans, identifier force, faiblesse et impact de l'action du centre social : 8 à 10' par thème et changement de feuille à chaque groupe.

NOS FORCES	NOS FAIBLESSES	L'IMPACT DE NOS ACTIONS « Qu'est-ce que cela provoque »
<p>L'équipe : disponibilité, dynamisme, stabilité, implication, expérience, écoute, accueil de qualité, valeurs humaines, cohésion, sérénité, complémentarité, remise en question permanente, montée en compétences, adaptabilité, imagination (cités dans tous les groupes)</p>	<p>Eloignement de la structure : problème de mobilité, loin du centre ville, accessibilité difficile (cités dans tous les groupes)</p>	<p>Contribue au secteur d'économie sociale et solidaire : développement durable, économie circulaire</p>
<p>Le « Hors les murs » : toucher les habitants les plus éloignés, aller à la rencontre de tous, aller au plus proche, être accessible à tous, se faire connaître, se délocaliser (notion de proximité)</p>	<p>Le public : absence des 30-50 ans, absence de diversité (mixité âge et milieux sociaux), moyenne d'âge élevée, encore des représentations (pas pour tous)</p>	<p>Pour les habitants : l'estime de soi et la valorisation de chacun, l'écoute, l'ouverture d'esprit, la mixité sociale, la diversité d'âge et la rupture avec l'isolement</p>
<p>Prise en compte des enjeux de société : développement durable, besoins nouveaux, développement des actions solidaires, ateliers participatifs, meilleure identité sur le volet social par les habitants</p>	<p>Manque de moyens humains : CA avec effectif réduit, taille réduite de l'équipe,</p>	<p>Place de l'habitant dans son quartier : rend les habitants acteurs, rend citoyen, donne envie aux habitants d'agir sur leur quartier</p>
<p>Le bénévolat</p> <p>Habitants et adhérents au centre de la réflexion : mise en application des demandes</p> <p>Capacité à mobiliser et fédérer : être moteur, rassembler les énergies</p> <p>Le partenariat : état d'esprit d'ouverture, diversité, complémentarité</p> <p>La communication : amélioration, usage de nouveaux outils</p>	<p>Le partenariat : pas encore assez coordonné, manque de temps d'échanges et de co-construction, incompréhension du fonctionnement, méconnaissance du travail de chacun, des enjeux pas suffisamment communiqués et expliqués, perception faussée (ce n'est pas un lieu où l'on vient uniquement pratiquer une activité)</p>	<p>Pour le territoire : identification, reconnaissance du territoire, contribution au dynamisme local et valorisation de la Ville, mise en lumière du territoire sur la Métropole et au-delà</p>

LA ROUE : apporter un bilan chiffré des actions menées par le CS sur ces 4 dernières années.

Déroulement du jeu :

- Une couleur (= 1 thème choisi parmi les fiches actions) définie par la roue
Thèmes : ATELIERS SOLIDAIRES, FAMILLES, GÉNÉRAL, FINANCES, ENFANCE et PARTICIPATION
- Pour répondre : Chaque participant répond grâce à un carton de couleur. La majorité des réponses donne le point ou pas
- But du jeu : avoir un maximum de points en 24'

L'ESPACE PROVOQ' : 3 débats sont proposés

*La passerelle : « non essentielle » durant les périodes de confinement, c'est normal ?
Agir ensemble, est-ce si difficile à Quetigny ?
Le Hors les Murs, c'est dur.*



2.6 SYNTHÈSE GLOBALE DU BILAN

A : atteint PA : partiellement atteint NA : non atteint

OBJECTIFS	A	PA	NA
Accroître la mobilité des habitants			
Assurer un accès équitable aux loisirs			
Améliorer la communication et l'information aux publics			
S'engager dans une démarche de santé et de bien être			
Impulser une réelle démarche partenariale			
Accentuer le soutien aux familles			
Promouvoir une économie responsable			
Préserver l'environnement			
Favoriser le vivre ensemble			
Soutenir le rôle éducatif de chaque parent			
Sensibiliser les familles à une démarche éco-responsable			
Accompagner les prises d'initiatives			
Encourager la participation et le pouvoir d'agir des habitants			
Renforcer les instances de la gouvernance associative			
Accompagner les familles à participer à la vie de la structure			
Impliquer les familles dans les instances de la structure			
ACTIONS			
LE BÉNÉVOLAT « De nouveaux bénévoles plus sensibilisés au projet de la structure »			
THÉ PARTNER « Des partenaires mobilisés mais »			
LE MAGASIN DES POSSIBLES « Une action à mettre en place ? »			
MOBILITÉ « Vers un centre social mobile »			
ATELIERS SANS THÉ « Un manque de co-construction »			
ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITE « Une évolution difficile... »			
HORAIRES ET TARIFS « Des choix réalisés par les adhérents... »			
UN ALSH EN MODE ALTERNATIF « ... qui devient hors les murs »			
ATELIERS SOLIDAIRES « Notre fil rouge... »			
LE RDV DES PARENTS « Aux abonnés absents... »			
LA COMMUNICATION « Une révolution... »			
LA PARENTHÈSE « Ce n'est qu'un début... »			
ANIM' TA VILLE « Une dynamique hors les murs installée »			
LES FAMILIADES « Pour plus de sens... »			

La réécriture d'un projet, quel qu'il soit, implique nécessairement deux phases incontournables pour répondre au plus près aux besoins et aux attentes recherchées : un bilan du précédent projet et un diagnostic recueillant les données froides du territoire ainsi que les données chaudes collectées lors des différents temps de rencontres et d'échanges organisés.

Pour la « nouvelle équipe » de La Passerelle, il s'agit seulement de l'écriture du deuxième projet. Cependant, après avoir analysé et réinterrogé la méthodologie du projet 2018-2021 nous avons pu constater que ces deux étapes méritaient d'être repensées pour être davantage efficaces. Nous avons donc établi notre bilan avec l'ensemble des acteurs (adhérents, professionnels, élus) qui agissent à La Passerelle en faisant le choix de diversifier les entrées (fonctionnement général, fiches actions, orientations et objectifs définis, ...) pour ne pas sectoriser (familles, jeunesse, socioculturel). Ce choix a permis, sur chaque point abordé, d'être plus précis dans la réflexion, d'avoir un retour de l'ensemble des acteurs et d'anticiper des perspectives d'actions.

Au travers des différents temps et animations proposés, **294 personnes** ont participé à l'élaboration de cette étape du bilan :

- 253 personnes pour le fonctionnement global de la structure
- 12 personnes pour les orientations et objectifs fixés
- 6 personnes pour les fiches actions
- 29 personnes pour les forces, faiblesse et l'impact de La passerelle

Une satisfaction mesurée car la crise sanitaire ne nous a pas permis de réaliser toutes les animations souhaitées et envisagées... « La participation des habitants » lors de cette période a été mise à rude épreuve et a engendré de la frustration au sein de l'équipe.



3. DIAGNOSTIC DE TERRITOIRE

3.1 Mon territoire

3.1.1 Présentation du territoire

3.1.2 Population de Quetigny

3.1.3 Petite enfance

3.1.4 Enfance-jeunesse

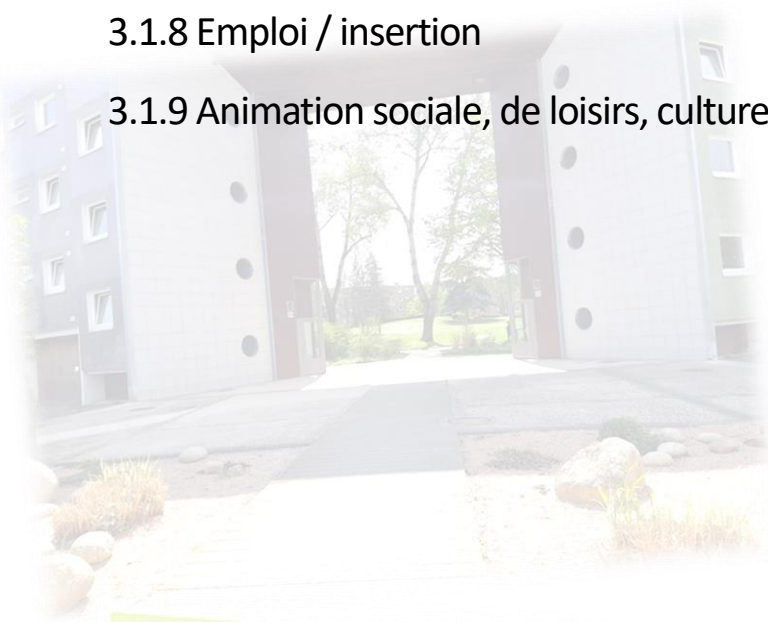
3.1.5 Parentalité

3.1.6 Adultes et seniors

3.1.7 Cadre de vie

3.1.8 Emploi / insertion

3.1.9 Animation sociale, de loisirs, culturelle et sportive



3.1.1 Présentation du territoire

Rédigée par un adhérent du centre social, Jean Pierre

Cousis ! D'où venons-nous ? D'Afrique !

Selon un article publié sur le magazine mensuel National Geographic, la conquête des continents par Homo sapiens commence en Afrique, entre -120.000 ans et -60.000 ans, et s'achève autour de -15.000 ans en Amérique, dernière terre colonisée par notre espèce. Le plus vieil homme moderne connu à ce jour a été exhumé en 2017 à Djebel Irhoub, au Maroc. On estime son âge à 300.000 ans, soit 100.000 ans avant la date avancée jusqu'alors par les paléontologues. De cette dernière trouvaille découle une nouvelle carte et de nouvelles théories concernant l'histoire de la grande migration humaine. Un récit, chargé de fantasmes, perpétuellement bouleversé par les découvertes paléontologiques. Tous les non-Africains actuels descendent de quelques milliers d'individus qui ont quitté l'Afrique il y a probablement 60.000 ans. Ceux-ci étaient très proches de groupes vivant de nos jours en Afrique de l'Est, dont les Hadza de Tanzanie. Mais, comme ils ne constituaient qu'un petit sous-ensemble de la population africaine, ils n'ont emporté avec eux qu'une fraction de la diversité génétique des populations du continent. Quelque part au cours de leur périple, peut-être au Moyen-Orient, ces Homo sapiens voyageurs ont eu des rapports sexuels avec une autre espèce, les néandertaliens. Puis, plus à l'est, ils se sont mêlés aux dénisoviens, une autre espèce éteinte du genre Homo. On estime que ces deux espèces avaient évolué en Eurasie à partir d'un hominidé ayant émigré d'Afrique longtemps auparavant. Certains chercheurs estiment même qu'une première vague d'exode d'Homo sapiens se serait déroulée il y a 120.000 ans. Mais, à en juger par nos génomes actuels, la deuxième vague d'Hommes Modernes venus d'Afrique, il y a 60.000 ans, a été la plus importante. Les descendants de tous ces migrants ont essaimé de par le monde. Partons d'Afrique de l'Est et remontons avec Homo Sapiens ou Homme Moderne en direction de notre Bourgogne.

Quelques dizaines de milliers d'années plus tard, ils arrivent à Quetigny !

De Sanctus Martinus de Quintiniaco en l'an 801, en passant par Quintiniacom au XI^e siècle, Cutigny au XV^e siècle, puis Quintigny et Quetigny aujourd'hui, que de noms différents au fil des siècles. Plus de trente noms !

Le nombre d'habitants a été relativement stable. Quelques feux - ensemble de personnes vivant dans le même foyer - ont été repérés dans les archives au cours du XIV^e siècle. En 1793, 222 âmes animaient notre village ; en 1862 quelque 481 habitants vivaient principalement de la terre.

C'est au milieu du XX^e siècle que tout change. L'eau courante arrive aux robinets ; le raccordement au gaz et l'assainissement arrivent presque dans la foulée. Quelques problèmes majeurs handicapent Quetigny : pas un mètre carré de route goudronnée, le village est un cul-de-sac puisque la circulation venant de Dijon passe principalement par Saint-Apollinaire et par Neuilly, les terres agricoles ne sont que des petites parcelles empêchant toute production rentable. Le remembrement devenait vital. À cette même époque, Dijon se métamorphose à l'Est, l'Hôpital et les facultés sortent de terre, à quelques centaines de mètres de Quetigny.

La nouvelle équipe municipale décide alors de quelques choix qui changent radicalement Quetigny. Un homme, M. Roger Rémond, devenu maire en 1959, a définitivement marqué la vie de notre commune. Il nous laisse un message :

« Du terroir de ce village, des siècles durant, les habitants de Dijon reçurent sur leur marché central

légumes, asperges, fruits et laitages.

J'ai encore connu le temps où un seul habitant s'en allait de bon matin travailler à Dijon.

Telle est l'histoire ancienne d'un village vivant au soleil levant de la capitale des Grands Ducs Bourguignons.

Puis vint le choc de l'avenir : ruraux désemparés par un libéralisme exacerbé, enfants de la terre, d'emploi dépossédés, fuient vers l'industrie et les services concentrés.

Dijon et le désert Côte-d'Orien sont en devenir. Mais qu'ont-ils fait dans nos campagnes les politiques pour retenir ces jeunes ruraux en face de leur avenir ?

Alors il nous fallut choisir : la capitale ou la province ? Et pour notre province, des paysans, des ouvriers et artisans.

Par ambition de génération, à Quetigny, ils devancent l'événement, créent le développement et maîtrisent l'urbanisation.

Ici, loin de se nier, la ville et la campagne se sont conciliées.

La ville nouvelle en est marquée de ces couleurs, de ces allées, de ces arbres et de ces espaces verts recréés.

Dans cette cité où les destinées n'ont jamais été confiées qu'à ceux qui l'ont habitée.

Venus de tant de pays entre générations, cette ville, ils l'ont construite.

Que demain, jamais ne cesse cette fraternité que tant de femmes et d'hommes ont su faire naître dans tant d'associations créées. »

À cette époque, les choix sont clairs : un habitant, un arbre, un emploi ! Telle est la devise de Quetigny. Les espaces verts sont privilégiés, espaces entretenus par les services de la mairie. Tout ceci prend quelques dizaines d'années, mais ces choix ne sont jamais remis en cause, les élus municipaux successifs poursuivent le travail entrepris.

L'évolution progressive de la population est indéniable. La population dépasse 9.600 habitants en 2010, pour atteindre près de 10.000 habitants en 2020. Il n'y avait que 481 habitants en 1962.

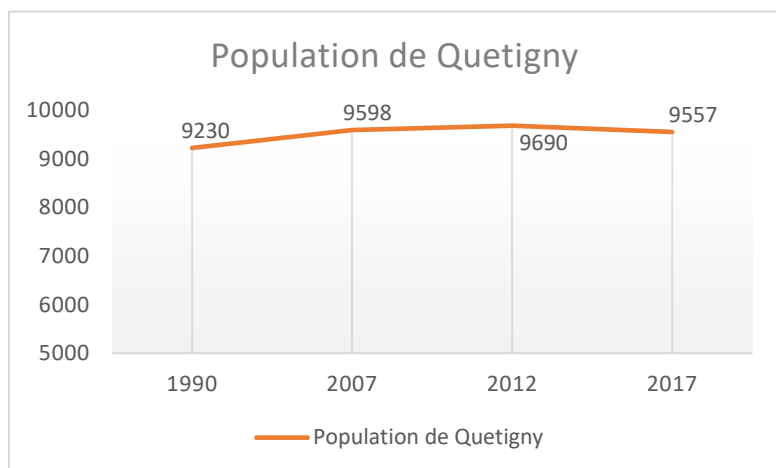
À Quetigny, tout est réfléchi, tout est pensé. En fonction de l'évolution de la population, nous voyons sortir de terre différents programmes de construction de maisons individuelles et d'immeubles dont les façades recouvertes de petits carreaux de verre - en provenance de Murano, avec différents tons pastel - donnent un aspect coloré et harmonieux et font l'admiration. Rien ne distingue visuellement les immeubles à vocation sociale des immeubles de copropriétés privés. Les 70.000 m² de jardins familiaux sont mis à la disposition des habitants. S'enchaînent les programmes de construction de maisons individuelles, de groupes scolaires, le collège, la bibliothèque, le lycée agricole, ainsi qu'une école d'ingénieurs. S'ajoutent à cela une zone commerciale, une zone d'activités industrielles et artisanales.

Aujourd'hui, la valorisation de l'espace communal entraîne la création de richesses sociales pérennes. Le CCAS, le centre social La Passerelle, les nombreuses associations, financièrement aidées par la mairie, offrent la possibilité aux habitants, toutes tranches d'âges confondues, d'avoir diverses activités sociaux-culturelles et d'accompagnement. Tous ces dispositifs mis en place viennent renforcer le lien entre les habitants.

Aujourd'hui, Quetigny continue à penser, à réfléchir au bien-être de sa population : réaménagement de lieux, construction de la nouvelle médiathèque, intégrant ludothèque et Fablab, construction de logements permettant l'intégration de nouveaux habitants, contribuent par cette dynamique à faire fonctionner l'ensemble.

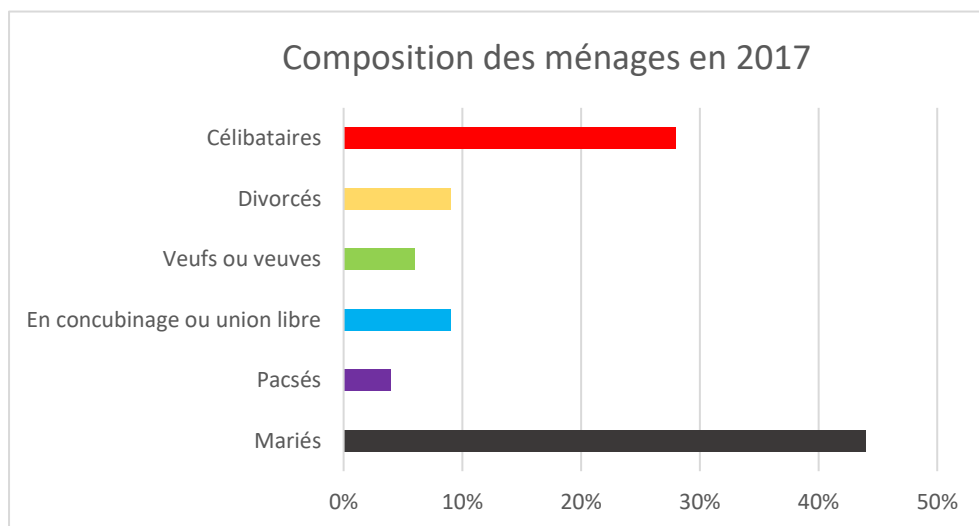
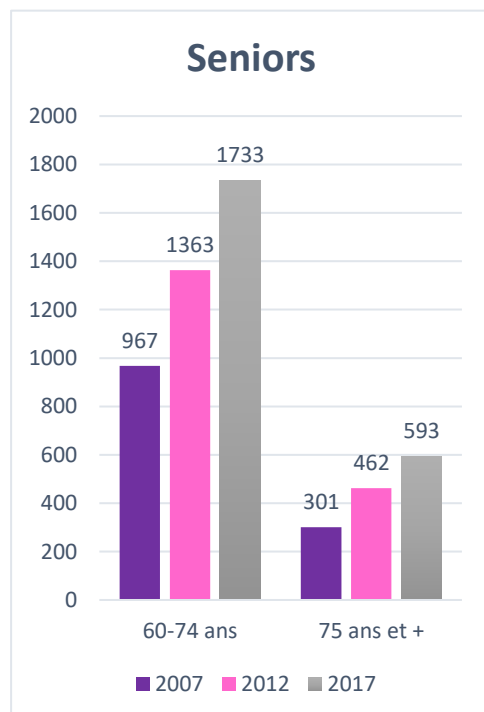
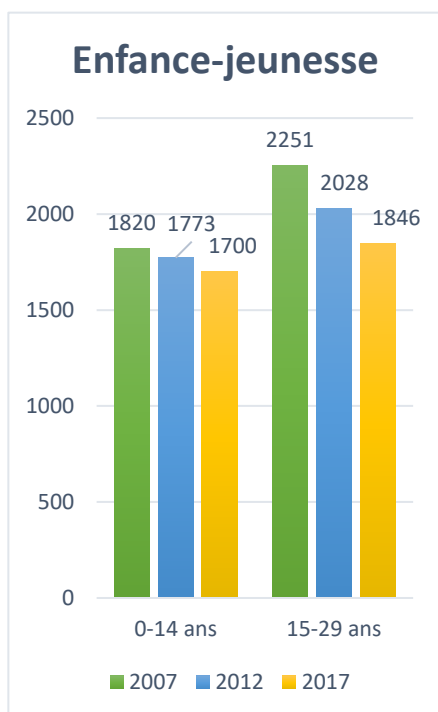
« Le passé éclaire l'avenir. L'avenir est entre nos mains. »

3.1.2 Population de Quetigny



Ces graphiques concernant l'évolution de la population de Quetigny soulignent :

- Une stabilité depuis plus de 30 ans du nombre d'habitants
- Une population vieillissante
- Au vu de cette stabilité de la population et du nombre croissant d'adultes vieillissants, nous pouvons émettre l'hypothèse qu'à partir d'un certain âge les personnes restent à Quetigny



Si nous regroupons les célibataires, les divorcés et les veufs, plus de 40% des ménages sont des personnes vivant seules avec ou sans enfants. Une donnée non négligeable à prendre en compte dans l'écriture de ce projet.

3.1.3 Petite enfance



Relais assistantes maternelle (RAM)

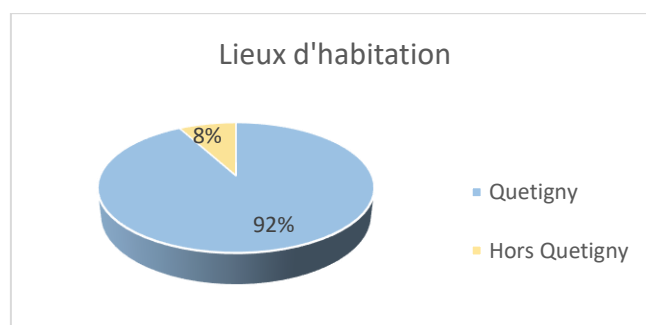
Le relais assistantes maternelles est le lieu unique pour obtenir les renseignements et effectuer les demandes concernant les modes d'accueil de la petite enfance sur la ville de Quetigny.

Les missions du relais assistantes maternelles :

- informer de tous les modes d'accueil petite enfance existant sur le territoire de la ville
- réceptionner toutes les demandes d'accueil, collectives ou familiales
- communiquer les listes des assistantes maternelles agréées indépendantes exerçant à Quetigny
- informer les parents des démarches administratives à effectuer pour l'embauche d'une assistante maternelle, des droits et devoirs d'employeur
- informer des aides auxquelles ils peuvent prétendre
- écouter et conseiller sur l'accueil de leur enfant au domicile de l'assistante maternelle
- proposer aux assistantes maternelles indépendantes et aux parents des temps d'animation à partager avec les enfants, dans un espace ludique et adapté à la petite enfance

Maison de l'enfant Maria Montessori

Agrément : 48 places. Possibilité d'accueillir des enfants dont les parents résident hors Quetigny.



Horaires et jours d'accueil : du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30

Fermeture : 3 à 4 semaines en juillet/août, une semaine entre Noël et le jour de l'An, jours fériés et possibilités jours dits de « pont ».

Equipe professionnelle auprès des enfants : composée d'une Educatrice de Jeunes Enfants Adjointe, d'Auxiliaires de Puériculture, Animatrices et d'Agents d'entretien sous la responsabilité d'une Infirmière Puéricultrice. Equipe technique : 1 cuisinière, 1 aide cuisinière, 1 agent d'accueil. Un médecin assure le suivi médical préventif de l'enfant.

Caractéristiques de ce mode d'accueil : Mode d'accueil collectif pour des enfants âgés de 2 mois ½ à 5 ans révolus.

- contrat d'accueil régulier, à horaire fixe ou fluctuant
- contrat d'accueil occasionnel
- accueil d'urgence

Lieu d'éveil où l'enfant pourra enrichir sa personnalité et acquérir progressivement son autonomie en compagnie d'autres enfants, dans un espace de vie conçu et adapté à ses besoins.

Micro crèche associative « Les Moussaillons » Léo Lagrange

Agrément : 10 places.

Horaires et jours d'accueil : du lundi au vendredi de 7h à 19h. Les repas sont livrés et servis sur le lieu d'accueil.

Fermeture : 1 semaine entre Noël et le jour de l'An, 3 semaines en été, les éventuels ponts et durant les jours fériés. Par ailleurs, une journée pédagogique entraînant la fermeture de l'équipement est prévue dans l'année. Les dates sont communiquées aux parents lors de l'inscription.

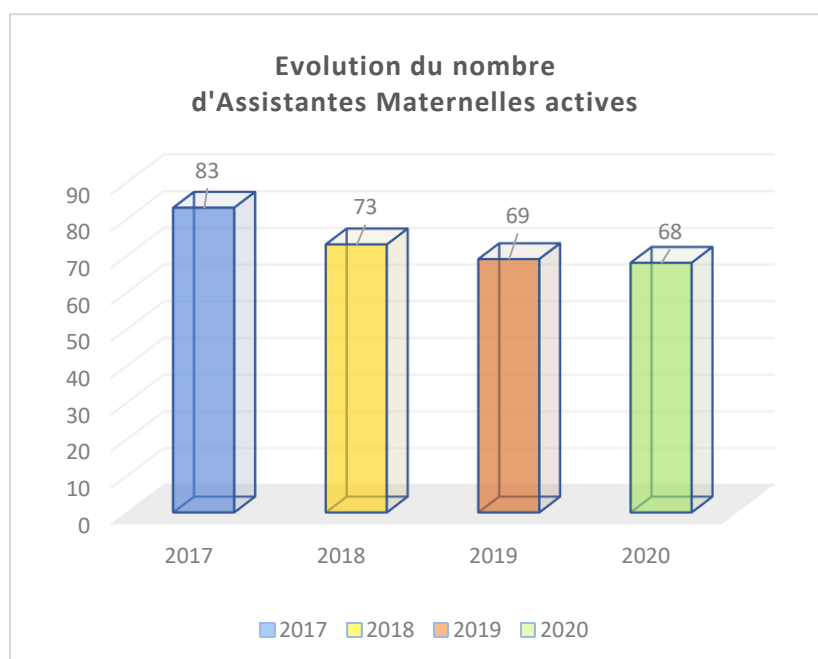
Equipe professionnelle : Léo Lagrange Petite Enfance Bourgogne Franche-Comté est l'employeur de l'ensemble du personnel de la structure. L'équipe de la micro crèche est composée de : 1 directrice EJE à mi-temps, 2 auxiliaires de puériculture (dont 1 à mi-temps), 2 animatrices titulaires du CAP Petite Enfance et 1 agent d'entretien.

Caractéristiques de ce mode d'accueil :

- l'accueil régulier
- l'accueil occasionnel
- l'accueil d'urgence

Le caractère de la situation d'urgence sera évalué par la direction. Ce type d'accueil sera de courte durée. La famille est accompagnée, en lien avec le Relais Assistantes Maternelles, dans la recherche d'un mode de garde, si l'accueil au sein de l'EAJE ne peut être pérennisé. Lieu d'accueil participant au bien-être et à l'éveil de l'enfant.

Assistantes Maternelles indépendantes



Agrément de l'assistante maternelle :

(Extrait du dossier « Parents » du Conseil Départemental). L'agrément est délivré par le Président du Conseil Départemental au vu d'un dossier fourni par la candidate assistante maternelle et d'une évaluation effectuée à son domicile par une assistante sociale ou une puéricultrice de son secteur d'activité. Elle doit obligatoirement suivre une formation de 120 heures. L'agrément précise le nombre

et l'âge des enfants, qu'elle est autorisée à accueillir simultanément.

Caractéristiques de ce mode d'accueil : (extrait du dossier « Parents » du Conseil Départemental).

Mode d'accueil familial pour des enfants mineurs.

- l'assistante maternelle a la responsabilité du bien-être de l'enfant confié et participe à l'éducation d'un enfant qui n'est pas le sien.
- elle doit respecter les habitudes et la place des parents.
- elle a un rôle complémentaire de celui des parents dans l'éveil de la personnalité de l'enfant

Lieu Accueil Parents Enfants (LAEP) : « Les P'tites Pousses » (Association CSF)

Ce lieu d'accueil a ouvert ses portes le 2 décembre 2019.

Horaires et jours d'accueil :

- lundi et mercredi de 9h30 à 12h (sauf le 1er mercredi du mois)
- jeudi de 15h à 18h
- vacances scolaires : 1ère semaine en février, avril et octobre et 3 semaines en juillet

Lieu de rencontres, d'échanges, d'écoute et de moments partagés entre enfants et adultes. Lieu qui encourage les liens, la parole et où le jeu est un support pour favoriser la relation enfant-adulte. Accueille les enfants de moins de 6 ans accompagnés du parent ou adulte de la famille. Les futurs parents sont également les bienvenus. L'accueil est libre, anonyme, sans inscription et confidentiel. Participation financière libre. A chaque séance, 2 accueillantes sont présentes, disponibles aux attentes et besoins de chacun.

Protection Maternelle Infantile (PMI)

Horaires et jours d'accueil :

- consultations médicales à visée préventive pour les enfants de 0 à 6 ans, gratuites et ouvertes à tous, assurée par un médecin de PMI à Château Services. Tous les jeudis de 14h à 17h sur rendez-vous.
- consultation de la puéricultrice : le mardi après-midi de 14h à 16h30 sans rendez-vous.

Le Service de Protection Maternelle et Infantile est un service du Conseil Départemental, qui a essentiellement un rôle de prévention et d'éducation pour la santé auprès des familles et des enfants de 0 à 6 ans. Possibilité de visite à domicile par une sage-femme ou une infirmière puéricultrice, pour toute question relative au déroulement de la grossesse, à l'allaitement, au rythme de vie de bébé, à son éveil, à son alimentation, etc.

- SYNTHÈSE DES CONSTATS ET PRIORITÉS ÉNONCÉS PAR LES PARTENAIRES DANS LE CADRE DU DIAGNOSTIC DE LA CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE (CTG)

CONSTATS :

- ✓ une offre insuffisante pour répondre aux besoins d'accueil occasionnel des familles
- ✓ une offre insuffisante pour répondre aux demandes urgentes de garde d'enfants
- ✓ une offre insuffisante pour répondre aux besoins de garde en horaires atypiques (avant 7h30, au-delà de 18h30 et le samedi)
- ✓ une offre interrompue trois semaines au mois d'août (fermeture du multi-accueil et du RAM)
- ✓ un fonctionnement de l'offre insuffisamment souple
- ✓ un manque de moyens humains suffisant pour accueillir plus d'enfants porteurs de handicap

○ PRIORITÉS :

- ✓ l'amélioration de l'accès à l'offre des familles en insertion professionnelle et sociale
- ✓ l'amélioration de l'accès à l'offre des familles primo-arrivantes
- ✓ l'amélioration de la communication orale de l'offre existante dans la ville en direction des familles
- ✓ l'anticipation de l'évolution diversifiée des besoins de garde (familles en insertion socioprofessionnelle)
- ✓ la pérennisation de la classe de 2 ans sur la ville

3.1.4 Enfance-jeunesse

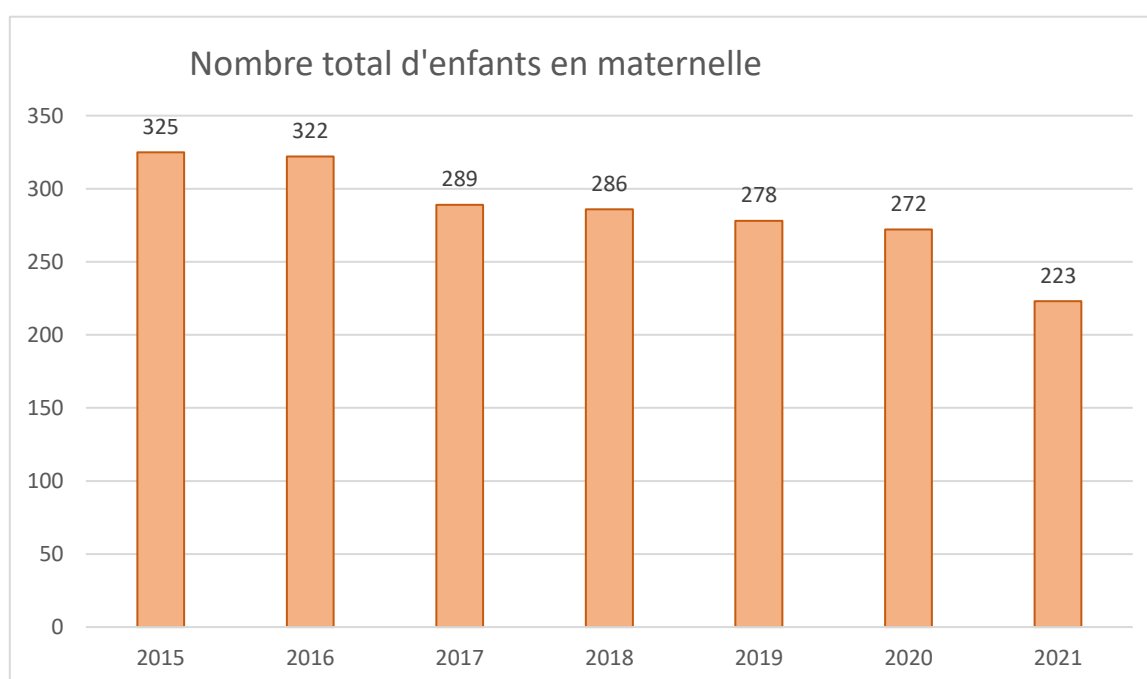


Les écoles maternelles

Quatre écoles sur le territoire de Quetigny accueillent les enfants en maternelle :

- Groupe scolaire « Les Aiguisons »
- Groupe scolaire « Les Huches-François Mitterrand »
- Groupe scolaire « La Fontaine-aux-Jardins »
- Ecole « Nelson-Mandela »

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Nombre total d'enfants en maternelle	325	322	289	286	278	272	223



Effectifs des écoles MATERNELLES

	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
FAJ	65	78	62	59
Huches	60	55	59	52
Mandela	54	48	58	69
Aiguisons	110	105	99	92

En 6 ans, nous constatons une diminution des effectifs en maternelle de 32% soit un tiers d'enfants en moins.

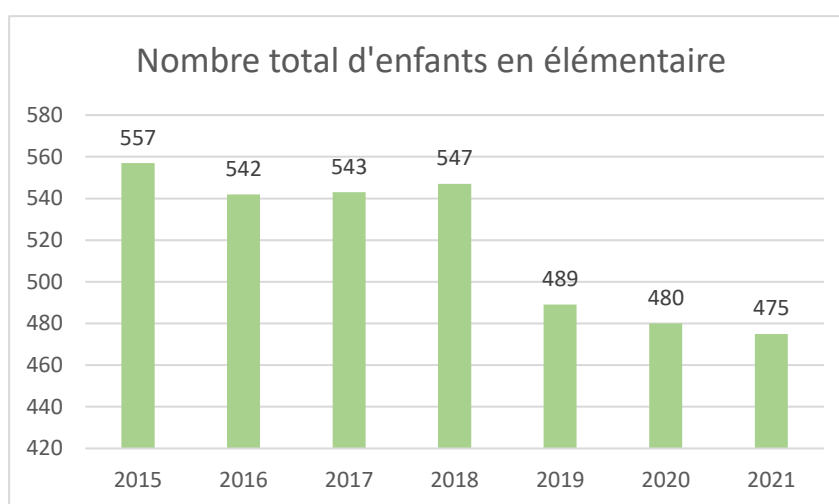
Hypothèse explicative : la Ville est peut-être moins attractive que d'autres pour les familles et sa population vieillit.

Les écoles élémentaires

Quatre écoles sur le territoire de Quetigny accueillent les enfants en élémentaire :

- Ecole « Les Cèdres »
- Groupe scolaire « Les Aiguisons »
- Groupe scolaire « Les Huches-François Mitterrand »
- Groupe scolaire « La Fontaine-aux-Jardins »

Année	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Nombre total d'enfants en élémentaire	557	542	543	547	489	480	475



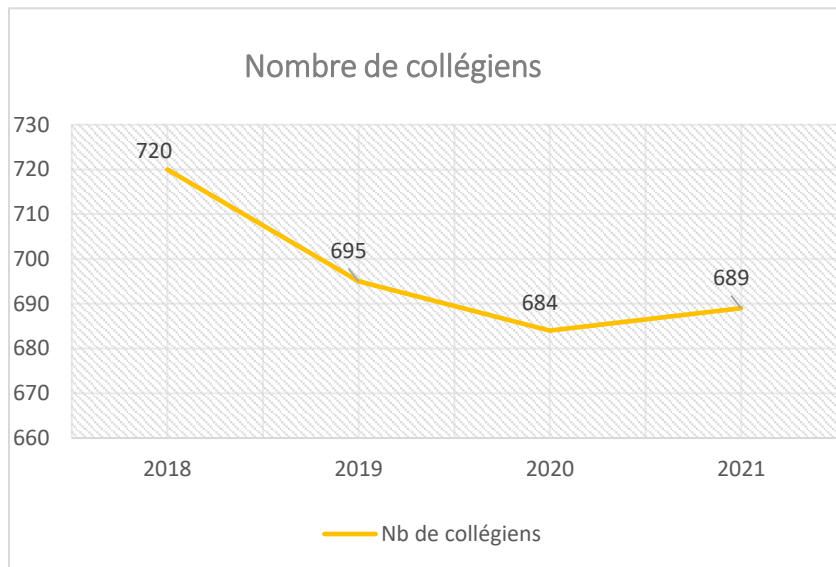
Effectifs des écoles ÉLÉMENTAIRES

	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
FAJ	114	115	113	119
Huches	154	146	139	143
Cèdres	142	130	103	84
Aiguisons	133	156	134	134

La baisse de 15% des effectifs en élémentaire est moins importante qu'en maternelle.

Entre 2013 et aujourd'hui, l'école des Cèdres a vu son effectif diminuer de presque 50%. Ce chiffre pourrait laisser penser que la population des Allées Cavalières vieillit et que les familles arrivées dans ce quartier au début des années 2000 n'ont plus d'enfants en âge d'être scolarisés en école primaire.

Collège Jean Rostand



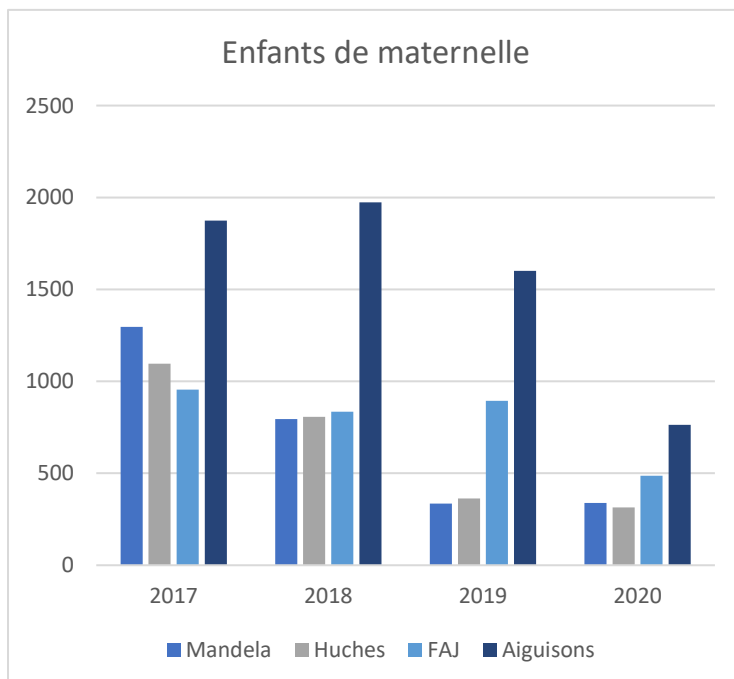
Lors de notre précédent projet nous avons identifié un manque de liens avec l'établissement, ce constat perdu aujourd'hui. Compte tenu des effectifs et de notre volonté d'agir hors les murs, des perspectives sont à envisager.

Le périscolaire

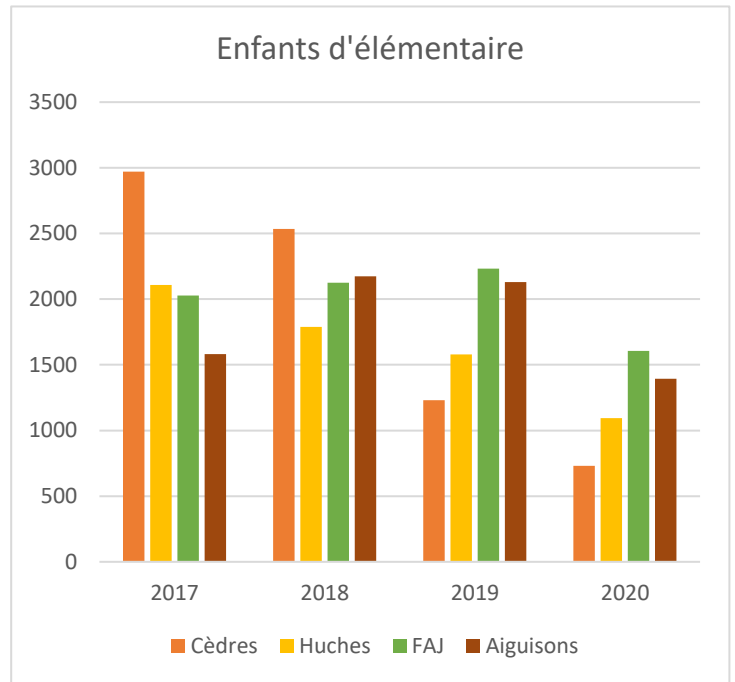
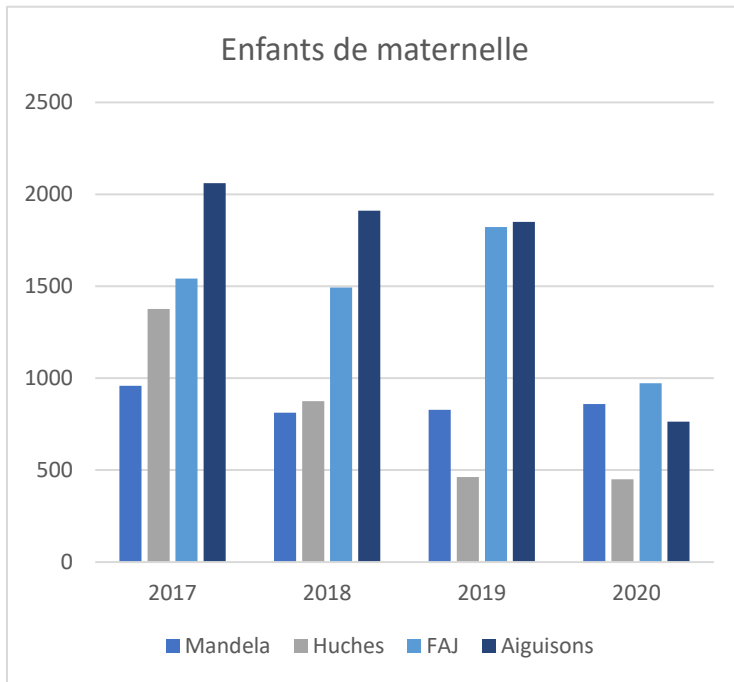
- Le service d'accueil

Le service intervient durant le temps de transition entre la famille et l'école : accueil du matin, interclasse du midi et accueil du soir dans chaque groupe scolaire (Aiguisons - Cèdres – Fontaine-aux-Jardins - Huches - Nelson Mandela), les lundis, mardis, jeudis et vendredis.

• *Accueil du matin de 7h30 à 8h20-30*

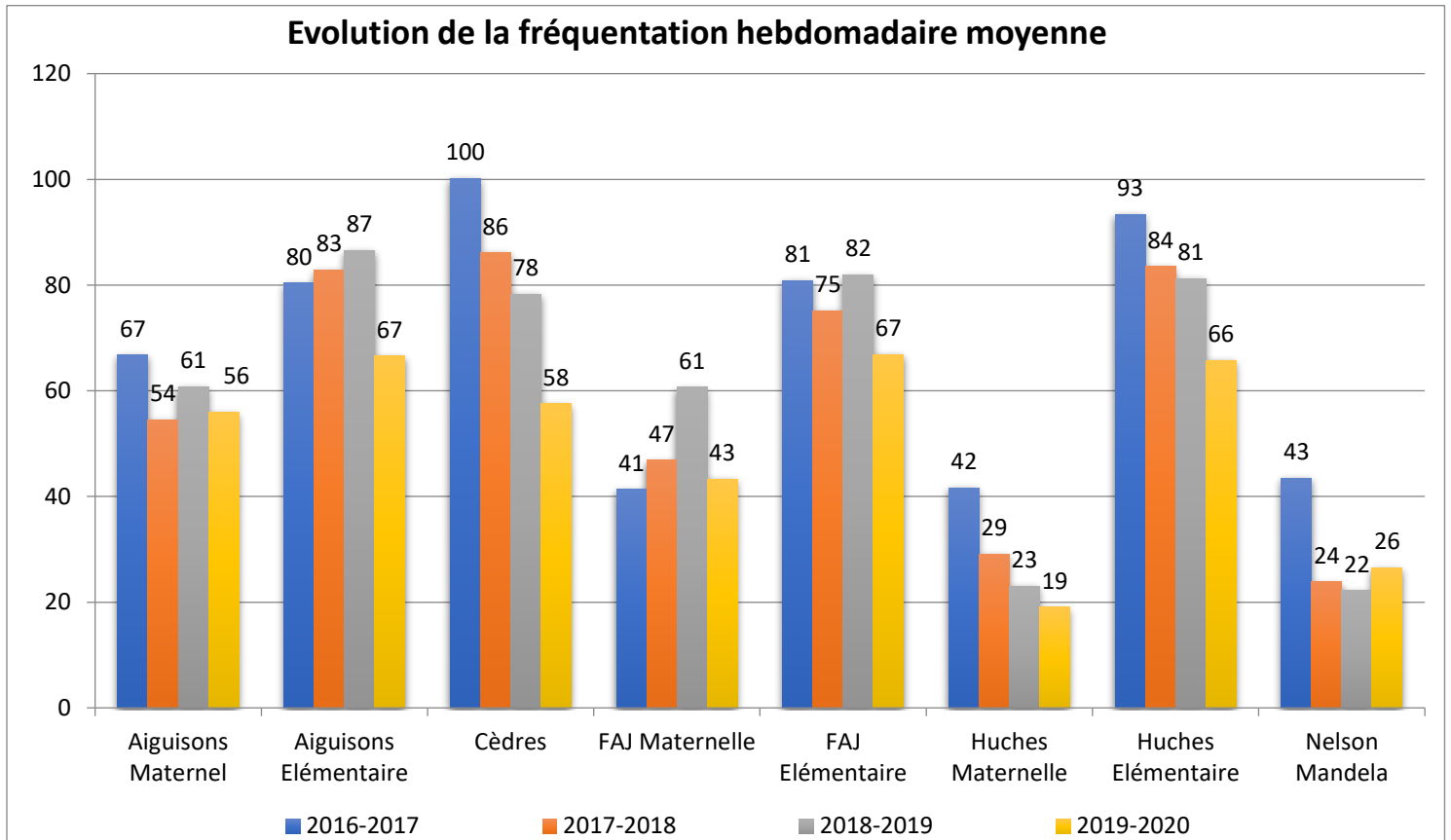


- **Accueil du soir de 16h30 à 18h, voire 18h30 avec justificatif des parents.**



- La restauration scolaire

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 11h30 à 13h20 dans chaque groupe scolaire élémentaire, et de 11h40 à 13h30 pour chaque groupe scolaire maternelle.



La commune compte actuellement 5 groupes scolaires disposant de leur propre restaurant. Les enfants sont pris en charge par un groupe d'animateurs qui les encadre et leur propose des activités de détente avant et après les repas.

Le principe adopté est la liaison froide : les repas sont livrés chaque matin avec un camion frigorifique par une société de restauration et remis en température sur place.

Objectifs : accueil, nutrition, éducation du goût, repos, choix de temps libre.

« Club des petites toques » : ce club d'enfants élus par leurs camarades a pour rôle de donner son avis sur la restauration aux adultes qui en sont responsables.

Les différents graphiques sont en adéquation avec les profils des habitants des différents quartiers de la Ville. En effet, moins d'enfants sont présents sur les services d'accueil périscolaire dans les quartiers Huches et Mandela (quartiers où les parents occupent peut-être moins un emploi).

Réussite éducative

PRE (Programme de Réussite Éducative)

Mis en place par le Centre Communal d'Action Sociale de Quetigny depuis novembre 2006 dans le cadre du Plan de Cohésion Sociale de la loi de 2005, le Programme de Réussite Éducative (PRE) répond aux besoins des jeunes de 2 à 16 ans se trouvant en difficulté dans les domaines éducatif, sanitaire, social et culturel.

L'originalité du PRE repose sur un partenariat institutionnel solide, régi par convention entre le CCAS et la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et une charte de confidentialité engageant l'ensemble des partenaires institutionnels. Ce partenariat de qualité permet la détection de situations difficiles vécues par certains enfants ou jeunes. A partir d'un diagnostic partagé, et avec l'accord systématique des parents, des parcours d'accompagnement individualisés leur sont proposés afin d'engager des actions personnalisées faisant l'objet d'évaluations régulières. Actuellement, une cinquantaine d'enfants et de jeunes bénéficient de ce dispositif, issus d'une quarantaine de familles quetignaises.

Ce dispositif permet alors la construction et la mise en œuvre de parcours individualisés dans des domaines tels que l'aide à la scolarité, l'accès aux soins ainsi qu'à la santé et plus largement à travers une logique de promotion de l'éducation culturelle, artistique, et de la pratique sportive. Les problématiques rencontrées par les enfants et les jeunes sont alors prises dans leur globalité en associant les parents dans une logique de co-éducation. Aucune action n'est engagée sans la collaboration étroite des parents, dans la plus stricte confidentialité.

Les axes d'intervention et la mise en place des parcours individualisés, font systématiquement l'objet d'une concertation avec les partenaires concernés de manière à toujours préserver la cohérence d'intervention sociale au niveau du territoire.

CLAS (Comité Local d'Accompagnement à la Scolarité)

Ce dispositif est porté et animé par le centre social La Passerelle.

SOUTIEN SCOLAIRE : CONTRIBUER À UNE MEILLEURE RÉUSSITE SCOLAIRE

Certains élèves éprouvent le besoin d'un accompagnement supplémentaire. Plusieurs associations locales proposent une aide aux devoirs et des dispositifs d'accompagnement permettant aux jeunes de réviser, se perfectionner et approfondir certaines matières.

Cousi Devoirs

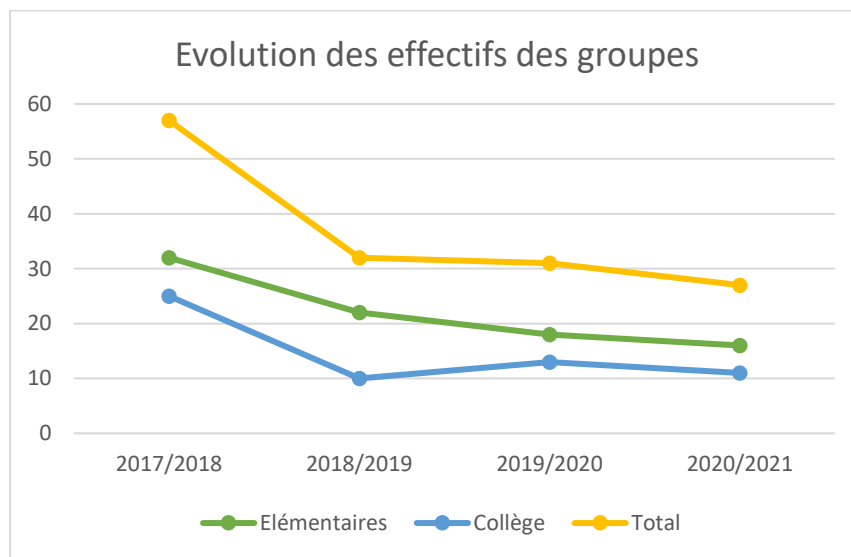
Chaque année, cette association propose une aide individuelle aux devoirs à une trentaine d'enfants scolarisés du CP au CM2, au domicile de l'enfant, à la Maison des Associations ou plus rarement au domicile du bénévole.

Ouverture Rencontres Evolution

L'association ORE propose une aide aux devoirs aux élèves de la 6e à la terminale à l'espace F. Moulun les mercredis et samedis. L'association dispense aussi des cours d'informatique à l'atelier informatique municipal.

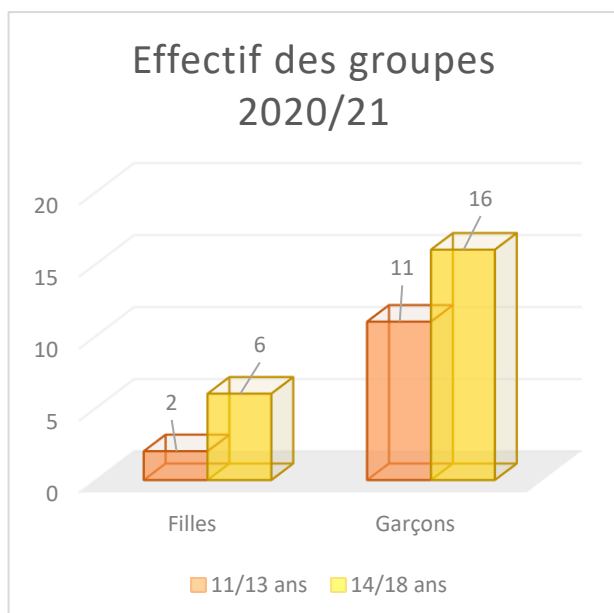
Centre Social La Passerelle

Accompagnement à la scolarité du CP à la 5^e.



Une baisse significative des effectifs entre 2018/ et 2019 s'explique par le déménagement du centre social au 3, allée des Jardins ; lieu difficilement accessible pour les familles. La baisse régulière chaque année des élèves d'élémentaires peut s'expliquer par un manque de lien avec les écoles. En revanche, l'effectif au niveau du collège se stabilise.

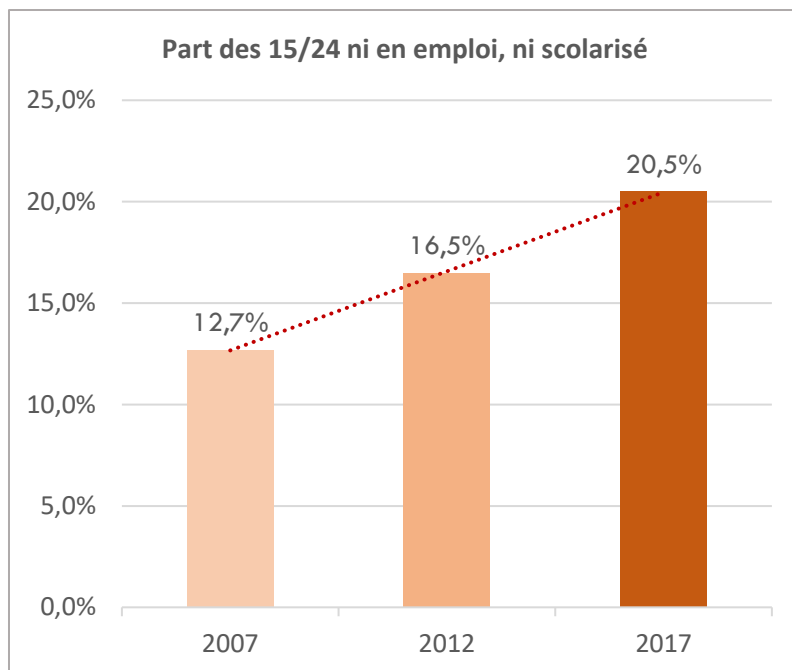
La prévention spécialisée



Rattaché au Pôle "Action éducative", le service de prévention spécialisée de la Ville de Quetigny constitue l'un des axes forts du Projet Educatif de Territoire et offre des solutions d'accompagnement individualisé à des jeunes en difficulté (principalement pour les 11/16 ans). **Deux éducateurs spécialisés** sont dédiés à cette mission à travers la construction, l'animation et l'évaluation de projets d'insertion. Ils assurent également le lien entre le jeune, sa famille et les institutions compétentes en matière de santé, logement, emploi, etc.

Le service de prévention spécialisée s'inscrit dans un schéma de travail partenarial au niveau du territoire et dans une logique collaborative et complémentaire des actions menées par les partenaires à l'échelle locale.

Le public féminin est très peu représenté dans les groupes collectifs. L'hypothèse explicative serait que les problématiques de ce public sont « moins visibles » et différentes au quotidien (estime et confiance de soi, sexualité, intimité...).

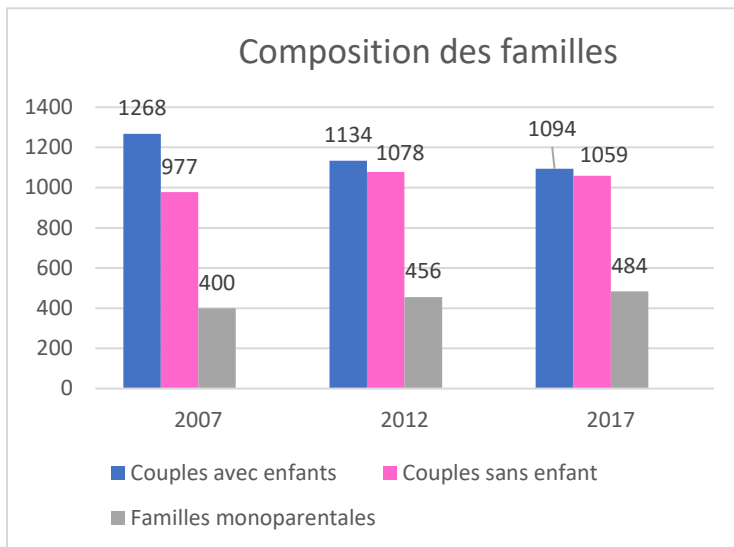


Nous pouvons constater que la part des jeunes désinsérés, sans emploi et sans étude, se renforce. Elle a quasiment doublé en 10 ans !

SYNTHÈSE DES PRIORITÉS ENONCÉES PAR LES PARTENAIRES DANS LE CADRE DU DIAGNOSTIC DE LA CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE (CTG)

- ✓ la recherche collective de réponses face au désinvestissement des parents dans la scolarité de leurs enfants
- ✓ le renforcement de l'offre en matière d'accompagnement scolaire en réponse à la demande sociale croissante des familles
- ✓ la prévention du décrochage scolaire
- ✓ l'accompagnement de la population enfantine allophone
- ✓ l'amélioration de l'efficacité du CLAS
- ✓ la recherche d'efficience des actions en renforçant la coordination des acteurs et la complémentarité entre les dispositifs (PEDT, CLAS, PRE)
- ✓ le maintien d'une relation avec le public âgé de 18/25 ans

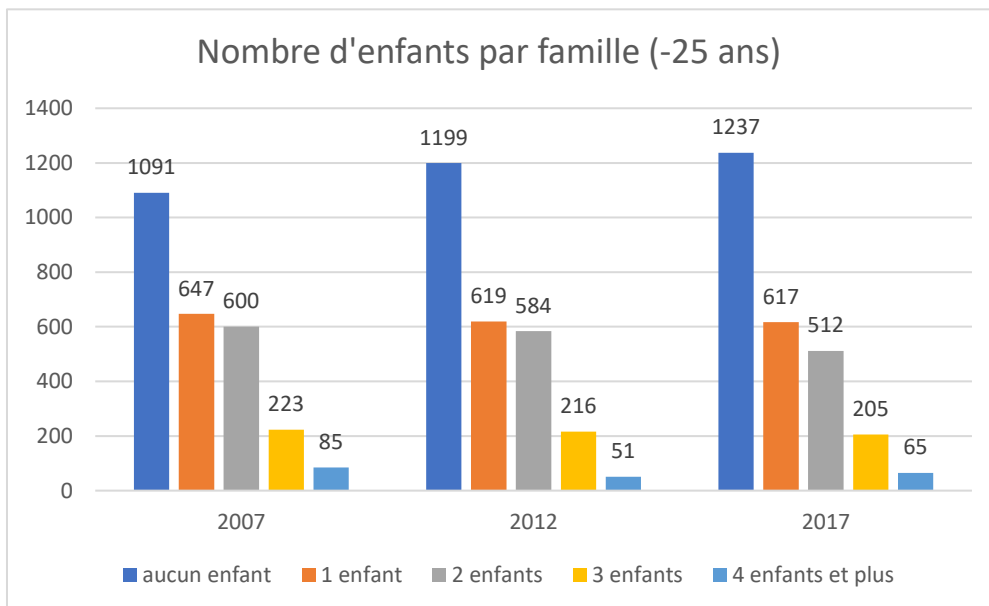
3.1.5 Parentalité



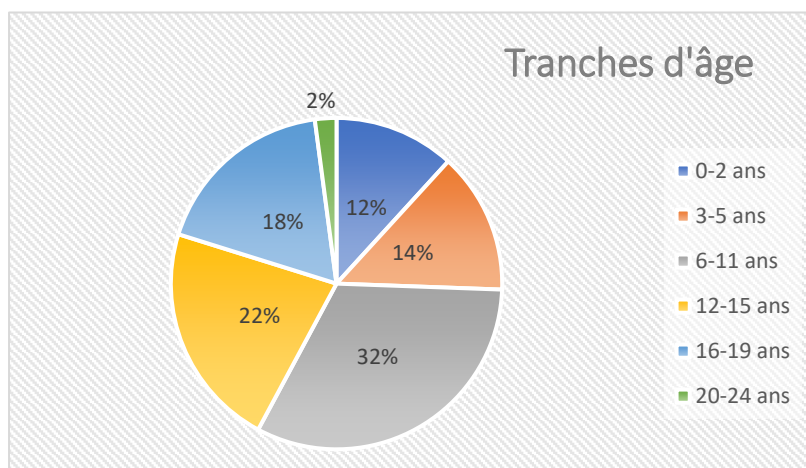
Commentaires de ces 2 graphiques :

- le nombre de couples avec enfant diminue,
- l'évolution de la taille des ménages depuis plusieurs décennies diminue de façon constante
- l'augmentation du nombre de familles monoparentales n'est pas significative.

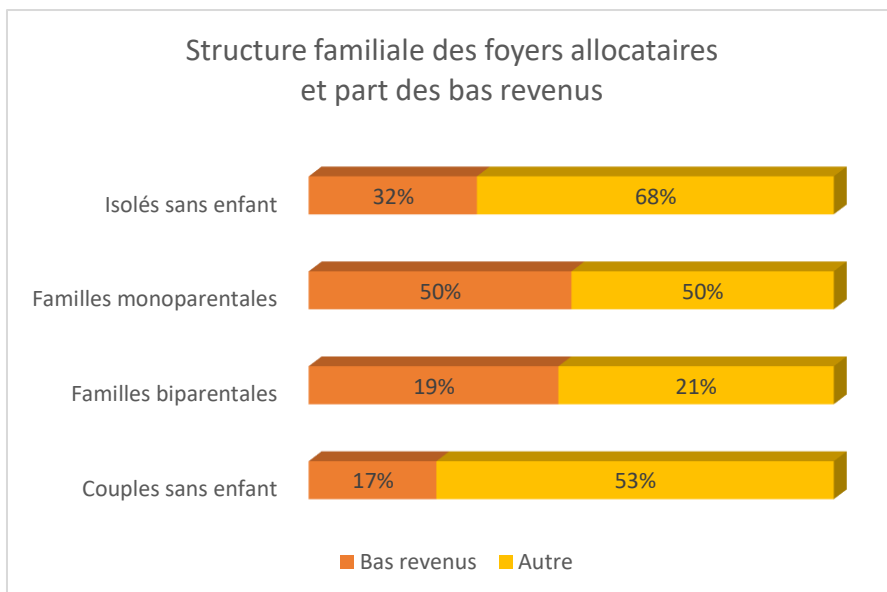
Aujourd'hui, le nombre moyen d'occupants par résidence principale est de 2,3.



Les enfants selon les tranches d'âge du Contrat Enfance Jeunesse (2019)



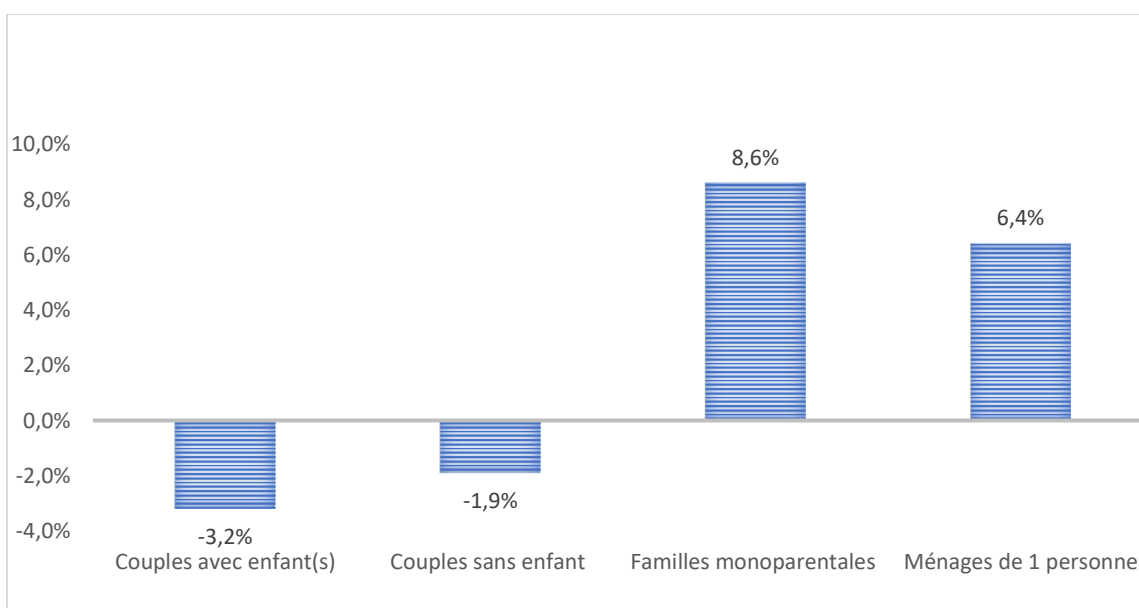
Les 2 tranches d'âge les plus représentées (6/15 ans) sont celles que nous retrouvons présentes lors de nos animations dans les quartiers.



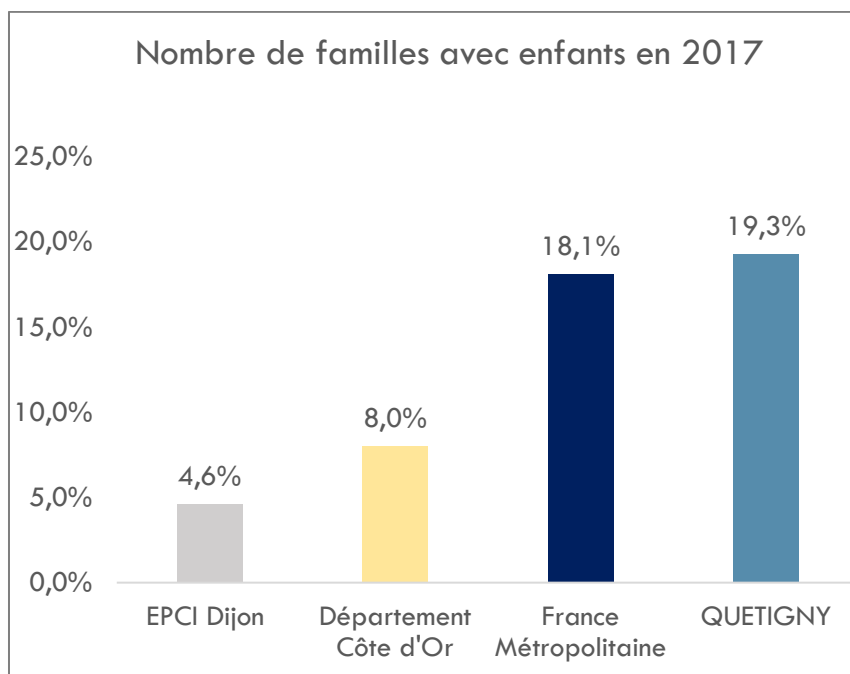
Les données sur les familles monoparentales et les personnes « isolées sans enfant » ne sont pas surprenantes compte tenu des difficultés pouvant être rencontrées par ces dernières (coût de la vie, petits salaires, charges de plus en plus importantes...)

Nous relevons tout de même qu'une famille biparentale sur 5 est en situation de bas revenu.

Total des ménages en 2017	4091	Part des ménages
Source : INSEE, Recensement Population		
Ménages de 1 personne	1398	34,2%
Couples sans enfant	1054	25,8%
Couples avec enfant(s)	1094	26,7%
Familles monoparentales	479	11,7%
Ménages autres sans famille	66	1,6%



Nombre de familles avec enfants (couples + mono parents) Source : INSEE		Evolution 2012-2017	
2012	2017	Effectif	%
1470	1400	-70	-4,8%



Quetigny est une commune toujours à dominante familiale mais avec des structurations qui se diversifient. On constate :

- une augmentation du nombre de familles monoparentales
- une baisse du nombre de familles avec enfants
- une sur-représentation des familles nombreuses (chiffres au-dessus de la moyenne nationale).

Mais aussi :

- un monoparent sur deux est un foyer allocataire à bas revenus
- plus d'un quart des enfants de la commune vit dans un foyer allocataire à bas revenus
- le nombre d'enfants exposés à la fragilité socio-économique de leur parent augmente (+12%)

Dans le cadre du diagnostic établi pour la CTG, 300 nouvelles familles sont attendues sur le territoire. Ce chiffre reste à nuancer car il s'agit d'une projection.

Les services du Conseil Départemental de la Côte-d'Or - Espace Solidarités Côte-d'Or (ESCO)

Des professionnels (assistantes sociales, conseillère en économie sociale et familiale, infirmières-puéricultrices, médecins de PMI, sage-femme, éducateurs) proposent aux familles :

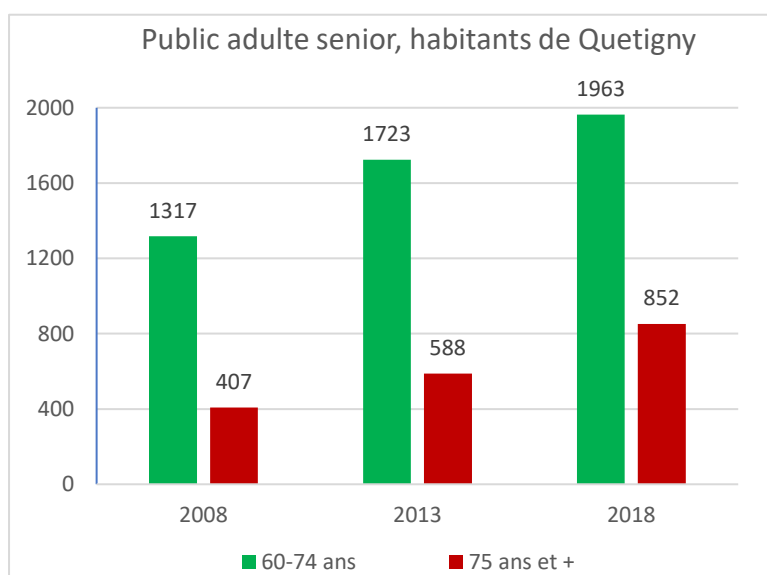
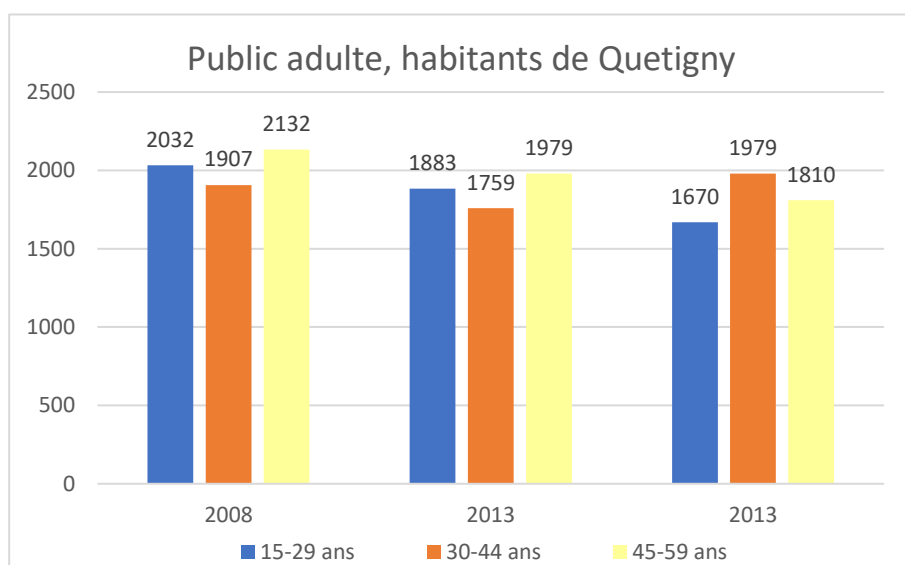
- des informations pour leur permettre d'accéder ou de restaurer leurs droits (prestations sociales, logement, santé...)
- une aide à l'insertion sociale et professionnelle (notamment suivi RSA)
- une prise en compte et une aide pour des difficultés d'ordre budgétaire, familial, relationnel, éducatif (soutien à la parentalité, aide éducative, consultation spécialisée...)
- des actions de prévention, d'éducation et de promotion de la santé pour les enfants et les femmes enceintes (consultation de PMI, permanence de puéricultrice, sage-femme...)
- des actions autour de l'accueil de la petite enfance (assistantes maternelles)

SYNTHÈSE DES CONSTATS ET PRIORITÉS ÉNONCÉS PAR LES PARTENAIRES DANS LE CADRE DU DIAGNOSTIC DE LA CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE (CTG)

- ✓ la mobilisation des parents
- ✓ l'ajustement des outils d'information et d'orientation utilisés par les acteurs en direction des familles
- ✓ l'amélioration de la connaissance des services et des actions disponibles dans la ville (forum sur la parentalité)
- ✓ le soutien à la parentalité des familles monoparentales en créant un espace d'échanges, de paroles, d'information
- ✓ l'amélioration du partenariat entre les acteurs agissant dans le champ de la parentalité
- ✓ la définition de la notion de partenariat entre les acteurs (rapport et forme de travail)

3.1.6 Adultes et seniors

	2008	2013	2018
15 à 29 ans	2 032	1 883	1 670
30 à 44 ans	1 907	1 759	1 463
45 à 59 ans	2 132	1 979	1 810



	2008	2013	2018
60 à 74 ans	1 317	1 723	1 963
75 ans ou plus	407	588	852
TOTAL	1724	2311	2815

En 10 ans, la part de la population des 75 ans et + est passée de 23 à 30%.

Structures et dispositifs

CCAS

Situés à Château Services, les services sociaux de la Ville regroupent le Centre Communal d'Action Sociale et le Service Social Municipal.

Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de Quetigny offre un service de proximité aux habitants en difficulté.

Il anime une action générale de prévention et de développement social au service de la population en liaison avec les institutions publiques et privées.

Il met en œuvre les actions politiques de solidarité pour lutter contre les exclusions, réduire les inégalités et favoriser le mieux vivre à Quetigny.

Il est ainsi le premier contact et l'outil incontournable de l'action sociale locale.

La Ville avec le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) s'engage pour permettre aux personnes âgées de bien vieillir à Quetigny. Elle développe avec ses partenaires de nombreux services et animations qui répondent aux besoins des personnes âgées.

L'augmentation du nombre de retraités, l'accroissement de l'espérance de vie multiplient les besoins et les attentes. Observée au niveau national, cette tendance a été anticipée par la Ville avec le développement de services de qualité à domicile ou d'accueil en établissement et avec la mise place d'animations, de loisirs et de services d'accompagnement dédiés aux aînés.

En créant un pôle Senior, la Ville marque sa volonté forte de mettre en œuvre tous les moyens afin d'améliorer la qualité de vie des retraités et personnes âgées. Opérationnelle à Château Services, cette plate-forme, dédiée aux seniors, se veut un outil d'information et de coordination des actions des différents partenaires mais aussi un organe de réflexion et d'échanges répondant aux enjeux du vieillissement.

Le CCAS de la Ville développe et propose différentes actions et missions légales ou facultatives, directement orientées vers les habitants les plus en difficulté :

- demandes d'aides sociales légales
- domiciliation des personnes sans domicile stable
- gestion du plan canicule
- aide alimentaire et financière sous condition de ressources
- aide à l'insertion socio-professionnelle
- aide "Coup de pouce" pour les familles mono parentales, les travailleurs précaires et jeunes de moins de 30 ans
- accompagnement social pour les personnes âgées de 60 ans et plus avec deux permanences (lundi et mardi de 9h à 11h30)
- repas et colis annuel pour les aînés âgés de 70 ans et plus
- organisation d'après-midi dansants, d'excursions, d'animations de socialisation et intergénérationnelles, de services de transport (sous condition) pour les personnes âgées de 60 ans et plus
- aide à l'accès aux sports et à la culture des enfants jusqu'à 20 ans (foyers non-imposables)
- actions d'inclusion sociale des parents isolés
- animation d'un groupe de bénévoles pour lutter contre l'isolement et favoriser le maintien à domicile des seniors isolés. Le bénévolat à domicile : le CCAS met en place un réseau de bénévoles consacrant quelques heures par semaine aux personnes âgées afin de créer du lien social, rompre l'isolement, partager un moment d'échange.

Le CCAS met en place une plateforme d'accueil, d'échanges et de lien social permettant aux anciens de trouver des réponses aux problématiques et questionnements du 3^e et 4^e âge. Elle permet la coordination et l'animation de toutes les actions organisées sur la ville en direction des personnes âgées. C'est un lieu de réflexion et d'échanges incitant les seniors à devenir acteurs de leurs projets de vie et moteurs dans le développement d'actions et prestations nouvelles.

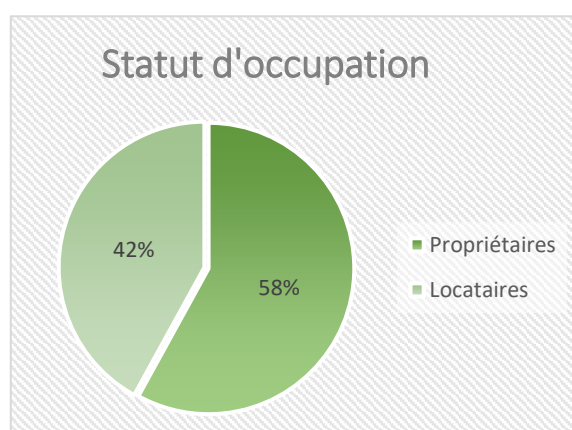
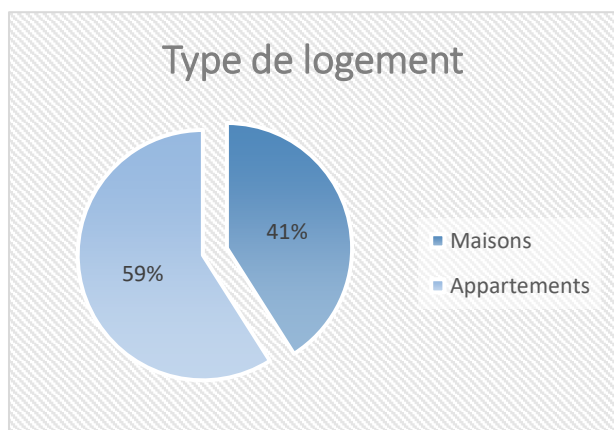
GUICHET UNIQUE DE L'EST DIJONNAIS

Situé à Château Services, le guichet unique de l'Est Dijonnais accueille, oriente les habitants vers le service de Solidarité.

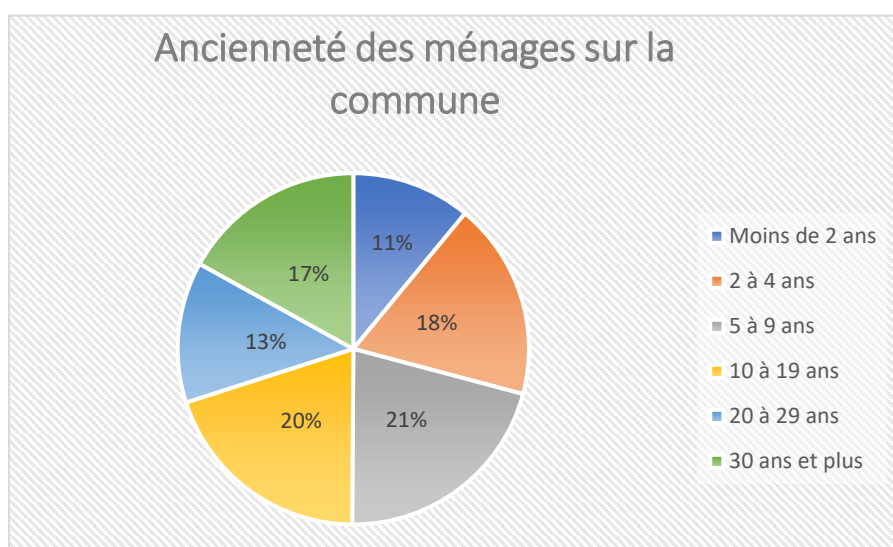
A disposition des habitants:

- des bornes CAF et CPAM pour faciliter les démarches
- des informations et de la documentation en accès libre
- des permanences sur rendez-vous : ADIL 21, conciliateur de justice, barreau, CSF, Solidarité Femme, CIDFF21, EGEE

3.1.7 Cadre de vie

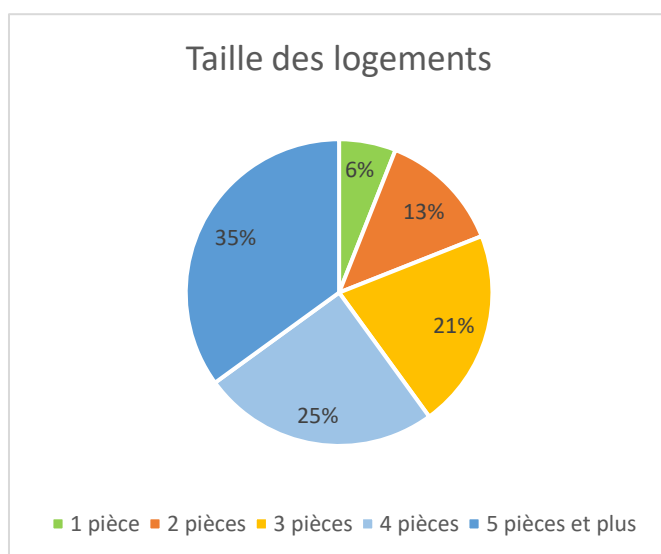


A Quetigny, sur l'ensemble des locataires, 29% vivent dans des logements sociaux.



La moitié des ménages réside à Quetigny depuis plus de 10 ans, ce qui nous laisse penser que le cadre et les conditions de vie répondent aux besoins de ces derniers.

60% des logements comptent 4 pièces et plus, ce qui peut laisser à penser la présence d'enfants.



450 NOUVEAUX LOGEMENTS À VENIR

La Passerelle a été sollicitée par le bailleur CDC Habitat et l'association Pirouette Cacahuète pour faire vivre la nouvelle résidence intergénérationnelle située sur l'ancien site Atlas, avenue de Bourgogne. Cette structure sera composée d'habitats mixtes, les 2/3 étant destinés à un public senior autonome. Les espaces communs collectifs seront des espaces et services mutualisés. La mission principale qui a été confiée au centre social est de mettre en lien les résidents, entre eux, afin de d'encourager le vivre ensemble, la solidarité et les rencontres intergénérationnelles.

D'ici 2023, 256 logements seront construits au centre ville de Quetigny avec pour ambition de séduire de nouveaux habitants et notamment de jeunes ménages.

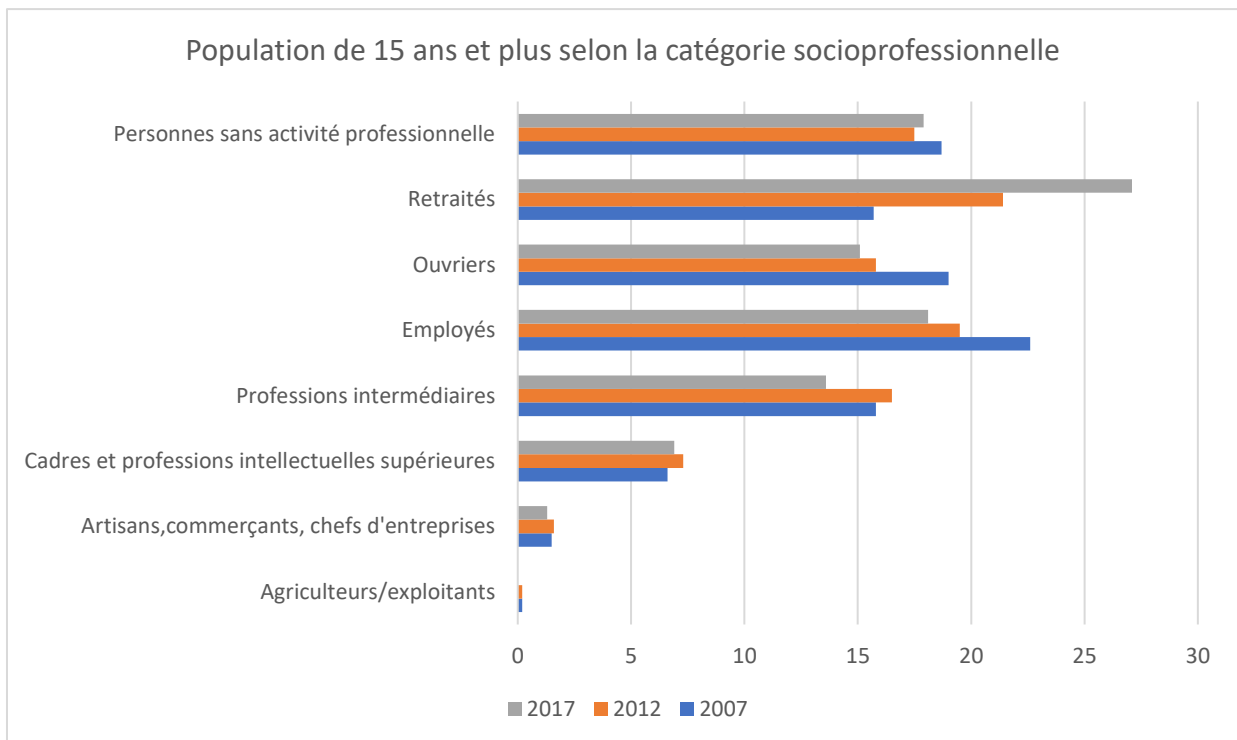
La construction de ces nouveaux logements, avec l'arrivée d'un public famille, va être une véritable opportunité pour La Passerelle et plus précisément pour son projet d'animation collective à destination des familles.

SYNTÈSE DES CONSTATS ET PRIORITÉS ÉNONCÉS PAR LES PARTENAIRES DANS LE CADRE DU DIAGNOSTIC DE LA CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE (CTG)

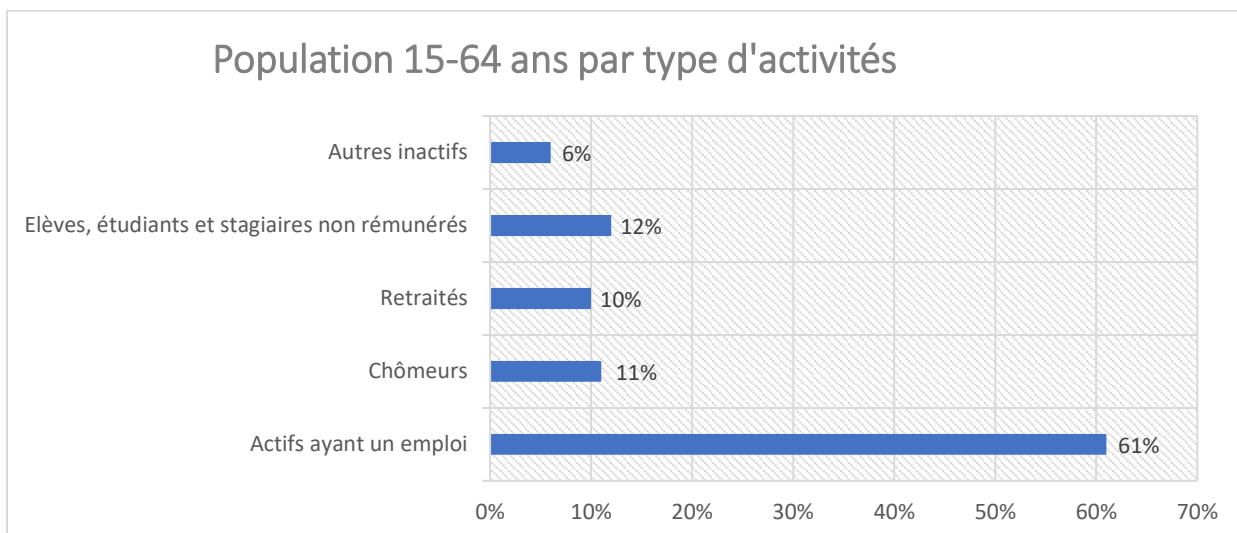
- ✓ le maintien d'une tranquillité résidentielle
- ✓ l'appropriation du cadre de vie à travailler (montée des incivilités)
- ✓ l'organisation d'une réponse partenariale sur la question de la tranquillité publique
- ✓ le développement d'une offre de prévention spécialisée sur le territoire
- ✓ la rénovation du parc social vieillissant et son adaptation au vieillissement d'une partie de la population



3.1.8 Emploi/insertion



Un tiers de la population travaille en tant qu'employés ou ouvriers. Les retraités sont de plus en plus représentés dans la population quetignoise. On constate que la part des personnes sans activité professionnelle est relativement élevée (environ 20%) mais qu'elle reste partiellement stable sur la période donnée.



Le taux de chômage à Quetigny est sensiblement égal au chiffre national. Il est important de préciser qu'un quart de la population active travaille sur son territoire de résidence.

LA CELLULE EMPLOI

Ce service public ouvert aux habitants de Quetigny et de l'Est dijonnais poursuit une mission d'accueil, d'information et d'orientation. La cellule emploi propose ainsi un lieu unique d'accueil pour les demandeurs d'emploi où ses partenaires, Pôle Emploi, PLIE (Plan Local d'Insertion par l'Emploi), Mission Locale (jeunes de moins de 26 ans), peuvent délivrer leurs prestations.

Des services en libre accès avec :

- la mise à disposition de 3 postes informatique pour la consultation des offres d'emploi Pôle Emploi et les démarches en ligne
- un point « phone » pour contacter les entreprises ou Pôle Emploi
- la mise à disposition d'un ordinateur pour la rédaction de CV et de lettres de motivation
- un espace documentaire

Des services d'accueil pour :

- l'actualisation et pré-inscription auprès de Pôle Emploi
- l'aide à la réponse sur une offre
- l'accueil, information, orientation en matière d'emploi et de formation
- l'aide administrative
- la prise de rendez-vous pour la Mission Locale et le PLIE

un réseau entreprise

Pour les employeurs (particuliers, entreprises), le Point Relais les accompagne dans leurs recrutements : prise en compte de la demande par Pôle Emploi, diffusion rapide de l'offre aux partenaires, prêt de salle / bureau pour les recrutements (selon disponibilités), mobilisation de l'offre de services de l'ensemble des partenaires pour répondre aux besoins.

POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI

Le PLIE

Intégré au sein du Groupement d'Intérêt Public Creativ', le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE) est un outil partenarial d'accompagnement à l'emploi de publics en difficulté d'insertion, en réponse aux besoins économiques du territoire.

C'est un dispositif territorial qui existe par la volonté des acteurs locaux, qui ont mis en commun des moyens pour le faire fonctionner.

Les collectivités qui y contribuent sont :

- Dijon Métropole,
- le Conseil Départemental
- le Conseil Régional,
- les villes de Dijon, Longvic, Chenôve, et Quetigny

A cela s'ajoutent les subventions du FSE – Insertion CREATIV' (Compétences – Recherche – Action – Emploi – Anticipation – Territoire – Innovation – Valeurs), toujours dédiée à l'emploi, se veut plus collaborative avec les entreprises, les acteurs publics et paritaires pour faire face aux défis du marché du travail et à la préoccupation d'accès à l'emploi des femmes et des hommes les plus éloignés.

Objectif de l'accompagnement :

La construction d'un parcours individualisé menant à l'emploi durable, ou à la formation qualifiante.

La Mission Locale**Elle accueille les jeunes de 16 ans à 25 ans, sortis du système scolaire.**

Un conseiller en insertion les accompagne individuellement et les informe dans leurs démarches concernant :

L'EMPLOI

- offres d'emploi (accessibles via son site internet et son application mobile)
- mise en relation avec l'employeur
- informations sur les métiers et les entreprises
- ateliers de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation, etc)
- espace multimédia (accessible aux personnes inscrites à la Mission Locale)
- parrainage
- découvrir les métiers par le biais de périodes de mise en situation professionnelle
- contrat en alternance

L'ORIENTATION

- définir une orientation professionnelle (atelier d'aide à l'orientation)
- élaborer un projet professionnel avec un conseiller
- identifier les métiers qui leur correspondent

LA FORMATION

Préparation à la formation qualifiante, formation qualifiante, acquisition des savoirs de base, dispositif d'orientation, alphabétisation.

AINSI QUE

Le logement, la mobilité, les aides financières (sous conditions), la santé, la citoyenneté, les discriminations, le handicap.

LA GARANTIE JEUNES

La Garantie jeunes s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans révolus, qui ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation et prêts à s'engager durant 12 mois sur leurs démarches de recherche l'emploi. L'objectif de la Garantie est de les accompagner vers les entreprises ; par une présence à temps plein, des ateliers, des visites d'entreprises, des stages en entreprises, des contrats de travail.

SYNTHÈSE DES CONSTATS ET PRIORITÉS ÉNONCÉS PAR LES PARTENAIRES DANS LE CADRE DU DIAGNOSTIC DE LA CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE (CTG)

- ✓ l'amélioration du niveau de qualification pour favoriser l'employabilité
- ✓ l'amélioration de l'accompagnement vers l'emploi
- ✓ la réduction des temps de trajet entre domicile et travail
- ✓ l'assouplissement des dispositifs d'insertion trop complexes
- ✓ l'évolution des pratiques professionnelles en allant aller vers le public là où il vit



3.1.9 Animation sociale, de loisirs, culturelle et sportive



EPIMUT' : UNE ÉPICERIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

POUR DES BÉNÉFICIAIRES EN GRANDE DIFFICULTÉ FINANCIÈRE

L'épicerie sociale et solidaire de la Mutualité Française Bourguignonne apporte une aide, avec des produits d'épicerie, aux personnes en situation de difficultés financières. En libre-service, l'épicerie propose tous les produits de première nécessité (alimentation, hygiène, entretien, vêtements).

Pour en bénéficier, il faut prendre rendez-vous avec une assistante sociale de secteur pour chaque étude de situation. Au-delà de la vente de produits, les travailleurs sociaux de la structure proposent également un suivi et un accompagnement de chaque bénéficiaire via des ateliers sur la nutrition, sur la gestion d'un budget, sur des informations santé... 285 bénéficiaires sont aujourd'hui accompagnés.

EMMDA : ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE, DE DANSE ET DES ARTS

Pratique de la musique, de la danse, du chant, des arts plastiques, du dessin..., l'espace Léo-Ferré propose différentes activités artistiques.

• MUSIQUE

La pratique musicale pour découvrir le plaisir de chanter, de jouer seul ou au sein d'un collectif dans un esprit d'ouverture et de création.

- éveil musical (pour les 3 et 4 ans)
- jardin musical (pour les 5 et 6 ans)
- pratiques collectives (enfants ou adultes) : accompagnement à la guitare, ateliers musiques actuelles et rock, ensemble instruments à vent, chorale enfants et chorale adultes, atelier chanson
- pratiques individuelles (étude d'un instrument et formation musicale) pour enfants et pour adultes : trompette, saxophone, flûte traversière, clarinette, guitare, piano, violon, batterie, accordéon, piano numérique...

• DANSE

Cours mixtes, fondés sur le placement corporel, l'utilisation de l'espace, le rapport à la musique, les acquis techniques, le développement de l'imaginaire et de la composition.

- éveil (4-5 ans)
- initiation (6-9 ans)
- danse contemporaine (à partir de 10 ans)
- danse modern-jazz (à partir de 10 ans)

• ARTS PLASTIQUES

Sous forme de cours collectifs, la pédagogie se veut à l'écoute du rythme et de l'imaginaire de l'élève.

- découverte des arts plastiques (5-6 ans)
- dessin (à partir de 7 ans)
- dessin - peinture (adultes)
- expression plastique

L'ACCUEIL DE LOISIRS SANS HEBERGEMENT (ALSH)

C'est un service rendu aux parents qui souhaitent confier leurs enfants en dehors du temps scolaire et un lieu de loisirs pour les 3-11 ans. Les enfants sont emmenés par les parents à l'ALSH Les Huches - François-Mitterrand les mercredis et pendant les petites et grandes vacances.

Petites vacances : inscription à la journée ou à la demi-journée de 7h30 à 18h (18h / 18h30 selon conditions) auprès du service Enfance - Jeunesse.

Vacances d'été : inscription à la journée de 7h30 à 18h (18h - 18h30 selon conditions) auprès du service Enfance - Jeunesse.

L'encadrement des enfants est assuré par des animateurs BAFA.

ACCUEIL COLLECTIF DES JEUNES DE 11 À 13 ANS

Après un constat et des demandes régulières de jeunes de moins de 14 ans qui souhaitent venir participer à la vie de l'Espace Pierre-Desproges, la Ville a décidé d'ouvrir en septembre 2014 un accueil dédié aux jeunes de moins de 14 ans. Cet espace libre répond à leurs besoins dans un cadre sécurisant : ils souhaitent être écoutés, s'inscrire librement dans des activités puis des projets, sans trop de contraintes de temps, d'horaires et d'organisation.

Il propose activités, animations, sorties... pendant les vacances et certains samedis.

L'ACCUEIL JEUNES

C'est un lieu de rencontre adapté aux envies des adolescents. Situé à l'Espace Pierre-Desproges, l'accueil jeunes est un lieu ouvert où les jeunes de 14 à 17 ans peuvent participer aux actions menées sous forme de projet. Lieu d'échange, il a vocation à initier des projets collectifs pour et par les jeunes, à contribuer à leur citoyenneté et à les responsabiliser par la mise en place d'actions d'information, de prévention...

Les jeunes peuvent également y trouver une aide pour formaliser et construire leur projet de vacances. L'accueil jeunes conforte ainsi une offre de loisirs éducatifs cohérente et concertée sur Quetigny, en complémentarité des structures municipales et associatives. Accueil libre, temps d'accueil formalisés et sorties.

DISPOSITIFS DES 16 ANS ET PLUS

Au-delà d'accueillir, de conseiller, d'accompagner et d'orienter les jeunes en fonction de leurs besoins (formations, métiers, droits, logement, vie quotidienne, accès aux loisirs...), le service Enfance-Jeunesse de la Ville propose et anime différents dispositifs :

- aide au permis de conduire (sur dossier)
- financement intégral du BAFA/BAFD (sur dossier)
- aide à la réalisation de « projets jeunes »
- aide au départ en vacances

Bourse citoyenne au permis de conduire

Un coup de pouce offert par la Ville pour aider les jeunes de 18 à 25 ans à financer une partie de leur permis de conduire ; bourse soumise à conditions de ressources, au développement d'un projet professionnel et à l'engagement du jeune bénéficiaire dans une activité d'intérêt collectif.

Financée par le CCAS de la Quetigny, l'aide financière est plafonnée à 300€, versée directement à l'auto-école sélectionnée, soit environ 20% du coût moyen du permis de conduire.

Pour en bénéficier : être âgé de 18 à 25 ans, résider à Quetigny depuis au moins 6 mois, être non imposable, développer un solide projet professionnel, d'insertion, d'intérim, voire de job saisonnier, s'engager à consacrer 20 heures à une activité d'intérêt collectif en contrepartie de l'aide financière.

L'aide au BAFA et au BAFD

Aide au Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) et au Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur (BAFD) en accueils collectifs de mineurs, par une prise en charge à 100% par la Ville.

Objectif : permettre aux jeunes Quetignois d'être formés au BAFA/BAFD, permettre aux services périscolaires et jeunesse de recruter leurs animateurs, faciliter l'accès au monde du travail des jeunes motivés et sensibles à l'animation.

Contrepartie : engagement des jeunes à travailler pendant 2 ans dans les structures municipales.

Modalités de financement : versement direct aux organismes de formation.

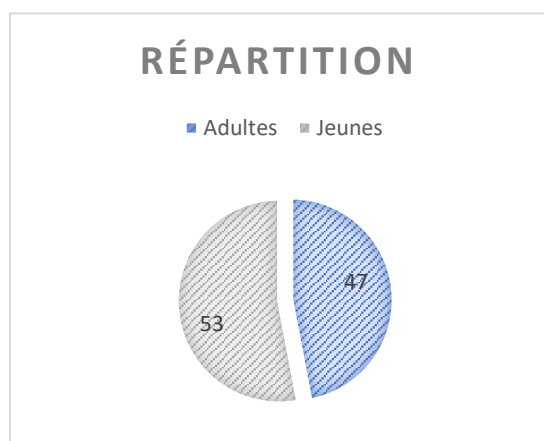
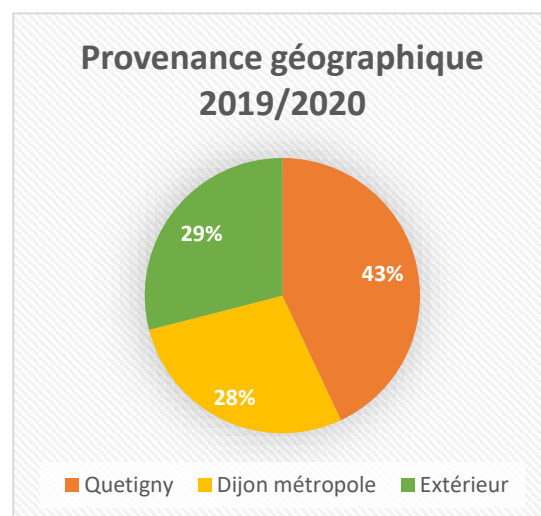
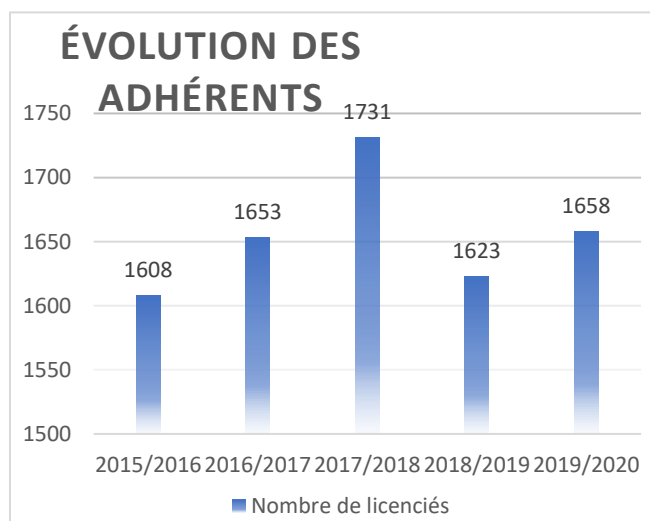
Aide aux projets jeunes et séjours vacances / Junior Association Dis'Ket

La Junior Association Dis'Ket réunit une vingtaine de jeunes qui souhaitent s'investir dans le monde associatif local et participer à la vie de la cité. Leur objectif est de développer des projets autonomes et co-construits avec les animateurs du service Enfance-Jeunesse tels que des séjours vacances ou des actions citoyennes dans la ville. Pour financer leurs différents projets, ils tiennent notamment des buvettes lors des manifestations quetignaises et recherchent des financements.

Elle est ouverte à tout jeune qui souhaite s'impliquer.

ASQ

La pratique d'une activité physique est possible dès l'âge de 4 ans à L'Association Sportive de Quetigny (ASQ). Plus d'une dizaine de sections sont proposées pour petits et grands.



On constate que le nombre d'adhérents reste stable, y compris pendant l'année du COVID. En ce qui concerne la provenance géographique, deux constats :

- il y a plus de licenciés extérieurs à Quetigny
- 7% de la population de Quetigny pratique une activité sportive fédérale dans sa ville

SYNTHÈSE DES CONSTATS ET PRIORITÉS ÉNONCÉS PAR LES PARTENAIRES DANS LE CADRE DU DIAGNOSTIC DE LA CONVENTION TERRITORIALE GLOBALE (CTG)

CONSTATS :

- ✓ L'absence de lieux bien identifiés pour les centres de loisirs
- ✓ La vétusté des locaux
- ✓ Le manque de personnels compétents
- ✓ Le nombre de places limitées des CLSH pour les élémentaires

PRIORITÉS :

- ✓ Le renforcement de l'offre sportive dans la ville (gymnase supplémentaire accessible à tous)
- ✓ L'adaptation des horaires d'ouverture de certains équipements dans la ville aux rythmes de vie des familles
- ✓ Le rapprochement du public éloigné de la lecture.
- ✓ L'appropriation des lieux culturels par les habitants, qui doivent en devenir des acteurs
- ✓ La formation du personnel à l'évolution et à la diversification des besoins et attentes des familles
- ✓ L'amélioration de la coordination entre les acteurs agissant dans le champ de l'animation sociale
- ✓ L'anticipation des besoins en accueil de loisirs et la prévision des effectifs de personnel
- ✓ Le renforcement du partenariat entre les acteurs agissant dans le champ de l'enfance et de la jeunesse

3.2 LA PASSERELLE

3.2.1 Le Centre Social

3.2.1.1 Sa fédération

3.2.1.2 Son Histoire

3.2.1.3 Son organisation (Conseil d'Administration, commissions...)

3.2.1.4 Son organigramme

3.2.1.5 Ses activités socioculturelles (public, répartition géographique, fréquentation)

3.2.1.6 Ses actions Hors Les Murs

3.2.1.7 la participation

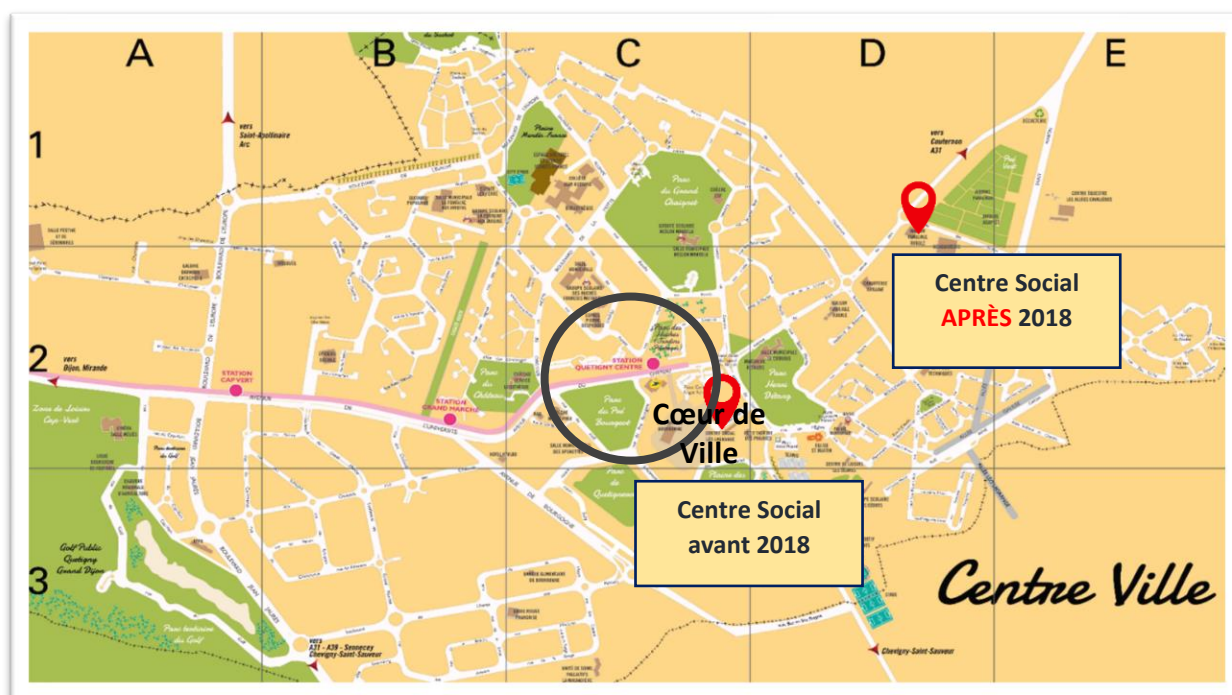
3.2.2 La Passerelle lave son linge en public

3.2.3 La Passerelle s'invite chez vous

3.2.4 Synthèse du diagnostic et définition des concepts



3.2.1 Le centre social La Passerelle



3.2.1.1 SA FÉDÉRATION

Rédigée par un adhérent du centre social, Jean Michel

La fédération des Centres Sociaux de Côte d'Or est dans la pleine force de l'âge : à peine 40 ans. En effet, c'est en 1984 que Maurice Surdon, alors président du Centre social d'Arnay-le-Duc crée la fédération des Centres Sociaux de Côte d'Or. Le centre social de Quetigny, qui ne s'appelle pas encore La Passerelle, et qui n'est d'ailleurs pas encore, à cette date-là, un centre social, rejoindra la fédération départementale en 1997 un an après son premier agrément. La Fédération des centres sociaux et socio-culturels de France qui les rassemble tous est bien plus âgée. Elle est née en 1922. Un siècle ! Un siècle déjà que le besoin se fait sentir d'accueillir les publics en demande d'animation, d'activités et de service à vocation éducative, sociale et culturelle. Depuis un siècle, des professionnels interviennent au bénéfice des habitants dans toutes les régions du territoire pour favoriser la mise en place d'actions, de dispositifs, d'appuis au bénéfice de tous les publics en situation difficile. Aujourd'hui, en France, près de 1 300 centres sociaux, le plus souvent regroupés en fédérations départementales, sont adhérents à la Fédération Nationale et partagent un passé commun d'expériences, de pratiques, d'outils, de démarches, de ressources, de modes d'intervention, qui font la richesse de notre Fédération. C'est dire que La Passerelle n'est pas seule, loin s'en faut, qu'elle peut s'appuyer sur son réseau, aller y puiser des ressources, des compétences, des outils. C'est une assurance importante notamment durant cette phase complexe d'élaboration puis de demande d'agrément de son projet social de territoire.

Aujourd'hui, en 2022, la Fédération des Centres sociaux en Côte d'Or, c'est l'association volontaire de 15 Centres sociaux implantés dans toutes les parties du département (plus deux centres de l'Yonne, département dans lequel n'existe pas de fédération départementale) et de 2 Espaces de

Vie Sociale. Reconnue par les pouvoirs publics, les institutions en charge des politiques sociales, les élus des communes et collectivités territoriales, les partenaires associatifs, cette union départementale fonctionne sous le statut associatif de la loi 1901. Le Conseil d'Administration réunit en trois collèges les représentants-tous bénévoles, voire militants-des financeurs, des gestionnaires, des salariés, ainsi que des personnes qualifiées. À cet ensemble d'acteurs bénévoles et militants s'ajoutent trois membres de droit, représentant les principaux organismes financeurs et acteurs de la politique sociale dans les territoires : la Caisse d'Allocations Familiales, la Mutualité Sociale Agricole et le Conseil Départemental de Côte d'Or. Une équipe fédérale de trois salariés (2,8 équivalents temps plein) met en œuvre les orientations votées en assemblée générale, assure la liaison avec les orientations de la Fédération nationale, diffuse les bonnes pratiques, les outils, anime des rencontres délocalisées, organise des formations, bref entretient la dynamique et « l'envie de faire ».

Bien loin de l'image bureaucratique qu'on colle parfois sur ces organisations, on pourrait écrire que la « fédé » est une sorte de « Maison Commune » largement ouverte à tous les acteurs sociaux du département, une organisation ouverte qui rassemble des adhérents militants associatifs, des salariés de Centres sociaux, eux aussi militants convaincus. Ici se trouve un collectif au service de chaque centre adhérent et parfois même à la disposition de ceux qui n'adhèrent pas mais sont engagés en partenariat dans des opérations communes au service des territoires de Côte d'Or et de leurs habitants. On pourrait dire aussi que c'est un riche centre de ressources de différentes natures, « en présentiel » ou à distance. Ressources humaines d'abord, celles de l'équipe départementale en premier lieu, mais aussi celles du réseau fédéral national et celles des centres locaux. Ressources documentaires, sites web, informations à distance ou rencontres sur site, formation d'acteurs... bref, une palette de possibilités dans laquelle peuvent puiser tous les acteurs de l'intervention sociale et, dans ce cas précis, toutes les personnes engagées dans les centres sociaux. Elles peuvent, en retour, y déposer leurs expériences, leurs réflexions, augmentant ainsi les richesses communes ouvertes à tous.

Des conseils, des accompagnements, des interactions, des mises en relation : une Fédération qui fonctionne ainsi : « c'est possible » !

3.2.1.2 SON HISTOIRE

55 ans d'histoire

1966... création de la Maison des Jeunes et de la Culture

C'est le 10 septembre 1966 que paraissent au Journal Officiel les statuts de la « Maison des jeunes et de la culture ». Le maire et son équipe municipale étaient soucieux d'offrir un espace de loisirs pour les jeunes et les moins jeunes Quetignois.

La vie associative se développant sur le territoire, la MJC joue un rôle clé. Sa position au cœur de la ville est un élément important pour son développement, tout comme les valeurs portées. Elle répond aux besoins sociaux et est engagée dans la vie quotidienne.

« Pour plus d'humanisme et d'émancipation humaine dans une société de progrès ».

On y développe des activités culturelles, sportives et de loisirs (musique, ping-pong, kayak, modélisme, foyer pour les jeunes...). C'est aussi un lieu de rencontre pour de nombreux débats et échanges. Les dirigeants associatifs qui se sont succédé ont très souvent été fortement impliqués dans la vie locale.

1985... la MJC devient Maison Léo Lagrange

En 1985 la MJC devient « Maison Léo Lagrange » par son adhésion à la Fédération Léo Lagrange. La sensibilité et la proximité politique des élus de cette époque ont influé sur ce changement.

Créée en 1950, la Fédération Léo Lagrange prône à ses débuts la pratique d'activités sportives et culturelles favorisant l'émancipation, l'insertion, combattant les exclusions, pour une société plus juste, plus responsable, plus tolérante.

« Aux jeunes, ne traçons pas un seul chemin ; ouvrons-leur toutes les routes. » Léo Lagrange

On y pratique les mêmes types d'activités.

1996... l'association devient Centre social et culturel Léo Lagrange

En 1996, la « Maison Léo Lagrange » devient « Centre social et culturel Léo Lagrange » avec son premier agrément Caisse d'Allocations Familiales.

Cette mutation répond à l'évolution des besoins des habitants de Quetigny et à un souhait des élus de la Ville d'opérer une redistribution des services et activités sur le territoire.

« Un centre social est un foyer d'initiatives, porté par des habitants associés, appuyé par des professionnels capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social local pour l'ensemble de la population d'un territoire ».

Depuis 1966, qu'elle s'appelle MJC, Maison Léo Lagrange, centre social et culturel Léo Lagrange, ou La Passerelle, l'association reste une véritable structure de proximité au service des habitants, et voire d'autres personnes. Cette association est ancrée dans l'histoire de la ville et dans la mémoire de chacun.

2018... l'année du changement : La Passerelle au 3 allée des Jardins

Après plusieurs mois de partenariat, de réflexion et de projection, le centre social ferme ses portes au 3 rue des Prairies pour les réouvrir le 3 septembre à l'espace municipal Francis-Moulun, au 3 allée des Jardins à Quetigny. 47 personnes, sans compter nos partenaires municipaux, se sont mobilisés pour nous accompagner dans cette aventure.



Suite à la décision de la municipalité de Quetigny de mettre à disposition du centre social de nouveaux locaux, le centre social et culturel Léo Lagrange a mobilisé l'ensemble des acteurs du territoire pour donner une nouvelle identité à la structure, en changeant de nom. En février 2018, le conseil d'administration sélectionne 6 propositions d'appellation, avec pour objectif de faire participer le plus grand nombre d'acteurs locaux dans ce choix par un vote. Dans un premier temps, adhérents, animateurs de section, partenaires et bénévoles ont été mobilisés pour être acteurs de la démarche et devenir ainsi relais d'informations auprès de l'ensemble des habitants et adhérents. Pour ce faire, plusieurs outils ont été utilisés : questionnaires « support papier », sondage internet, rencontre des habitants. Ainsi, 498 personnes ont pu donner leur préférence. Lors de l'assemblée générale du 16 juin 2018, le centre social et culturel Léo Lagrange est devenu officiellement le centre social « La Passerelle ». Dans la foulée, nous avons sollicité notre animatrice couture pour élaborer un logo en lien avec cette nouvelle appellation. Précisons que le centre social est toujours affilié à la Fédération Léo Lagrange malgré son changement de dénomination.

En 2021 le centre social fête son quart de siècle...

Ces vingt-cinq ans d'agrément CAF montrent l'importance d'un centre social sur un territoire tel que la ville de Quetigny. Vingt-cinq de bouleversements, de changements, de rires, de pleurs et de rebondissements...

Le centre social offre aux habitants un équipement de proximité ouvert à tous, où l'on peut trouver accueil, écoute, conseil, services, mais aussi un centre de loisirs et des activités diverses et variées pour enfants et adultes. Son ancienneté sur le territoire lui offre un rayonnement important.

Les habitants sont attachés à La Passerelle. C'est un lieu de mixité culturelle, sociale et intergénérationnelle qui enrichit l'ensemble de nos actions, au service des adhérents ou usagers de la structure. Véritable lieu du vivre ensemble, le centre social se doit d'être au plus proche des besoins des habitants et de leur territoire de vie. Il favorise le développement de liens familiaux. Il doit être un facilitateur dans la réalisation des projets d'habitants, favoriser l'engagement de chacun dans la société et être un lieu d'animation de la vie sociale.

3.2.1.3 SON ORGANISATION

Le centre social La Passerelle est une association d'éducation populaire régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre CENTRE SOCIAL LA PASSERELLE, reconnue d'intérêt général. Son siège social est sis au 3 allée des Jardins, 21800 QUETIGNY.

L'association a pour objet d'être un lieu ouvert à tous les habitants avec pour finalités :

- de participer et de contribuer à la politique sociale, éducative, culturelle et sportive au sein de la ville de Quetigny
- d'accueillir tous les habitants de son secteur d'intervention, sans distinction d'âge, d'origine sociale et culturelle
- de favoriser l'émancipation du citoyen
- de répondre à leurs attentes et besoins
- de faciliter et soutenir leurs initiatives
- de les accompagner face aux différentes transitions sociétales
- de contribuer, à travers ses actions, à la lutte contre toute forme d'exclusion

L'association est administrée par le conseil d'administration composé de membres élus de l'association selon les modalités prévues dans le règlement intérieur.

Le conseil d'administration organise d'une manière collégiale les fonctions de présidence, de trésorerie, de secrétariat qui sont réparties selon la procédure définie dans le règlement intérieur.

Pour le fonctionnement de la structure et l'élaboration de projets, le conseil d'administration peut définir des groupes d'échanges copilotés par un élu du CA et un salarié permanent de la structure. La désignation et l'animation de ces groupes d'échanges sont définies dans le règlement intérieur.

3.2.1.4 SON ORGANIGRAMME

Le centre social La Passerelle est une association loi 1901. Sa gouvernance repose sur un conseil d'administration piloté par une co-présidence avec l'existence de commissions ouvertes, pour la plupart, aux habitants, adhérents et partenaires de La Passerelle. Les membres de cette instance sont élus par les adhérents de l'association, chaque année, lors de l'assemblée générale.

- L'équipe de la gouvernance associative est organisée de la façon suivante :

<p>CO-PRÉSIDENTE Justine FORELLE Aude SIRDEY CHARTON</p>	<p>TRÉSORERIE Trésorier : Nicolas FORELLE Vice-trésorière : Laetitia KRHAMOFF</p>	<p>SECRETARIAT Dans une volonté de collégialité, le secrétariat de l'association est géré par l'ensemble des membres du CA à tour de rôle</p>
<p>LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Agnès DOVILLEZ Sylvie BEHAEGHEL Fanny DESNOS Sandrine CORBON</p>		<p>LES COMMISSIONS DE TRAVAIL Pilotées par un administrateur et un salarié :</p> <ul style="list-style-type: none"> - FINANCES - RESSOURCES HUMAINES - ANIMATION - ÉPHÉMÈRES (statuts, travaux, ...)



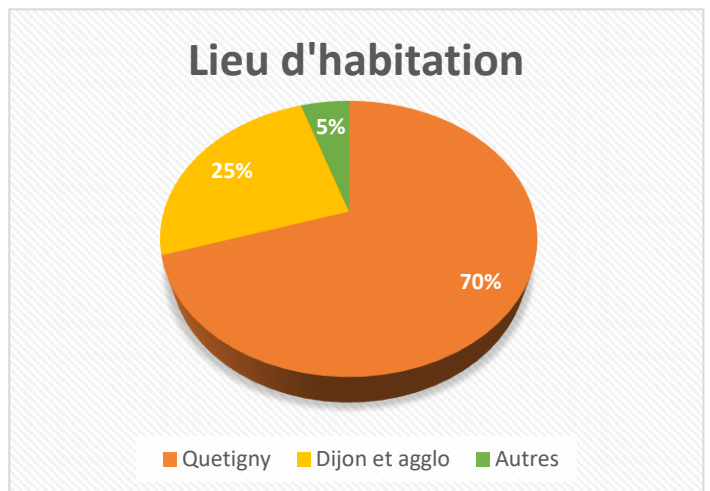
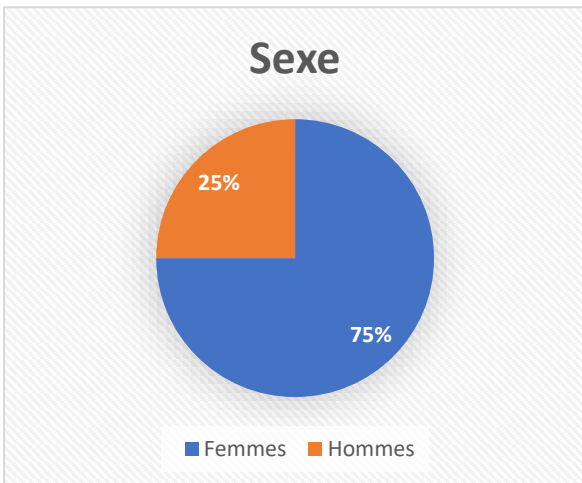
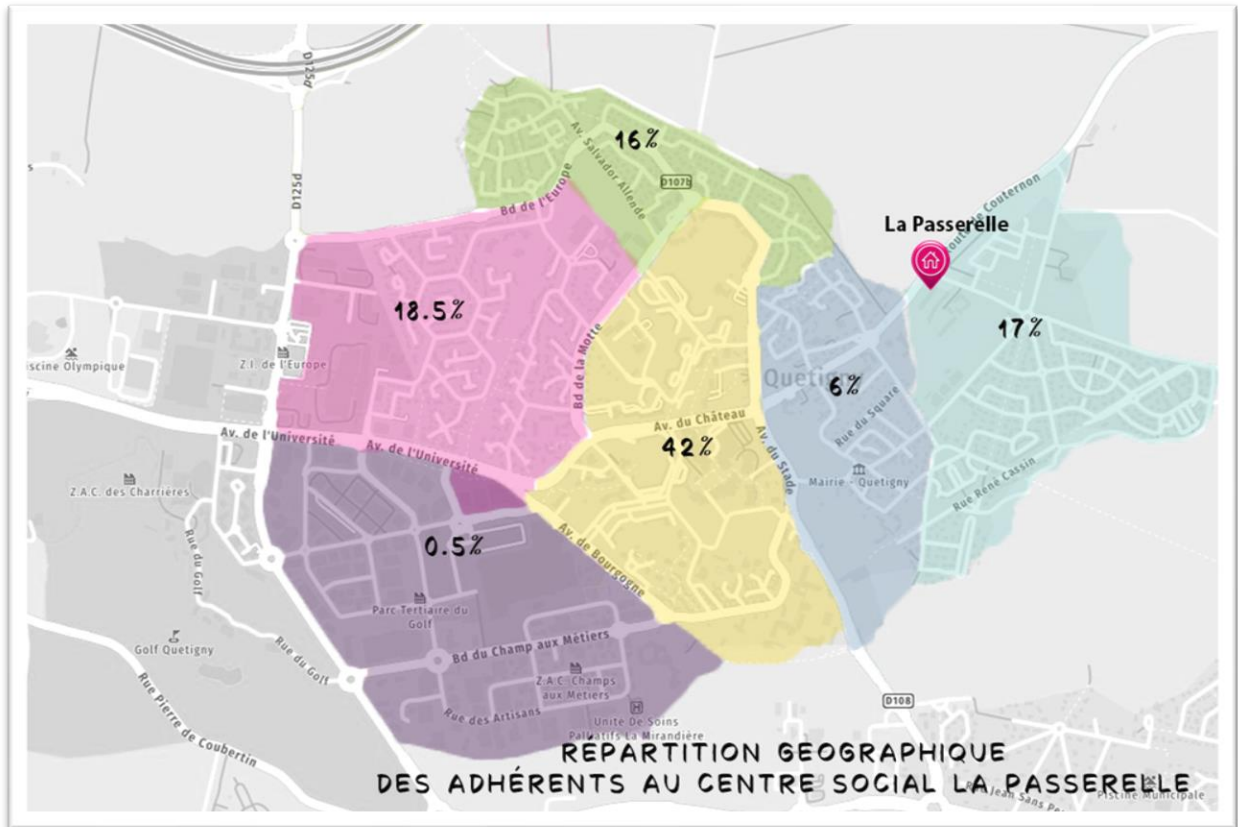
Une équipe qui travaille toujours sérieusement sans se prendre au sérieux

À La Passerelle, Le conseil d'administration gère une équipe composée de 8 permanents, 10 animateurs techniciens en CDI à temps partiel (animateurs d'activités socioculturelles) et 2 animateurs en CDI (l'accompagnement à la scolarité) pour un volume total de **10 ETP**.

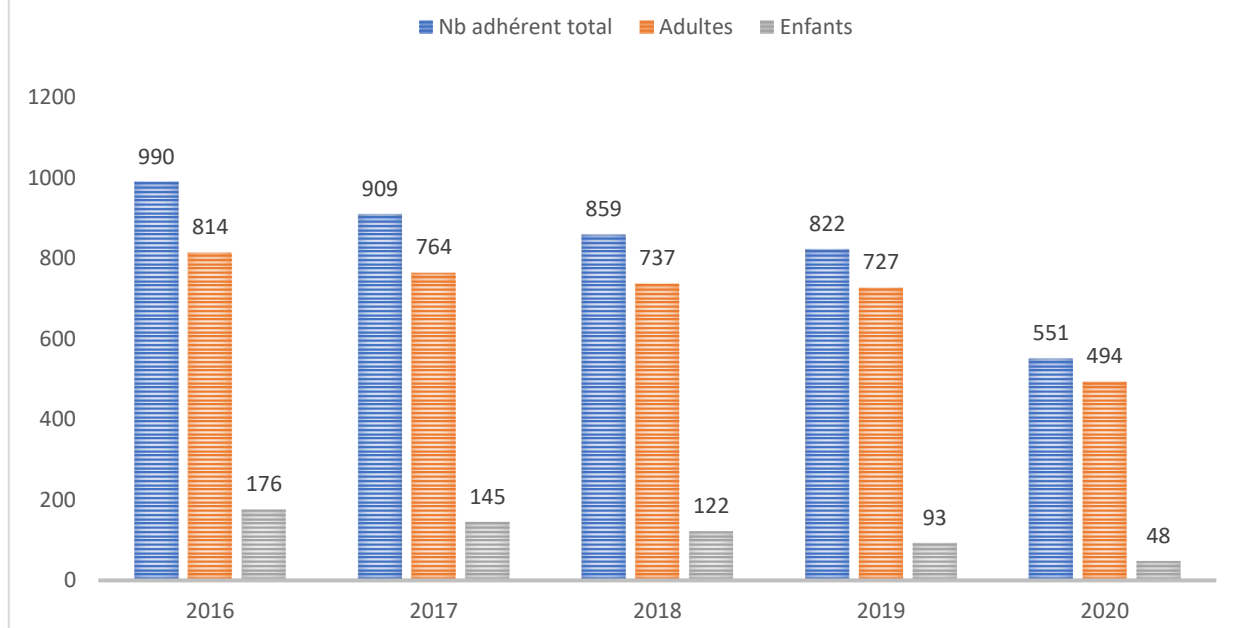
- L'équipe salariée permanente est organisée de la façon suivante :

<p>DIRECTION : 1 ETP Jérôme MACABEY (DESJEPS)</p> <p>COMPTABILITÉ / PAIES : 0,68 ETP Carole HOAREAU (DU AGDA) 0,68 ETP</p> <p>PERSONNEL ENTRETIEN 1 ETP Laura MILLOT 1 ETP</p>	<p>ACCUEIL : 1,4 ETP Audrey MOESSNER (MASTER) 0,68 ETP Carole HOAREAU (LICENCE/DU AGDA) 0,32 ETP Carine GAUTIER (LICENCE PRO) 0,10 ETP Sarra GOUMBRI (BPJEPS) 0,15 ETP Jérémy PRIME 0,15 ETP</p>	<p>PS JEUNES 2,15 ETP 1 ETP Co financé Sarra GOUMBRI (BPJEPS) 0,85 ETP Carine GAUTIER (LICENCE) 0,15 ETP 1.15 ETP supplémentaire Audrey MOESSNER (MASTER) 0,10 ETP Jérémy PRIME 0,70 ETP + 1 SALARIÉ (vacances scolaires) 0,35 ETP</p>
<p>ANIMATION socioculturelle 0,88 ETP Carine GAUTIER (LICENCE) 0.60 ETP Audrey MOESSNER (MASTER) 0.22 ETP</p>	<p>ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE 1,35 ETP Claire GUERARD (DECESF) 1 ETP Carine GAUTIER (LICENCE) 0,25 ETP Jérémy PRIME 0,15 ETP</p>	<p>ANIMATION ACTIVITÉS 1,54 ETP 10 animateurs en CDI 1,46 ETP 2 Animateurs CLAS 0,08 ETP</p>

3.2.1.5 SES ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES



NOMBRE D'ADHÉRENTS PARTICIPANT AUX ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES



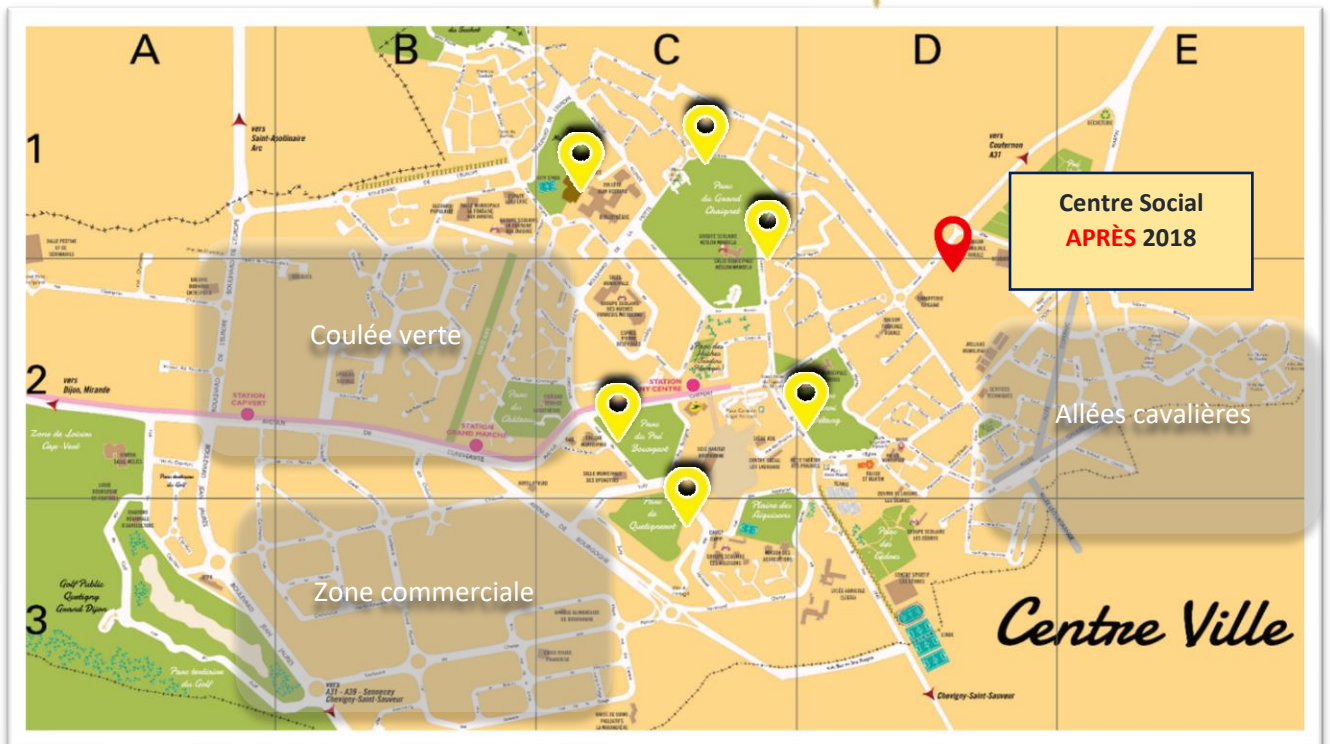
En 5 ans, nous constatons une diminution du nombre total d'adhérents de quasiment 50%. Cette baisse s'explique :

- par un arrêt de plusieurs activités déficitaires qui engendraient un impact important sur les finances du centre social
- par l'épidémie de COVID 19

Les effectifs socioculturels enfants ont, quant à eux, subi une baisse de 72% s'expliquant par une offre ne répondant plus aux besoins des familles. Il est important de souligner que le territoire de Quetigny propose un panel important d'activités pour les enfants (sport, culture, loisirs).



3.2.1.6 SES ACTIONS HORS LES MURS



Présence hors les murs



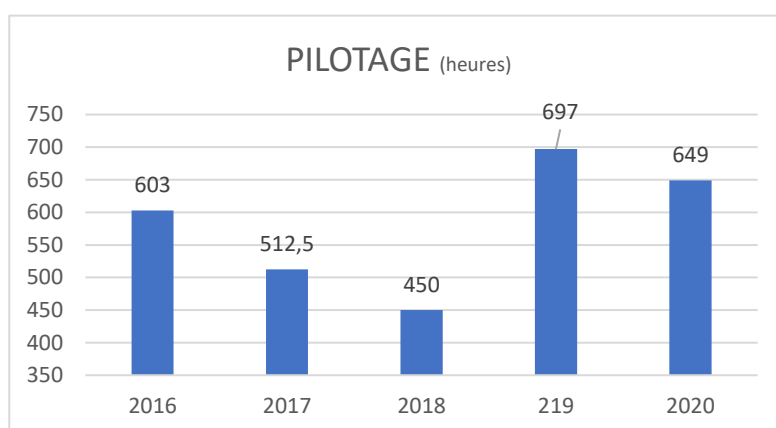
Zones non couvertes

Notre présence « hors les murs » est facilitée dans certains quartiers par la présence de lieux permettant de se rassembler et d'être animés (parc, place, annexe). A contrario, l'absence d'aménagement de ce type dans ces 3 zones non couvertes n'ont pas permis à nos animations de se développer. De plus, l'animation de la zone commerciale n'a pas de sens à nos yeux, au vu du public qui la fréquente et de sa vocation.

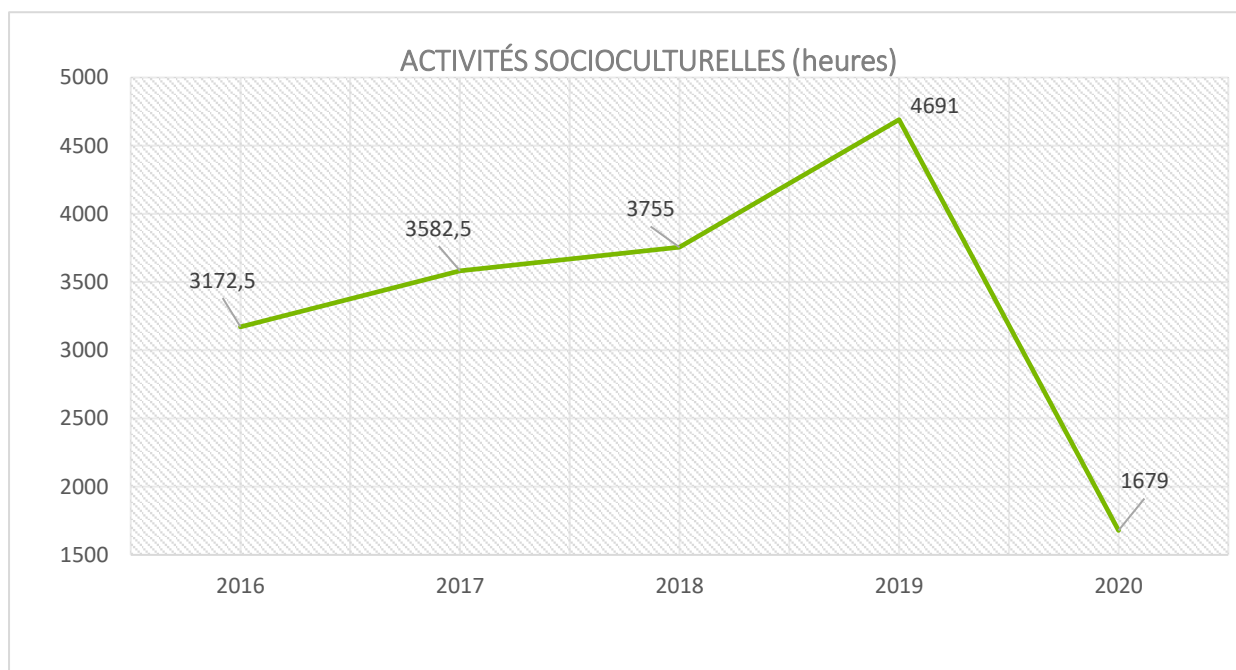
3.2.1.7 LA PARTICIPATION

Le réel bouleversement de ces quatre dernières années reste sans aucun doute le développement de la participation des habitants dans la vie de la structure. Présent depuis de nombreuses années dans les orientations définies par le centre social, et notamment l'animation bénévole d'activités (Rando, aquarelle, généalogie, cousipatch, photo, etc ...), la participation s'est davantage développée dans les instances et les projets collectifs. Pour calculer le nombre d'heures de participation des habitants au sein du centre social, nous avons défini quatre domaines :

- 1. Le PILOTAGE :** dans ce secteur, on calcule toutes les heures dédiées à la gouvernance de l'association : Conseil d'administration, commissions, temps de travail directeur/présidente, etc...

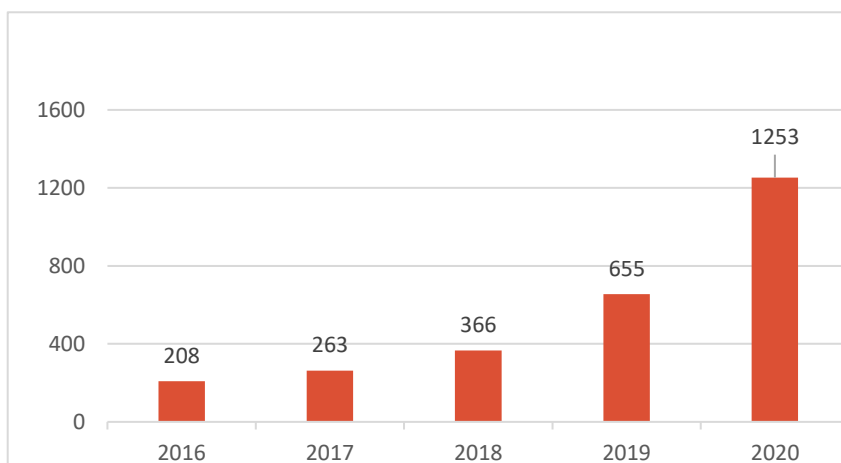


- 2. L'ANIMATION D'ACTIVITÉS SOCIOCULTURELLES :** il s'agit des activités animées par des bénévoles. Aujourd'hui, cela représente 13 sections pour 26 personnes. Bien évidemment la baisse significative en 2020 est due à la pandémie de la COVID 19



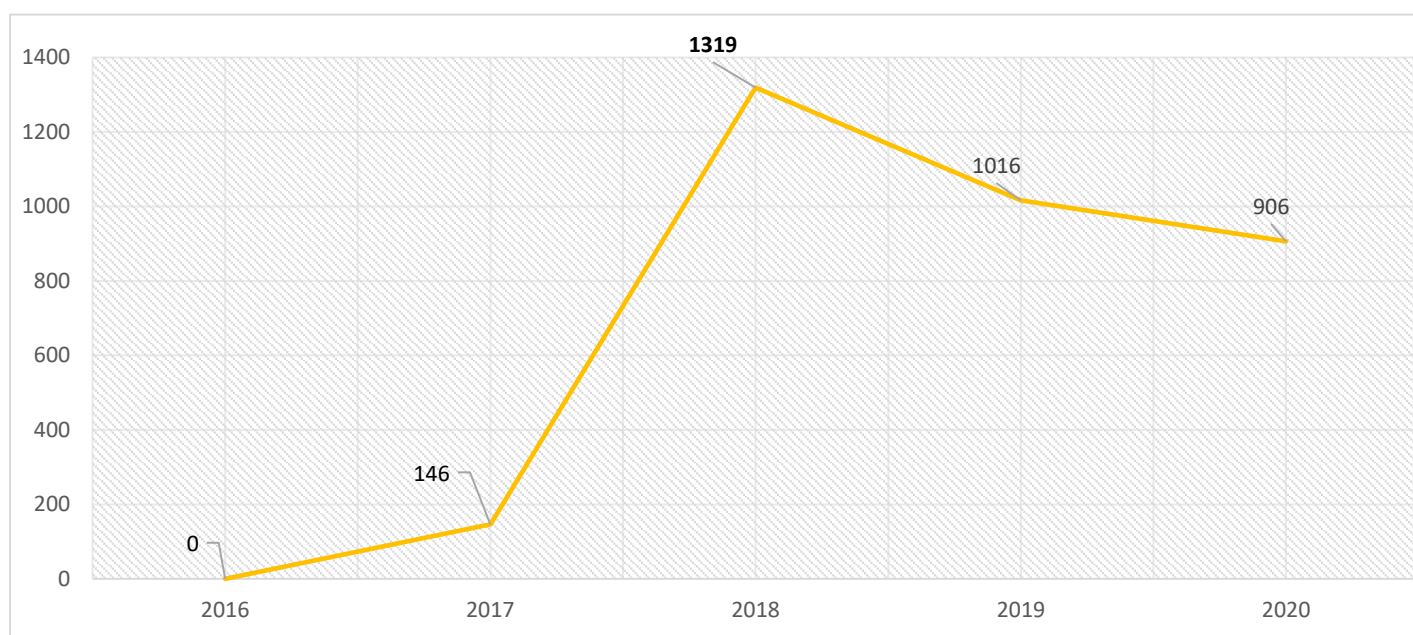
3. LES INITIATIVES PONCTUELLES

Concernent tout projet individuel et/ou collectif d'habitants, accompagné par le centre social. Un domaine qui a fortement augmenté au cours de ces cinq dernières années.



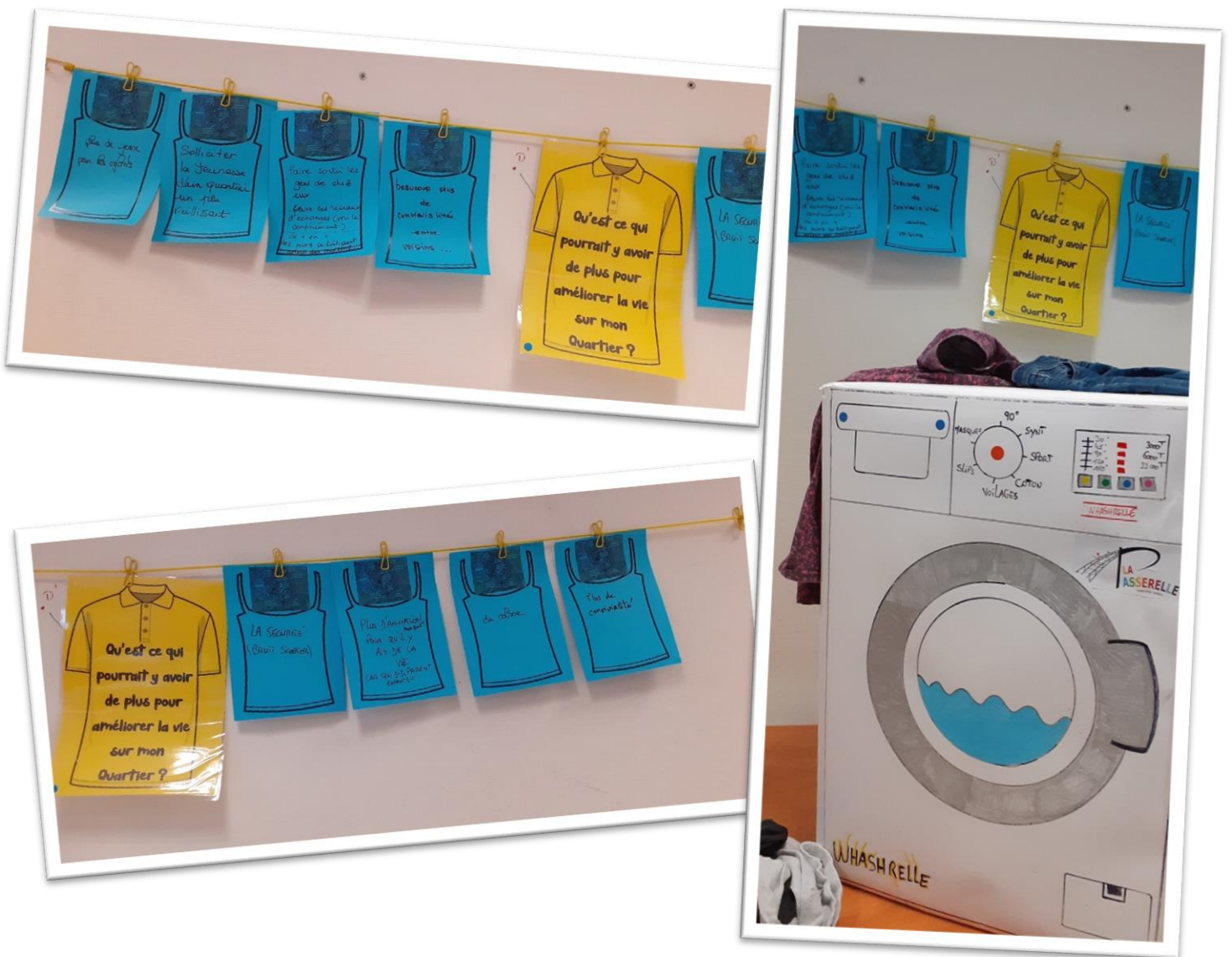
4. LES ATELIERS PARTICIPATIFS

Il s'agit ici « d'ateliers » qui ont été créés ou développés pour encourager une économie circulaire entre habitants et ainsi répondre au deuxième axe du précédent projet social : le développement durable.



3.2.2 « La Passerelle lave son linge en public »

Contrairement au précédent bilan où nous avons seulement interrogé la population sur sa connaissance du centre social, nous avons axé notre intervention sur le regard qu'ont les habitants sur leur territoire, sur leur quartier de vie. Pour cela nous avons imaginé « La Passerelle lave son linge en public ». Sous la forme « d'une grande lessive », nous avons sollicité les personnes, sur l'espace public, pour répondre à trois questions : la vie dans mon quartier c'est..., ce qui me plaît dans mon quartier, ce qu'il pourrait y avoir de plus pour améliorer la vie de mon quartier. Comme évoqué lors du bilan, cette animation reste frustrante : nous pensons que l'outil méritait d'être davantage expérimenté, mais la COVID en a décidé autrement. Néanmoins, les retours que nous avons recueillis, mis en parallèle avec les données du diagnostic de la convention territoriale globale, font ressortir des attentes et des besoins d'habitants des différents quartiers de Quetigny.



La vie dans mon quartier c'est



Quartiers de résidence

Réponses

<p>Centre ville (Ronde, Cromois, Place Centrale, Château, Huches, Camus)</p>	<p>Beaucoup de pétards ces temps-ci, je vais changer de quartier bientôt.</p> <p>Triste, ça ne bouge pas assez ; « on entend les mouches voler ».</p> <p>Trop de monde au terrain de jeux, il faudrait en rajouter.</p> <p>Trouver la tranquillité et la sécurité pour nos enfants.</p> <p>Avoir plus d'animations les samedis pour les enfants âgés de 6 à 10 ans.</p> <p>Une belle ville, mais manque d'activités sur la place centrale. Bravo La Passerelle.</p> <p>C'est cool.</p> <p>Bof bof.</p> <p>Bien, mais peut mieux faire.</p> <p>Une ville agréable.</p> <p>Un quartier qui ne vit pas assez, plus de marché le mercredi (1 ou 2 vendeurs seulement), Place Centrale trop grande.</p> <p>Pratique avec la proximité des commerces.</p> <p>Agréable ! Il manque peut-être des espaces de convivialité pour les jeunes.</p>
<p>Boulevard de la Motte, Vergers, Vignes</p>	<p>Un hall qui ressemble à celui d'un EHPAD.</p>
<p>Prévert, Brel, Jack London</p>	
<p>Vieux Quetigny</p>	
<p>Allées cavalières</p>	<p>Bien.</p>
<p>Fontaine village</p>	<p>Globalement tranquille, peu animé, parfois quelques nuisances (motos, quad...).</p>
<p>Boulevard de l'Europe, Charrières</p>	<p>Agréable, beaucoup de personnes autour de nous, très attentionnées.</p> <p>Le calme, le chant des oiseaux, le repos.</p> <p>Manque de diversité des générations, c'est très calme.</p> <p>Avec l'arrivée de nouveaux habitants, chacun chez soi, ce n'est plus la convivialité du début du lotissement.</p>
<p>Olivier de Serres, lycée agricole, avenue de Bourgogne</p>	<p>De l'écoute, de l'entraide, des débats parfois serrés.</p>



Quartiers de résidence	Réponses
<p>Centre ville (Ronde, Cromois, Place Centrale, Château, Huches, Camus)</p>	<p>Calme et verdure. Beaucoup d'espaces verts x2. Proximité des commerces x2. Les caméras de surveillance récemment installées. Ateliers Bicloune et animations de l'été (manque de communication). Verdure autour des immeubles et possibilité de se déplacer à pied. Les transports. Super pour toutes les activités organisées. Jeux pour les enfants. J'aime le fait de pouvoir tout faire à pied, j'aime les animations et les ateliers partagés qui viennent au plus près des habitants.</p>
<p>Boulevard de la Motte, Vergers, Vignes</p>	<p>Calme, espaces verts.</p>
<p>Prévert, Brel, Jack London</p>	
<p>Vieux Quetigny</p>	
<p>Allées cavalières</p>	<p>Calme et confiance.</p>
<p>Fontaine village</p>	<p>Calme et verdoyant. Peu de circulation de véhicules.</p>
<p>Boulevard de l'Europe, Charrières</p>	<p>Calme, on entend les oiseaux, présence des voisins. Un renouvellement récent des habitants actuellement beaucoup d'enfants et de jeunes parents très sympathiques. Les gens sont gentils et agréables. Ambiance avec les voisins. C'est la campagne, le calme, les balades, les chemins dans les champs.</p>
<p>Olivier de Serres, lycée agricole, avenue de Bourgogne</p>	<p>On se connaît, on se respecte et s'entraide si besoin.</p>

Qu'est ce qui pourrait y avoir de plus pour améliorer la vie de mon quartier ?



Quartiers de résidence	Réponses
<p>Centre ville (Ronde, Cromois, Place Centrale, Château, Huches, Camus)</p>	<p>La sécurité (bruit des scooters). Prise en charge plus importante des jeunes qui font le bazar. Nous sommes gênés avenue du château par des gens peu scrupuleux (bruit à des heures pas possible), vente de drogues, j'aimerais que cette situation s'améliore. Des espaces et temps de convivialité entre voisins. Arrêter de couper les arbres et plus de liberté pour les enfants pour jouer sur les pelouses. Plus d'animations pour les enfants pour qu'il y ait de la vie. Du calme. Plus de sécurité, fermer le parc du Grand Chaignet (rodéo, scooter, jeunes qui fument et boivent) et sensibiliser les gens à la propreté. Jeunes mieux pris en charge. Plus de convivialité. Plus de bancs ou sièges pour se poser ; Activités plus ponctuelles. Convivialité.</p>
<p>Boulevard de la Motte, Vergers, Vignes</p>	<p>Plus d'intergénérationnel.</p>
<p>Prévert, Brel, Jack London</p>	
<p>Vieux Quetigny</p>	
<p>Allées cavalières</p>	<p>Plus de jeux pour les enfants.</p>
<p>Fontaine village</p>	<p>Solliciter la jeunesse d'un quartier un peu vieillissant.</p>
<p>Boulevard de l'Europe, Charrières</p>	<p>Beaucoup plus de convivialité entre les voisins. Faire sortir les gens de chez eux. Faire des réseaux d'échanges. Moins de murs autour des maisons. Dans notre impasse, peut-être quelques visites de La Passerelle.</p>
<p>Olivier de Serres, lycée agricole, avenue de Bourgogne</p>	

3.2.3 La Passerelle s'invite chez vous

Au travers cette action, l'équipe de La Passerelle a souhaité aller à la rencontre des partenaires du territoire. Neuf d'entre eux ont été identifiés (CCAS, Conseil départemental, pôle enfance jeunesse, Secours populaire, l'épicerie solidaire « Epimut », service culturel, prévention spécialisée, agenda 30, micro crèche les Moussaillons), soit au total 30 personnes rencontrées et 16 heures d'échanges.

Organisation des rencontres : nous avons utilisé le même plan d'action avec tous les partenaires :

- un temps d'inclusion permettant de faire connaissance et d'évoquer le quotidien de chacun
- un temps de réflexion collective pour identifier forces, faiblesses du territoire et perspectives communes

SECOURS POPULAIRE



<p>Nombre de personnes rencontrées : 4</p>	<p>Lundi 28 juin 2021 Durée de la rencontre : 2h</p>
<p>Inclusion : Choisir une carte qui symbolise mon humeur du moment</p>	<p>Pour l'ensemble de l'équipe : besoin de légèreté, de gaieté, de s'aérer, plus de sérénité. Besoin de faire un break, de couper... Dans mon engagement, l'impression d'en avoir toujours plus à faire ; parfois de la lassitude. Les missions réalisées vont au-delà du bénévolat, ce qui induit davantage de responsabilité et de pression.</p>
<p>FORCES du territoire</p>	<p>Soutien et présence de la municipalité envers les associations. Une belle et bonne dynamique associative. La centralité du pôle enfance jeunesse et de la nouvelle crèche. Une ville aérée, avec des espaces verts, accessible en vélo. Les arbres qui cachent la zone commerciale. Le tram. <u>Forces de l'association :</u> Connaissance du territoire. L'antériorité professionnelle et personnelle des bénévoles de l'association. Reconnaissance du Secours populaire sur le territoire. Lien avec les assistantes sociales. Relation avec la mairie facile et sincère.</p>
<p>FAIBLESSES du territoire</p>	<p>Disparition du patrimoine de la Ville (construction de bâtiments neufs au détriment de l'histoire). La non installation du centre social La Passerelle au cœur de ville. Pas assez de communication entre les associations. <u>Faiblesses de l'association :</u> Des dirigeants associatifs qui ne changent pas ; vieillissement des instances et difficultés de renouvellement. Les bénévoles appartiennent à une certaine catégorie sociale, ce qui entraîne un manque de relais auprès du public cible, de mixité et d'intergénérationnel : « Il n'y a pas de jeunes bénévoles ». La participation du public. Les limites de l'associatif sans du personnel salarié.</p>
<p>CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC</p>	<p>Pas de transversalité du public accueilli avec les autres associations ou services. Public en grande difficulté (à tous niveaux), beaucoup d'origine étrangère. Personnes seules (30%). Bonnes relations avec le public. Des liens qui se développent de plus en plus. Un public qui a peur de ce qu'il ne connaît pas. Le public est accompagné par des travailleurs sociaux qui n'ont pas le temps.</p>
<p>SOLUTIONS OU COMPLÉMENTARITÉ AVEC LE CS</p>	<p>Cours individuels pour les sans-papiers. Accompagnement plus important des travailleurs sociaux. Peut-être plus de liens étroits avec La Passerelle ?</p>



<p>Nombre de personnes rencontrées : 8</p>	<p>Lundi 29 juin 2021 Durée de la rencontre : 2h</p>
<p>Inclusion : Choisir une carte qui symbolise mon humeur du moment</p>	<p>De façon générale : fatigue, moment de rush, charge de travail, impatience de « voir le bout du tunnel », nombreuses absences induisant travail en équipe réduite.</p>
<p>FORCES du territoire</p>	<p>Les animations « Hors les murs ». Situation géographique : proche de Dijon, transports en commun, pas de problème de stationnement, Ville à taille humaine. Proximité et pluralité des services : médicaux, commerciaux et services publics. Services culturels. Vivier associatif. Implication de la municipalité dans le soutien à la vie associative. Cadre verdoyant. Mode d'accueil petite enfance. Mixité de la population. Présence d'un guichet unique qui permet de tout centraliser. Bonne connaissance des partenaires entre eux. Volonté de travailler ensemble entre partenaires au service de la population. Volonté municipale et associative de faire participer la population aux activités proposées.</p>
<p>FAIBLESSES du territoire</p>	<p>Beaucoup de partenaires mais peu de liens entre eux, sauf pour ceux du même « milieu ». Peu de mixité entre les différents quartiers / population vieillissante. Diminution de l'offre de services publics avec la disparition de l'antenne de la CAF et de la CPAM. Loyer des bailleurs sociaux en augmentation et vieillissement du parc locatif. Cadre de vie qui se dégrade (retour du public). Trafic et augmentation des incivilités entraînant un sentiment de peur. Absence de lien social et repli des institutions (conjuncturel). Manque de communication entre partenaires. Place centrale qui n'est pas attractive, béton, chaleur, caractère impersonnel.</p>
<p>CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC</p>	<p>Familles monoparentales qui ne voient pas grand monde. Origines multiculturelles. Personnes isolées sans personnes à charge. Problématique psychique plus prégnante sans suivi. Public qui investit moins l'espace public, manque de lien social fragilisé par la crise sanitaire. Isolement des familles avec repli sur soi depuis la COVID. Population avec des emplois précaires et des horaires atypiques engendrant des problèmes de garde. Insécurité montante dans certains quartiers. Moins de passages au Conseil départemental.</p>
<p>SOLUTIONS OU COMPLÉMENTARITÉ AVEC LES CS</p>	<p>Reprise des ateliers « Sans Thé ». Brassage des populations, transversalité entre les services et associations. Reprendre le travail en partenariat d'avant COVID.</p>

ÉPIMUT : épicerie solidaire

Nombre de personnes rencontrées : 2	Mercredi 07 juillet 2021 Durée de la rencontre : 2h
FORCES du territoire	<p>Ville très impliquée dans les actions sociales. Partenariat riche entre les acteurs sociaux.</p> <p>Bonne équipe de bénévoles sur l'épicerie.</p> <p>Bonnes relations avec les travailleurs sociaux de Quetigny.</p>
FAIBLESSES	<p>Manque de personnel salarié.</p> <p>Un directeur peu présent.</p> <p>Manque de matériel et de moyens.</p> <p>Pas d'autonomie sur les recherches de financements.</p> <p>Difficultés avec certains bénéficiaires.</p> <p>Horaires d'ouverture de l'épicerie pas assez large (contraintes avec les horaires de livraison).</p> <p>Méconnaissance du dispositif.</p> <p>Dépendance face aux prescriptions des travailleurs sociaux.</p>
CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC	<p>De plus en plus de bénéficiaires. Une progression constante, environ 50 bénéficiaires de plus par an (285 à ce jour).</p> <p>Tranche d'âge 35-39 ans et en majorité des femmes d'Afrique du Nord, personnes seules ou familles monoparentales.</p> <p>Pas de gros changements dans les profils depuis 2013.</p> <p>Face à la crise sanitaire, identification d'une problématique psychologique chez les bénéficiaires, besoin de voir du monde.</p> <p>Les ateliers et animations proposés marchent bien mais ils rassemblent toujours les mêmes personnes.</p>
SOLUTIONS OU COMPLÉMENTARITÉ AVEC LE CS	<p>Il manque un lieu ouvert, convivial : café ou cantine solidaire.</p> <p>Interaction entre les bénévoles.</p>

CCAS

Nombre de personnes rencontrées : 4	Retour des blasons par mail
FORCES du territoire	Diversité du monde associatif. Diversité d'équipements sportifs, culturel et sociaux offrant un panel d'activités important. Proximité de Dijon. Complémentarité des actions en faveur des publics. Réseau de transports. Multitude de partenaires avec une volonté de travailler ensemble. Développement du « aller vers ».
FAIBLESSES du territoire	Faiblesse de la volonté de partenariat. Coordination du partenariat. Territoire étendu. Insuffisante visibilité des actions. Personnes âgées isolées et inconnues des services. Accès au numérique.
CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC	Besoins de rompre l'isolement pour certain, de redonner de l'estime et de la confiance en soi. Public senior qui a besoin de lien social. Besoin d'un « aller vers ». Peu de propositions émanant du public accueilli. Mobilisation des mêmes personnes. Difficultés à remobiliser le public suite à la crise sanitaire.
SOLUTIONS OU COMPLÉMENTARITÉ AVEC LE CS	Plus d'actions communes avec les publics de chaque structure. Développement des actions au pied des immeubles avec les seniors. Mutualisation des compétences et du matériel : culture commune en devenir. Communication. Vivre ensemble : animations communes à définir ensemble.



PRÉVENTION SPÉCIALISÉE



Nombre de personnes rencontrées : 1	23 août 2021 Durée de la rencontre : 2h
FORCES du territoire	Beaucoup d'institutions, de services et de propositions. Les espaces verts avec beaucoup de parcs. Quetigny est un bassin d'emploi. Le tramway.
FAIBLESSES du territoire	Manque de communication entre les structures et services municipaux. Manque d'échanges entre les professionnels. Un cœur de Ville pas assez dynamique et motivant. Il manque une identité pour la jeunesse afin qu'elle puisse se reconnaître dans quelque chose.
CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC	Actions sur les 11/16 ans. Jeunes qui sont motivés et bien élevés. Pas de gros problèmes car les familles sont également suivies. Les jeunes les plus violents ne vivent pas forcément sur notre territoire.
SOLUTIONS OU COMPLÉMENTARITÉ AVEC LE CS	Davantage de liens et de complémentarité avec la structure pour améliorer l'accompagnement des jeunes. Du soutien sur des projets communs.

ENFANCE – JEUNESSE



<p>Nombre de personnes rencontrées : 6</p>	<p>30 septembre 2021 Durée de la rencontre : 1h30</p>
<p>Inclusion Choisir une carte qui symbolise mon humeur du moment</p>	<p>Lassitude vis-à-vis d'un manque de moyens par rapport à une demande de places qui ne cesse d'augmenter (locaux, moyens humains, budget...) Conditions de travail difficiles.</p>
<p>FORCES du territoire</p>	<p>C'est un village dans une ville. Beaucoup de verdure, esprit de quartier. Beaucoup d'infrastructures et d'associations. Espaces verts, mobilité. Offre de loisirs importante.</p>
<p>FAIBLESSES du territoire</p>	<p>Pas de locaux pour l'ALSH. Pas d'échanges et de communication avec les associations. Manque d'animations sur le territoire (festivals, événements...) Peu de diversité culturelle. Accentuer le partenariat avec les acteurs locaux. De plus en plus d'incivilités dans la ville.</p>
<p>CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC</p>	<p>De plus en plus de demandes et de besoins. De plus en plus de contestation des parents. Manque d'engagement des jeunes. Chez les 14-17 ans, de moins en moins de fréquentations, d'engagement et d'autonomie (notamment sur certains dispositifs). Plus d'enfants en difficulté. Nuisances, comportements irrespectueux Absence du respect des règles.</p>
<p>SOLUTIONS</p>	<p>Retour à une offre de loisirs plus attractive. Rencontres régulières entre les partenaires pour connaître ce que chacun fait. Redonner une place à la jeunesse. Rendre les jeunes acteurs sur le territoire (culture, sport, civisme...) Un centre de loisirs. Rencontre annuelle entre les associations et les partenaires. Identifier un pilote qui coordonne les différents acteurs agissant pour l'enfance et la jeunesse.</p>

SERVICE CULTUREL

Nombre de personnes
rencontrées : 2

1^{ER} octobre 2021

Durée de la rencontre : 1h30

FORCES du territoire

Offre importante de services différents, liés à la municipalité, aux associations, aux soins, au commerce.
Collaboration qui se passe globalement bien avec les associations.
La future médiathèque.

FAIBLESSES du territoire

Un réseau associatif dense mais vieillissant.
Des présidents d'associations présents depuis des années, qui rencontrent des difficultés pour passer le relai (manque de renouvellement d'élus associatifs).
Perte de liens avec les lycéens (pas de communication avec les lycées environnants).
Mission locale : quelle place à Quetigny ?
Manque de connaissance sur ce qui existe sur le territoire.
Pas de salle de spectacle et peu de moyens pour accueillir des têtes d'affiche.

CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC

Perte de public lié à la crise sanitaire.
Perte des abonnés.
Des publics qui se tournent vers les villes de la Métropole proposant des têtes d'affiche avec des salles dignes de ce nom.

SOLUTIONS

Travail avec un groupe d'habitants pour élaborer le projet culturel.
Souhait d'être accompagnés car ils ne sont pas en contact direct avec le public.
Formation sur l'animation participative (une équipe prête à faire évoluer sa pratique).

AGENDA 2030

**Nombre de personnes
rencontrées : 1**

26 août 2021

Durée de la rencontre : 1h

FORCES du territoire

Dynamisme économique.
Des services complémentaires.
Accessibilité via les transports en commun : bus, tram.
Espaces verts (60m² par habitant) qui sont ouverts.
Une continuité politique qui rend pérennes les projets.
Le secteur de l'ESS qui est important à Quetigny.

FAIBLESSES du territoire

Paupérisation du territoire
Problématiques rue Ronde qui perdurent et que l'on n'arrive pas à régler.
Perte de compétences et de budget liée à l'intégration à la Métropole.
Le secteur de l'ESS n'est pas assez mis en avant et développé.

CONSTATS VIS-À-VIS DU PUBLIC

On n'en touche pas assez.
On annule régulièrement des animations.
On touche toujours les mêmes.

SOLUTIONS

Rôle et conseil sur le thème de la participation.
Transfert de compétence.
Occuper l'espace : Hors les Murs, accompagner les habitants sur des projets.

3.2.4 Synthèse du diagnostic

Pour la réalisation de ce diagnostic, nous avons davantage orienté notre démarche vers une vision globale du territoire, et non uniquement sur des données concernant les actions du centre social. Notre volonté était de pouvoir répondre à des problématiques communes que rencontrent les habitants de Quetigny, bien évidemment en complémentarité et en collaboration avec les différents acteurs du territoire. 9 d'entre eux ont été identifiés (CCAS, Conseil départemental, pôle enfance jeunesse, Secours populaire, l'épicerie solidaire « Épimut », service culturel, prévention spécialisée, agenda 30, micro-crèche les Moussaillons) soit au total 30 personnes rencontrées et 16 heures d'échanges.

En 2021, la mise en place de la Convention Territoriale Globale sur le territoire a initié un travail collectif sur plusieurs thèmes : petite enfance / enfance-jeunesse / parentalité / seniors / cadre de vie / emploi / animation sociale / loisirs et culture / accès à la santé et aux droits sociaux. Plusieurs rencontres permettant ainsi d'échanger et de se projeter sur les années à venir.

En mettant en corrélation ce diagnostic avec le travail effectué lors de de cette CTG, nous avons pu identifier 5 thématiques sur lesquelles nous allons pouvoir axer notre projet :

- la tranquillité publique : « la vie dans mon quartier »
- la parentalité : « la vie de famille »
- l'éducation : « la jeunesse dans ma ville »
- l'économie sociale et solidaire dans ma ville
- la pouvoir d'agir des habitants : la vie associative et le bénévolat dans ma ville



4. Le projet social 2022/2026

4.1 Le contexte : à cause de toi, CORONA...

Nous sommes le 12 mars 2020... Réunion d'équipe pour les permanents de La Passerelle comme tous les jeudis matin. Nous évoquons une multitude de thématiques car l'actualité du centre social est chargée et va l'être les jours prochains... mais sans doute pas comme on l'avait imaginé !

Le projet avec les sportifs, le bal country, le séjour à Porto avec le groupe jeunes, La Passerelle en Fête, l'accompagnement à la scolarité, les vacances de printemps, le projet séjour famille, l'assemblée générale, tout y passe... sauf toi CORONA. Trois heures de réunions, pas un seul mot sur le virus, pas une seule inquiétude. Nous avançons sans nous soucier de cette situation sanitaire qui se délite petit à petit... mais devons-nous culpabiliser alors que ce jeudi 12 mars, le soir même, notre président fera sa première prise de parole au journal de 20h depuis le début de ton apparition. Devant la télé, comme pour de nombreux Français, il est difficile pour nous de réaliser complètement ce qui vient d'être annoncé. Nous restons bouche bée devant les décisions de fermeture des écoles, crèches, collèges, lycées, universités, la mise en place du télétravail, l'interdiction de rassemblement de plus de 100 personnes dès le lundi 16 mars... et sommes sceptiques sur la décision de maintenir les élections municipales le dimanche 15 mars.

Vendredi 13 mars 2020... un jour censé porter bonheur ! Il est 9h, c'est réunion de crise au centre social à cause de toi, CORONA de malheur. Très vite nous faisons le choix de stopper les activités de La Passerelle à compter du lundi 16 mars... mais que faire pour le bal country du 14 préparé par une équipe de bénévoles enthousiastes et volontaires ? Nous n'allons tout de même pas devoir annuler tout ce travail ?... tu attendras bien lundi, CORONA ?

Et non, ça n'attendra pas lundi... Nous prenons nos responsabilités et décidons avec peine, tristesse et amertume de suspendre notre activité à compter du 13 mars, car la santé des adhérents reste bien le plus important. Nous quitterons La Passerelle le soir même pour 15 jours de confinement, à cause de toi, CORONA.

Les premiers jours sont troublants et déstabilisants... que faire ? Attendre ou préparer une reprise ? Les directives du gouvernement, toujours aussi ambiguës, décousues, voire saugrenues prolongent le confinement de 15 jours supplémentaires. Début avril, nous avons enfin une date de déconfinement... ce sera le 11 mai. Encore cinq semaines à maintenir cette organisation familiale : boulot, visio, ados et dodo. Cinq semaines à continuer de creuser des inégalités entre les « premiers de cordée » et les oubliés de notre société que l'on ignore. Nous pensons à toutes ces familles délaissées qui n'arrivent pas, ou plus, à faire face et nous compatissons. Nous sommes en colère face à toutes ces injonctions que nous subissons.

Début juillet 2020... phase 2 du déconfinement Les zones rouges ont totalement disparu et la vie paraît reprendre le dessus ... Écoles, bars, restaurants, parcs, piscines ré-ouvrent de façon décousue. Les gens sont dans la rue, un sentiment de re-liberté s'exprime sur leurs visages détendus. Mais comment redémarrer, retrouver nos confinés, renouer du lien avec les aînés alors qu'il nous est encore interdit d'embrasser nos aimés. Après deux mois de privation de liberté, nous devons nous réinterroger et nous réinventer pour te dire : « au revoir, CORONA ».

Fin juillet, alors que les congés des permanents se chevauchent, tu es encore bien là, CORONA. On pensait s'être débarrassé de toi mais encore une fois, tu continues à souffler le chaud et le froid, nous amenant à appliquer un énième protocole. Le port du masque devient obligatoire et son coût aléatoire. Mais pas de panique car « le gouvernement promet la gratuité pour les plus pauvres » ! Le mois d'août va se dérouler, puis viendra la rentrée de septembre et nous sommes certains que tu seras toujours là, CORONA. Il va donc falloir user de malice pour ne pas mettre La Passerelle sur la *short list* des structures à varices.

Ça n'a pas loupé, la rentrée est bel et bien là et elle s'effectuera avec toi, CORONA. Nous avons dû imaginer, innover et accepter cette situation pour enfin effectuer notre rentrée. Le sens de circulation, le gel, les masques, les gestes barrières... tout y est pour accueillir le public.

Vendredi 25 septembre 2020, malgré les hésitations et les perturbations que tu nous inflige, depuis bientôt 6 mois, CORONA, nous faisons le choix de maintenir notre assemblée générale qui se déroulera à Mendès-France. Une instance particulière en raison des mesures protocolaires à respecter. Néanmoins, nous profitons de cette soirée pour commencer un travail sur la réécriture du futur projet social. Le mot de clôture sera conlu par un moment incongru : une alarme mettant fin à ce moment attendu.

16 octobre 2020, Après quatre semaines de reprise de nos activités en respectant strictement les gestes barrières, rien n'y fait, le reconfinement semble inévitable. Cette fois ci pas question de fermer nos portes complètement, pas question que le télétravail redevienne le « cheval de bataille » de l'équipe, pas question de laisser les habitants sur les dents. Cette fois, CORONA, tu ne nous priveras pas de notre terrain de jeu. Nous allons slalomer entre les arrêtés et les décrets car il est difficile d'y voir clair tant les directives sont imprécises et les discours confus. Nous allons profiter de cette phase 2 du reconfinement pour proposer notre accompagnement et notre soutien à tous ceux qui en auront besoin. Nous imaginons plusieurs actions à destination des enfants, des familles et des adhérents tout en jonglant avec ces fichus protocoles et arrêtés qui nous sont imposés. C'est décidé, l'équipe va se saisir de ces semaines de restrictions pour valoriser davantage ses actions Hors les Murs. Eh oui, CORONA, même si tu t'acharnes, même si tu persistes et signes, il en faudra beaucoup plus pour nous mettre à plat.

Après deux mois de REconfinement, nous dressons le bilan de ses riches moments. Des Hall Café, en passant par les repas, les soupes, le facteur et les Family Box, l'équipe est unanime pour souligner son rôle social et son utilité auprès des usagers de La Passerelle. 219 repas ont été distribués, plus de 80 litres de soupe préparés, 42 Family Box apportées aux familles, plus d'une dizaine de vélos réparés par nos bénévoles de Bicloune, sans oublier 37 rendez-vous en Hall Café représentant plus de 20 heures d'échanges avec les habitants de Quetigny. Nous voici à quelques jours de Noël et les animateurs de La Passerelle continuent de sillonner les quartiers de Quetigny pour « maintenir du présentiel ».

L'année 2020 aura été ton année, CORONA. Né sur les terres d'Asie, petit à petit tu t'es rapproché de notre territoire pour très vite nous envahir et rendre notre vie aléatoire. À La Passerelle nous avons très vite vu en toi, CORONA, un moyen de nous réinventer, un levier pour lutter contre les isolés, un tremplin pour diminuer les inégalités, une opportunité pour rester connectés avec nos usagers. Dans notre histoire, il y aura un avant et après CORONA... il en sera de même pour La Passerelle.

2021... Une année qui ne commence pas forcément très bien. Les fêtes de fin d'année, si particulières vu le contexte, se sont terminées il y a peu. Et toi CORONA, à cause de tes variants, tu contrains la plupart des pays européens à mettre le holà en reconfinant. Mais le gouvernement français te fait face. Il impose un couvre-feu à 18h et décide d'interdire les activités sportives en intérieur, y compris dans les enceintes scolaires. Les « profs » de sport endossent leurs polaires et K-ways pour se protéger des courants d'air. Ils proposent des séances en extérieur alors que leurs collègues enseignent leurs matières dans des salles de cours à plus de 25 élèves !

Dans le même temps, devant les caméras de TF1, le ministre de l'Éducation a posé le blazer, retroussé ses manches et desserré les bretelles pour faire la promotion du sport dans un collège de Seine-Saint-Denis. Le reportage nous montre un ministre concentré et actif, entouré d'élèves de cinquième, en train d'effectuer des exercices de renforcement ; dans le gymnase de l'école bien évidemment !

Et une incompréhension de plus...

Lundi 8 février 2021, les décisions douteuses et les recommandations continuent de creuser les inégalités et provoquent quelques réactions houleuses. Finis les masques en tissu faits maison... seuls les chirurgicaux ou « grand public » de catégorie 1 deviennent obligatoires dans les espaces clos et extérieurs à l'établissement scolaire, dès le CP. Et une inégalité de plus...

Face à cette actualité, les permanents de La Passerelle continuent de s'agiter. Même si la situation dure, même si elle pèse, perturbe et inquiète chacun, l'équipe est plus que jamais solidaire, bienveillante et en forme. Nous peaufinons les newsletters toutes les quatre semaines pour continuer de maintenir le lien et être présents pour ceux qui en ont besoin. Le bilan de l'année 2020 est bouclé, les travaux sur la réécriture du projet social ont débuté et l'échéancier est fixé. Mais nous savons très bien que tu feras tout pour perturber nos volontés, n'est-ce pas, CORONA ?

Ça n'a pas loupé... Nous commençons à très bien te connaître.

Mercredi 31 mars 2021, allocution du président. « Nous avons été les premiers à garder les écoles ouvertes »... et nous sommes les derniers à les refermer, alors que tous nos voisins européens recommencent petit à petit à rouvrir les terrasses des cafés. Le confinement est prescrit avec fermeture des écoles, collèges et lycées. L'attestation est bannie et le rayon de déplacement est élargi à 10 km. Le télétravail devient systématique. Au centre social, la volonté de l'équipe de maintenir ses actions est forte, mais la raison, la cohérence, la responsabilité et le sens prennent le dessus. Le choix de suspendre notre activité pour trois semaines est acté, et toi CORONA, tu continues à nous tester.

Vendredi 2 avril 2021... L'ambiance est pesante et « bizarre » pour cette dernière journée dans les locaux. Les salles sont vides et silencieuses. Un sentiment d'amertume et de contrariété envahit l'équipe à l'idée de devoir à nouveau stopper son activité ; une sensation désagréable d'avoir déjà vécu ce moment, il y un an. En étant optimistes, mi-mai les terrasses rouvriront. Début juin, les Français auront la possibilité de se faire vacciner et la vie reprendra son chemin, sans toi, CORONA. Si nous sommes lucides, nous savons très bien que l'échéancier annoncé par le président est difficilement tenable. Pour les plus pessimistes, tes cousins variants vont continuer de se développer pour encore de nombreux mois, avec toi, CORONA. À La Passerelle, nous sommes toujours optimistes mais surtout lucides. Il va donc falloir redoubler d'innovation et de malice pour continuer d'exister en tant qu'acteur majeur de lien social et de justice sociale.

Mardi 18 mai 2021... à la veille de la réouverture des terrasses, salles de cinéma, lieux culturels et salles de sport, un parfum de liberté remplace celui que tu nous imposes depuis plus d'un an. La vaccination avance à grand pas et commence à te limiter, CORONA. Nous attendons tous, avec impatience, de pouvoir accueillir à nouveau les adhérents dans nos locaux. Mais en cette fin de saison, les travaux concernant le projet social sont au cœur de nos préoccupations. Nous rencontrons de réelles difficultés pour la mobilisation des différents acteurs... non pas par un manque d'intérêt, mais à cause de tes variants de malheur. Depuis un certain temps déjà, nous tricotons et détricotons nos différents ateliers participatifs car la situation nous empêche d'être actifs. Le projet social est pour toute l'équipe, LE moment incontournable pour nous réinterroger sur nos pratiques, identifier nos failles et pointer nos lacunes. D'ailleurs, cette pandémie que tu nous infliges, CORONA, met en évidence certaines insuffisances qui agitent au quotidien nos consciences. Les temps participatifs programmer au mois de juin viendront-ils confirmés nos pensées ?

Mercredi 9 juin 2021... ça y est, c'est la reprise des activités socioculturelles à La Passerelle. Nous pouvons à nouveau rouvrir nos portes aux habitants tout en prenant en compte tes variants. Un sentiment de légèreté pour tous, que dis-je, un *besoin*, est présent dans les échanges. La vaccination n'est plus une fiction, même si le personnel soignant divise les réflexions. Le déconfinement s'accélère de jour en jour et on ne parle quasiment plus de toi, CORONA. La fin du masque en extérieur est actée le 17 juin, et trois jours plus tard le couvre-feu est supprimé. Ces annonces nous permettent d'organiser une semaine banalisée autour du bilan du projet social et d'aller à la rencontre des habitants et des partenaires en vue d'élaborer notre diagnostic. Être au plus près des gens, animer, échanger, partager, discuter... Quel pied ! Nous pouvons enfin retravailler sans nous soucier de toi, CORONA. Du coup, les bonnes habitudes de l'équipe reprennent : des outils d'animation innovants, des noms loufoques donnés aux ateliers et une bonne dose d'énergie sont autant d'ingrédients pour « enchaîner » cette reprise effrénée. Nous sommes à la veille de notre assemblée générale, à une semaine de notre invasion dans les quartiers et nous nous apprêtons à vivre un bel été.... Mais nous évitons tout de même de trop s'enflammer car le spectre du variant Delta n'est pas fait pour nous rassurer.

Lundi 12 juillet 2021... Allocution du président de la République au journal de 20h. UN seul mot d'ordre : Allez tous vous faire... vacciner, mais ce n'est pas obligé ! En revanche, si t'es pas vacciné, tu ne peux pas aller au ciné, tu ne peux pas aller au resto déjeuner et t'es pas sûr de pouvoir travailler... Depuis 10 jours, le Pass sanitaire est dans toutes les discussions. Les « antivax » se mobilisent et les tensions s'aiguisent. Pour la rentrée, faudra-t-il rendre obligatoire ce fameux Pass sanitaire à La Passerelle ? Les salariés devront-ils être vaccinés ? *Quid* des bénévoles et des usagers ? Les différents textes et protocoles se multiplient, sans éclaircies.

Vendredi 3 septembre 2021... C'est la réunion de rentrée avec les animateurs bénévoles et salariés. Quarante-cinq personnes sont là pour parler de toi, CORONA. Très vite, les propos et les positions des uns et des autres se figent à la lecture du protocole mis en place à La Passerelle : Pass sanitaire obligatoire pour les salariés, bénévoles et adhérents des activités socioculturelles. En revanche, le choix est fait de ne pas l'imposer sur le volet animation collective familles, ateliers solidaires et actions Hors les Murs. Stupéfaction pour certains, incompréhensions pour d'autres... le débat s'installe, les prises de parole sont multiples et parfois virulentes, les arguments s'entrechoquent, certains suffoquent mais l'animation est sans équivoque... échanger, participer, débattre, argumenter sans pour autant s'insulter. Le pari est gagné, une heure trente de débat pour questionner notre

démocratie, réinterroger l'objet d'un centre social, et évoquer le « faire société ». Certains ne sont pas forcément d'accord avec tout ce qui s'est dit, mais les arguments de chacun, eux, ont été exprimés. Les discussions se sont prolongées autour d'un verre et de quelques grignotages dans une belle atmosphère. Désolé, CORONA, mais encore fois, tu n'as pas réussi à nous dicter ta loi.

Lundi 13 septembre 2021... C'est la reprise des activités socioculturelles. La mise en place du Pass sanitaire à La Passerelle divise, mais rassure tout de même les plus inquiets face à la crise. La vie au centre social reprend tout de même un semblant de normalité avec des salles utilisées, animées et réappropriées. L'inquiétude d'une énième vague évoquée quelques semaines plus tôt est très vite balayée par l'envie de « retravailler les biscotos ». Eh oui, CORONA, tu ne pensais tout de même pas que tu allais nous priver de nos activités une deuxième fois !

27 et 28 septembre 2021... Une partie de l'équipe part dans le 58 pour aborder l'impact social. Un temps de formation qui sera sans nul doute source de réflexion, de remise en question et de projection pour définir de futures transformations sur notre territoire d'action. À La Passerelle, les activités socioculturelles ont la vie belle. Les différentes recommandations nous permettent d'envisager un début de saison sans condition. Et toi, CORONA, où te trouves-tu en ce moment ? L'actualité parle de moins en moins de toi ! Tu n'es tout de même pas en train de nous préparer une énième vague de COVID ? Les mois à venir nous le diront...

6 décembre 2021... Et c'est reparti ! Deux mois sans reprendre ma plume pour parler de toi CORONA ! Au centre social, les activités se sont déroulées sans arrière-pensée, les actions avec les habitants ont été renouées, la Convention Territoriale Globale a été travaillée et notre projet social a bien avancé. Mais, car il y a toujours un mais avec toi, tu as décidé de bousculer nos plans pour rendre cette fin d'année compliquée. Pour la première fois en deux ans, ton venin a contaminé quelques adhérents. Et voici que notre cher gouvernement songe à resserrer les rangs pour les fêtes du Nouvel An. Avec le temps, nous avons bien compris que nous allions devoir faire avec toi, CORONA, pour commencer notre nouveau mandat.

CORONA,

Cela fait 21 mois que j'ouvre ce fichu fichier pour régulièrement abonder ou spécifier ton actualité et les répercussions qu'elles ont sur notre santé.

Cela fait 21 mois que tu as fait naître la peur, l'angoisse, la crainte et l'inquiétude chez un bon nombre d'habitants.

Cela fait 21 mois qu'à La Passerelle, nous nous adaptons pour maintenir à flot tous nos idéaux.

Cela fait 21 mois que l'équipe du centre social innove, recherche et développe d'autres stratégies d'action pour assurer ses missions.

Cela fait 21 mois que nous usons de stratagèmes pour réaliser et finaliser un projet social qui émane de nos gènes.

Cela fait surtout 21 mois que nous réinventons notre quotidien, gardons notre énergie et nos convictions pour ambitionner un futur projet social fondé sur des transformations et des changements que nous espérons innovants.

4.2 Des paramètres à prendre en compte

L'écriture d'un projet social doit comprendre et englober les réalités et spécificités d'un territoire, la situation passée et actuelle de la structure, mais également anticiper le futur et se projeter sur cet avenir.

Une procédure de licenciement qui n'est pas terminée

Débuté en janvier 2017, le jugement concernant le licenciement de l'ancien directeur n'est pas encore acté. Cette procédure a plané au-dessus de nos têtes comme une épée de Damoclès durant ces quatre années... et ce n'est pas fini ! Mais très honnêtement, l'équipe et la gouvernance ne l'ont pas vécu comme un poids et un frein dans la mise en œuvre du projet. La crainte, l'inquiétude et le stress étaient présents lorsque nous recevions les plaidoiries et les jugements de la Cour d'Appel. À ce jour, ce dossier est en Cour de Cassation et nous attendons l'ultime verdict de ce dossier. Nous sommes également un peu plus sereins qu'il y a quatre ans car notre travail sur les finances nous a permis d'avancer sans trop nous soucier du verdict, et ainsi concentrer nos réflexions et notre énergie sur l'essence même de notre profession : agir pour et avec les habitants de Quetigny.

L'épidémie du CORONAVIRUS

Cette pandémie mondiale du CORONAVIRUS a bousculé le quotidien de chacun, a transformé notre façon de vivre, a révélé une déficience de notre organisation politique, a réinterrogé notre démocratie, a enfermé notre pouvoir d'agir, a multiplié et accentué les inégalités, a divisé, a mis en lumière nos carences sociétales... et encore tant d'autres choses. À La Passerelle, l'impact de la COVID va nécessairement se faire ressentir sur nos finances, mais pas uniquement.

Toutes ces pertes liées à cette crise, qu'elles soient financières, sociales, partenariales et autres sont autant de paramètres à prendre en compte dans l'élaboration de nos axes de travail futurs.



La crise sanitaire a mis à mal le nouveau souffle qui animait l'ACF depuis le 1^{er} trimestre 2020 :

- d'une part au niveau des projets partenariaux qui ont été inexistantes durant toute la saison 2020/21 du fait des différents confinements, des différents protocoles des uns et des autres, des nouvelles façons de travailler (télétravail) alors qu'une certaine organisation commençait à s'installer.
- d'autre part au niveau de la mobilisation des familles. Un été 2020 très réussi, où elles se sont retrouvées, se sont investies dans des projets, ont été force de proposition ; un 2^{ème} confinement qui vient tout bousculer et stopper net des projets, nous contraignant à nous adapter, à nous réinventer... encore... mais des idées qui permettent de maintenir le lien ; un 3^{ème} confinement qui entraîne un repli sur soi des familles, une obligation de Pass sanitaire qui devient une vraie barrière pour le travail avec les familles qui ne sont majoritairement pas vaccinées et qui refusent de se faire tester quand il y a besoin de présentation de Pass.

Une période pleine d'incertitudes, de questionnements autour de l'ACF... quel angle d'approche adopter ? quel virage prendre ? faut-il repartir à zéro ? déconstruire pour mieux rebâtir. Comment expliquer l'engouement des jeunes dans les quartiers et l'absence des parents lors de nos propositions ?

Mise en place de la CTG en 2021

« La convention territoriale globale (CTG) favorise la territorialisation de l'offre globale de service de la branche Famille en cohérence avec les politiques locales. Sur un plan politique, elle a pour objectif d'élaborer le projet social du territoire avec la collectivité et d'organiser concrètement l'offre globale de service des Caf de manière structurée et priorisée.

Elle favorise ainsi le développement et l'adaptation des équipements et services aux familles, l'accès aux droits et l'optimisation des interventions des différents acteurs. Réalisée dans le cadre d'une démarche partenariale, la CTG se concrétise par la signature d'un accord-cadre politique, sur une période pluriannuelle de quatre ans, entre la Caf et : le conseil général à l'échelon du département ; et/ou la commune ou la communauté de communes à l'échelon local.

La CTG s'appuie sur un diagnostic partagé avec les partenaires concernés pour définir les priorités et les moyens dans le cadre d'un plan d'actions adapté. En mobilisant l'ensemble des ressources du territoire, la CTG renforce les coopérations et contribue ainsi à une plus grande efficacité et complémentarité d'interventions.

Elle constitue une démarche aboutie de façon à : conforter le positionnement et le champ d'intervention de la Caf : clarifier le champ institutionnel vis-à-vis du conseil général, poser les priorités respectives et celles partagées par chacun des deux intervenants ; définir et mettre en œuvre un projet global de territoire découlant et s'inscrivant en cohérence avec les priorités d'intervention identifiées sur le département, dans le respect des champs d'intervention de chacun ; gagner en efficacité et donner du sens en rationalisant les engagements contractuels.

À l'échelon du département : la CTG permet d'identifier les territoires prioritaires et de clarifier les compétences de la Caf et du conseil général sur des champs d'intervention partagés. À l'échelon des communes ou communautés de communes : la CTG permet de partager avec les élus un diagnostic et un plan d'action associant l'ensemble des partenaires du territoire. »

Sur le territoire de Quetigny, une première réunion d'information s'est déroulée en janvier 2021 avec tous les acteurs du territoire pour évoquer les différentes étapes de la construction de la convention. En mars, Le cabinet *TECHNE CITE* a été choisi par la Ville de Quetigny pour mener et animer l'élaboration de cette CTG. Un temps travail participatif autour de 8 thématiques a eu lieu au mois de mai pour construire le diagnostic partagé : petite enfance, enfance-jeunesse, parentalité, seniors, cadre de vie, emploi, animation sociale, loisirs et culture, accès à la santé et aux droits sociaux. La synthèse des constats et des priorités recensées par le cabinet (présentés dans la partie diagnostic du projet) sont bien évidemment des éléments que nous avons pris en compte pour définir les orientations futures de La Passerelle. Mettre en corrélation les éléments identifiés par le cabinet et les données recueillies au travers notre démarche est primordial pour davantage de complémentarité, de cohérence et de sens dans les différentes actions menées sur le territoire.

L'implantation de La Passerelle

Il y a quatre ans, l'inquiétude planait autour des nouveaux locaux du centre social. Un déménagement à organiser venait s'ajouter à la surcharge de travail de la structure. Mais au-delà du déménagement, c'est bien l'implantation et le lieu de nos futurs locaux qui inquiétaient car situés loin du cœur de ville. De cette excentration, La Passerelle a essayé d'en faire une force en réaménageant les locaux afin de « rapatrier » ses activités socioculturelles dispensées sur les différentes salles municipales et en réinventant ses actions auprès des publics enfants, familles, isolés et éloignés.

Aujourd'hui, nous avons pris notre rythme de croisière, mais cette nouvelle organisation a nécessité, nécessite et nécessitera des changements, des ajustements et des choix concernant les actions menées, l'évolution des missions pour certains salariés, des changements au sein du personnel avec des embauches et des fins de contrat.



Nous savions en 2018 qu'en arrivant dans les locaux, faire venir les familles dans ce lieu excentré de la ville serait difficile... Nous ne nous sommes pas trompés ! Aujourd'hui, aucune famille ne s'arrête à l'improviste pour venir boire un café, discuter, échanger. Nous avons dû délocaliser certaines activités en partie du fait de ce facteur d'éloignement, comme l'accompagnement à la scolarité ou nos repas en famille. La période hivernale n'est jamais la période la plus propice pour notre travail avec les familles et ne nous permet plus d'être en lien avec elles dans nos locaux. Nous avons dû nous réinventer en essayant de les mobiliser dans des lieux annexes grâce, aux Hors les Murs.

Parmi ces quatre paramètres, trois ont été partie intégrante de l'élaboration du projet social. L'implantation de La Passerelle, la mise en place de la CTG sur le territoire et surtout l'épidémie de CORONAVIRUS, ont été des éléments incontournables avec le diagnostic partagé de territoire, pour déterminer les futures orientations du projet. Ces dernières correspondent aux valeurs que défend la structure, aux besoins et attentes des habitants et partenaires, et à la dynamique enclenchée par l'équipe depuis quatre ans.

Notre contentieux avec l'ancien directeur n'est pas réellement un argument à prendre en compte dans la conception, mais pourrait néanmoins mettre en difficulté financière La Passerelle si nous venions à être déboutés.

**« Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul,
les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »**

Paulo Freire - Pédagogie des opprimés

4.3 Définition et approche des concepts

Avant d'aborder la notion d'impact social, de changements ultimes et de chemins de changements, il nous semblait important d'avoir une approche théorique des différents concepts sur lesquels nous nous sommes appuyés pour concevoir notre démarche.

LA TRANQUILLITÉ PUBLIQUE : « LA VIE DANS MON QUARTIER »

Dans Après-demain 2010/4 (N° 16, NF), pages 25 à 27, Les « nouveaux » acteurs locaux de la tranquillité publique, Virginie Malochet nous explique que :

« Face à la montée des préoccupations sécuritaires, les capacités de réponse des institutions pénales traditionnelles sont mises à l'épreuve. Dans un contexte général de recomposition de l'action publique, on assiste à une hybridation de la gestion de la sécurité. L'État n'est plus seul à assurer la protection des biens et des personnes. En attestent l'essor du marché de la sécurité privée, mais aussi l'émergence d'une approche partenariale et territorialisée des questions de sécurité publique, consacrant le rôle pivot des maires dans les politiques de prévention de la délinquance. Cette évolution de la donne institutionnelle se caractérise par la mobilisation croissante des collectivités locales sur le terrain de la tranquillité quotidienne et la multiplication d'agents aux statuts divers, chargés de la sécurisation des espaces urbains.

Trois principales catégories peuvent être distinguées, dont on ne peut hélas pas chiffrer précisément les effectifs.

- La première regroupe les agents territoriaux exerçant des missions de surveillance et de verbalisation sur la voie publique, faisant peu ou prou fonction d'auxiliaires de police municipale

- La seconde catégorie concerne les opérateurs chargés de visionner et d'exploiter les images des dispositifs de vidéosurveillance urbaine gérés par les collectivités locales.

- La dernière catégorie rassemble les médiateurs sociaux, agents de prévention, correspondants de nuit, éducateurs spécialisés, animateurs socioculturels et tous les autres agents qui assurent une présence de proximité, en particulier dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Qu'ils soient employés par des mairies, des associations subventionnées ou d'autres gestionnaires de services tels les bailleurs sociaux et les sociétés de transports, leur rôle consiste à pacifier les espaces collectifs, prévenir les incivilités, réguler les conflits par le dialogue, assurer l'interface entre les populations et les institutions.

Quoiqu'ils proposent parfois des démarches d'aide et d'accompagnement social, leurs prestations relèvent surtout de l'animation socioculturelle et de la sécurisation des lieux. De fait, le référentiel d'ordre public prend le pas sur celui du travail social et de la médiation au sens strict. Ce glissement d'une politique de prévention de la délinquance vers une politique de régulation des enjeux de sécurité touche d'ailleurs les secteurs plus classiques du travail social. »

Au travers de cet article, on voit bien que cette notion de tranquillité publique est l'affaire de tous les acteurs locaux d'un territoire et qu'elle ne se résume pas uniquement aux services de l'ordre et de la répression. À La Passerelle nous avons bien pris conscience et intégré que nos actions Hors les Murs permettent aussi de « pacifier les espaces publics », d'encourager le bien vivre ensemble et de lutter contre les incivilités.



Rapport pour le Haut Conseil de la Population et de la Famille, « La parentalité en question ».
Perspectives sociologiques, Claude Martin

« Il va de soi qu'une politique de ou pour la parentalité ne peut se limiter ni à un discours de dénonciation et de culpabilisation des parents, ni à l'énoncé de sanctions de leurs incapacités. Si les parents éprouvent des difficultés à jouer leur rôle, cela ne correspond pas nécessairement à une attitude de démission.

Il ne peut s'agir non plus de restaurer une figure du passé : l'autorité indéfectible du père et l'encadrement quotidien et la disponibilité sans faille d'une mère, toujours présente auprès de l'enfant. Les conditions d'exercice de la parentalité contemporaine démentent de telles figures qui ne sont ni souhaitables, ni concrètement actualisables. Le problème à résoudre est plus complexe. Il s'agit d'abord d'un problème de diagnostic : celui consistant à mieux comprendre la manière dont les parents sont parvenus ou non à élaborer un sentiment de compétence et de responsabilité parentale, au cours de leur trajectoire.

Ensuite un problème d'intervention, dont la finalité doit consister justement à aider certains parents (ceux qui le souhaitent et ceux qui ne peuvent plus faire autrement) à construire ce sentiment pour eux-mêmes, non pas au sens où il suffirait d'appliquer un manuel du « bon parent », des recettes de bon comportement, mais au sens d'une légitimité à agir auprès de son enfant et aux côtés de nombreux autres agents de socialisation, sans craindre immédiatement d'être disqualifiés.

Si l'on ne s'attaque pas à ce problème, il est probable alors que l'on se trouvera dans la situation consistant à prévoir des dispositifs sans usagers, sans public ; ceux qui sont prêts à recevoir ces conseils n'en éprouvant pas le besoin ou pouvant faire sans eux.

Mais une telle réflexion ne peut surtout pas être menée sans aborder les conditions concrètes ou pratiques d'exercice du rôle parental, sous l'angle de la quotidienneté, du partage des tâches domestiques et d'éducation, mais aussi de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle. Il s'agit d'engager une réflexion sur « la condition parentale » dans la société contemporaine, en tant qu'elle dépend étroitement des conditions quotidiennes d'existence, avec leurs contraintes profondément inégales. »

Ce travail avec les familles est sans doute l'un des plus complexes à aborder de nos jours. En effet, l'évolution de notre société a bouleversé le schéma « classique » de la famille. Aujourd'hui on parle de familles où les deux parents travaillent, de familles monoparentales, de familles recomposées, d'enfants qui grandissent avec un papa et/ou une maman, avec deux mamans ou deux papas, de grand-parentalité... Ces caractéristiques sont à prendre en compte dans les actions que nous menons au quotidien et nous amène à repenser notre travail auprès de ce public (communication, aller vers, Hors les Murs, horaires et jours d'intervention...)



Dans [Ouest-France](#) LE DRENCHÉ Publié le 14/12/2020 à 08h30

Génération sacrifiée. Génération coupable. Génération TikTok, iPhone 10, paresseuse, paumée, désengagée, abrutie par les écrans...

Surprise ! Nous sommes plus que ça : nous sommes une génération consciente, une génération éveillée. Mieux, nous sommes une génération engagée, et actrice de notre futur.

Oui, monsieur Macron, « avoir 20 ans en 2020, c'est difficile ». À plein de niveaux. Car la jeunesse française de 2020 est bel et bien disparate. Elle fait face à des problématiques et à des priorités sociales et environnementales propres à chacune et chacun d'entre nous.

Mais le mouvement est de fond : nous sommes chaque jour de plus en plus nombreuses et nombreux à nous engager en parallèle de nos études ou nos jobs, voire même à faire de nos choix professionnels un vrai levier de transformation de la société. On le constate dans la dernière consultation nationale du REFEDD qui affirme que 70 % des étudiants placent l'utilité de leur job comme premier critère de choix, dans la signature des 30 000 étudiants au Manifeste Étudiant pour un Réveil Écologique, dans la rue lors des Fridays for Climate...

Nous déplorons d'être réduits à l'organisation de covid parties. Nous déplorons d'être sous-représentés médiatiquement et quasi-absents des lieux de pouvoir. Nous déplorons de devoir faire la preuve permanente de notre crédibilité, faute de naïveté, par manque de légitimité, d'expérience, mais aussi par manque de ressources, dans chacun des projets que nous portons.

Chers décideurs, chères décideuses (et non, nous n'avons pas dit "boomers" !), cette crise, nous ne voulons pas la subir. Nous voulons participer à l'effort, dans un élan intergénérationnel. Notre requête est double. Premièrement : être pris au sérieux. Simple ? Basique. Deuxièmement : bénéficier de moyens concrets pour pousser notre engagement à un niveau supérieur, mais aussi pour permettre à celles et ceux qui sont dans la précarité de pouvoir mettre leur énergie à profit de la construction d'un monde meilleur.

Lorsqu'on sait que l'âge moyen d'un patron du CAC 40 est de 60 ans et que ces entreprises façonnent notre pays pour les décennies à venir, ne pourrait-on pas imaginer des mesures pour que la jeunesse y soit également représentée ? Pourquoi pas une Assemblée des générations futures, pour donner au temps long la place qu'il mérite dans nos démocraties ?

Utopistes ? Certainement ! Qui ne l'est pas à 20 ans ? Nous n'en sommes pas moins pragmatiques. Loin d'attendre les bras croisés que nos vœux se réalisent, soyez assurés que nous avons déjà commencé à travailler...

Mais qu'un coup de pouce est toujours le bienvenu.

Cet article reflète très bien le quotidien et les volontés de notre jeunesse en 2020. En tant qu'acteurs qui intervenons auprès de ce public, nous avons bien souvent la fâcheuse habitude de regarder le verre à moitié vide, de dresser un regard négatif sur leurs pratiques, de penser à leur place, d'interpréter leurs conditions de vie, d'endosser à tout prix notre rôle de sauveur pour voler à leur secours ...

Et si nous leur laissions davantage de place dans notre société ?

À La Passerelle, la question de la place laissée et accordée à notre jeunesse est au cœur de nos préoccupations et du projet de la structure. Nos interventions et nos actions menées auprès de ce public ont fortement évoluées avec le temps, Mais le fond reste le même : s'appuyer sur les valeurs et les fondements de l'éducation populaire pour contribuer à l'épanouissement des jeunes pour qu'ils deviennent de futurs citoyens cultivés, lucides et autonomes.

Faire confiance, légitimer, valoriser, accompagner et croire seront les maîtres mots de nos interventions futures auprès de ce public pour davantage de pouvoir d'agir, de participation citoyenne et démocratique.

Article de Laurent Simo, <https://ess.inextenso.fr/economie-sociale-solidaire-ou-en-est-on-en-2021/Et-demain?>

Si la crise sanitaire a durement touché les acteurs de l'ESS comme ceux du monde économique traditionnel, elle a formidablement mis en lumière les valeurs qu'ils portent. Et si le concept d'ESS reste encore mal appréhendé par le grand public, ses principes de fonctionnement et les bienfaits de son approche le sont de moins en moins. Personne n'a, en effet, oublié la détermination dont les salariés et les bénévoles des établissements de santé et médicosociaux ont fait preuve en parvenant à assurer leur mission dans les périodes les plus dures de cette pandémie. Chacun peut également se remémorer le rôle assuré par les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap), défenseurs des circuits courts, lorsque la peur de se rendre dans les supermarchés nous avait saisis.

De simples exemples qui ont fait montre, sans ambages, de l'intérêt sociétal de l'ESS et du rôle qu'elle joue, et pourrait jouer lorsqu'il nous faudra relever les prochains grands défis qui nous attendent, notamment celui de la transition écologique. Un système hybride mariant économie et intérêt social qui devrait continuer à se développer dans les années à venir.

L'intérêt de La Passerelle pour l'ESS remonte au précédent projet. À cette époque, il nous semblait opportun que le centre social, au travers les actions menées sur le territoire auprès de tous les publics, soit identifié comme un acteur actif et dynamique sur cette dimension sociale et solidaire. Ces quatre années n'ont fait que conforter nos convictions, et nul doute que nos futures transformations et changements souhaités tourneront autour de cette thématique.

De l'expression à la co-construction IREV préface de Marion Carrel Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Lille 3, Auteure de Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires, Lyon, ENS Editions, 2013

Contrairement aux analyses faisant porter la responsabilité de l'échec de la participation aux habitants « qui ne sont pas à la hauteur » ou aux associations « qui ne représentent pas l'intérêt général », la responsabilité des institutions est en effet ici clairement pointée. Comment les organisations peuvent-elles donc opérer leur mue vers un fonctionnement plus horizontal et ascendant ? Un ensemble de facteurs rentre en considération, au premier rang desquels l'émergence d'un mouvement social dans les quartiers populaires, d'une demande de participation, d'une « démocratie d'interpellation » à même d'exercer une pression sur les institutions et/ou des alliances avec les professionnels désireux de démocratiser l'action publique. Une multitude d'autres facteurs rentre en jeu, touchant aux modes de gouvernance (comment partager avec la population le pouvoir de débattre et surtout de décider de l'intérêt général ?), à la formation initiale et continue des professionnels et des élus (comment animer et faciliter l'échange public d'arguments, commencer par écouter ? Comment encourager le retour aux sources du développement social ascendant et du travail social communautaire ?) ; plus généralement à la lutte contre les discriminations et les inégalités sociales, culturelles, raciales, de sexe, économiques - inégalités qui constituent le terreau du silence politique. Ce livre rappelle que la question de la participation des habitants est complexe car elle renvoie à la dialectique de la domination et de l'émancipation en démocratie, à des questions sensibles de discrimination, de déni de reconnaissance, de honte et de peur du jugement, particulièrement aigues chez les personnes en situation de grande pauvreté.

Oui, les pauvres, immigrés et non diplômés doivent toujours faire la preuve de leur citoyenneté et leur auto-disqualification reste un obstacle ; oui, les professionnels au contact des habitants ont du mal à se faire entendre de leur hiérarchie ; oui, les institutions résistent à fonctionner de manière moins pyramidale ; oui, la professionnalisation peut dégrader la participation en communication ou en marketing. Mais les points de vigilance, conseils pratiques, exemples, réflexions de fond s'articulent pour stimuler le lecteur et le pousser à bricoler, innover, se lancer. Aller vers, se mettre à l'écoute, prendre le temps de la relation, encourager les actions collectives, réhabiliter le conflit démocratique, pousser les institutions à la transparence et à rendre des comptes, connaître les dispositifs et faire reconnaître la légitimité des « invisibles » : autant de leviers pour l'émancipation citoyenne, autant de pistes pour retrouver le sens du service au public et ré-enchanter le politique

La question de la participation, de l'émancipation et du pouvoir d'agir des habitants est au cœur de toutes les actions que nous menons à La Passerelle. Nous avons initié un virage à cent quatre-vingt degré il y a quatre ans avant notre projet sur la dimension participative et en encourageant au maximum la mobilisation des habitants dans notre quotidien. En restant mesuré et humble nous pouvons affirmer que nous avons atteint cet objectif. Mais comment aller au-delà ? Comment impliquer davantage les habitants dans la vie de leur quartier, sur leur territoire ? Comment passer d'une activité « bénévole » à un engagement citoyen ? Comment impliquer les habitants dans des démarches démocratiques ? Tel sera l'enjeu de notre futur projet...

4.4 La notion d'impact social

En juin 2021, L'équipe de La Passerelle a été sollicité par la fédération des centres sociaux de Côte d'Or pour participer à une formation « recherche/action » sur l'impact social s'organisant sur 4 sessions de 2 jours à compter de septembre. Au retour de la première session, et après avoir échangé en équipe, nous avons fait le choix de conduire et d'articuler notre futur projet social autour de cette notion de l'impact.

4.4.1 L'émergence du terme « impact social » (source : avise.org)

Le terme "impact social" fut utilisé pour la première fois dans les années 70 dans le cadre de travaux académiques publiés par l'Université de Yale sur la responsabilité éthique des investisseurs. Démocratisé dans les années 90, le concept d'impact social émane du croisement de différentes cultures et pratiques professionnelles : essor de l'évaluation de l'action publique, mise en œuvre de programmes de développement international, développement des stratégies de responsabilité sociale des entreprises, influence de la philanthropie sur la mesure de rendements sociaux, etc.

4.4.2 Définition de l'impact social

Les travaux entrepris par le groupe de travail sur la mesure de l'impact social du Conseil Supérieur de l'Économie Sociale et Solidaire (CSESS), en 2011, ont permis d'aboutir à une définition des termes et du champ de l'impact social, au-delà d'une approche socio-économique :

"L'impact social consiste en l'ensemble des conséquences (évolutions, inflexions, changements, ruptures) des activités d'une organisation tant sur ses parties prenantes externes (bénéficiaires, usagers, clients) directes ou indirectes de son territoire et internes (salariés, bénévoles, volontaires), que sur la société en général.

Dans le secteur de l'économie sociale et solidaire, il est issu de la capacité de l'organisation (ou d'un groupe d'organisations) à anticiper des besoins pas ou mal satisfaits et à y répondre, via ses missions de prévention, réparation ou compensation. Il se traduit en termes de bien-être individuel, de comportements, de capacités, de pratiques sectorielles, d'innovations sociales ou de décisions publiques."

Au sein de l'écosystème français de l'ESS, le terme impact social est aujourd'hui généralement employé pour désigner les changements provoqués par une organisation sur ses parties prenantes et sur la société en général. Certains parleront d'utilité sociale, de valeur sociale ou d'externalités.

LA CHAÎNE DE VALEUR DE L'IMPACT



© Avise, d'après "Un guide pratique pour la mesure et la gestion de l'impact", EVPA, 2015

4.4.3 Ce que cela induit dans la méthodologie

Aborder la notion de l'impact social dans le projet 2022-2025 a surtout bousculé notre manière de penser, de conscientiser et de formaliser notre action envers les habitants. Comme expliqué ci-dessus, nous abordons le futur, non pas au travers des objectifs, mais des changements sur le moyen et long terme engendrés par des actions contribuant à faire évoluer les individus. Nous ne parlons plus d'orientations mais de changements ultimes, plus d'arbre à objectifs mais de chemins de changement. Vous trouverez, dans le tableau ci-dessous les différentes étapes de la méthode et ce qui change de la méthode « classique ».

MÉTHODOLOGIE DITE « CLASSIQUE »	MÉTHODOLOGIE BASÉE SUR L'IMPACT SOCIAL
<p>Définition des axes ou orientations du projet <i>Suite au bilan et au diagnostic réalisé, nous définissons des axes de travail pour les années futures.</i></p>	<p>Définitions des changements ou transformations ultimes <i>Suite au bilan et au diagnostic réalisé, nous définissons des changements ou transformations ultimes que nous souhaitons voir apparaître sur le long terme.</i></p>
<p>Pour chaque axe, nous définissons des objectifs généraux, intermédiaires et opérationnels. On parle ainsi d'arbre à objectifs. Ces derniers sont formulés et rédigés à l'aide de verbes d'action.</p>	<p>Pour arriver à atteindre les changements ultimes, nous allons définir des changements sur le court, moyen et long terme. On parle ici de chemins de changements. Ces derniers sont formulés de manière affirmative en utilisant un verbe qui illustre le changement.</p>
<p><i>Exemple : favoriser la participation des habitants</i></p>	<p><i>Exemple : les habitants s'impliquent dans les animations proposées dans leur quartier</i></p>
<p>L'évaluation porte sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les résultats : produits directement de l'action - Les effets : résultats directs du projet et aussi de facteurs extérieurs 	<p>L'évaluation porte sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des changements durables observé, en lien logique avec les résultats et les effets produits par l'action et les facteurs extérieurs

4.5 Les transformations/les changements

Le premier temps de travail sur l'impact social a eu lieu jeudi 21 octobre à La Passerelle. L'organisation de la soirée s'est déroulée comme suit :

1. Temps d'accueil
2. Présentation du temps de travail : dédramatiser le temps de travail, rappel des règles, etc.
3. Inclusion. Les consignes : se regrouper par 3 avec des personnes avec qui on n'a pas l'habitude d'être. 3 questions :
 - Est-ce que j'ai déjà participé à ce type de travail à La Passerelle ? Pourquoi c'est important pour vous d'être là pour moi ?
 - Si je vous dis projet social, qu'est-ce que j'ai envie d'évoquer ?
 - L'impact social ça vous évoque quoi ?
4. Temps de travail autour des thématiques identifiées suite au travail conjoint de la CTG et du diagnostic. Chaque groupe se déplace de salles en salles pour réfléchir, sur chaque thématique, à des changements souhaités et envisagés. Durée de passage sur chaque thématique : 15'
5. Temps de réflexion sur la première page du Bien Public (presse locale) : Identifier une transformation utopique.
6. Temps de déambulation pour questionnement

Composition du groupe :

- 6 salariés permanents
- 1 salariée animatrice théâtre
- 2 stagiaires
- 5 administrateurs du centre social
- 20 adhérents/bénévoles

Soit 34 personnes

Ce qui ressort du temps de travail autour des thématiques :

L'Économie Sociale et solidaire dans ma ville :

Ce que les personnes ont dit :

- que les personnes aient davantage accès à une aide service numérique à Quetigny (infos, amplitude horaires...)
- un seul et vrai marché avec du bio et du pas bio qui dynamise, accessible
- la maison du projet animée avec des journées, soirées
- faire plus connaître les actions économiques (vente de vélos, La Cantine, Reggae Soupe...)
- qu'il y ait des événements ciblé antigaspi
- créer une communication événementielle
- des interactions entre les structures / dispositifs
- spectacles à destination des structures sociales
- les animations dans les immeubles (résidence intergénérationnelle, résidence Place Centrale), c'est bien mais ouvrir / délocaliser
- une librairie
- logements meublés d'urgence

- entreprises d'insertion
- solidarité logement : personnes seules en maison à mettre en relation / cohabitation / colocation solidaire
- un vrai marché varié
- des activités Place Centrale
- troc de différents objets entre les habitants(outils, jeux, livres) autonome mais ouverte avec une communication vers l'extérieur
- concertation entre les différents acteurs pour mettre en place ENSEMBLE
- événements qui rassemblent les habitants pour une vie sociale et solidaire (foire, fête...)
- transports en commun : accès ciblé à tous sur le territoire qui relie les différents quartiers.

Nos Réflexions :

Café solidaire : renforcement du lien social, renforcement de l'engagement des habitants pour leur ville, lieu de démocratie, embauche de nouveaux salariés, animation du cœur de ville.

Bénévolat et vie associative dans ma ville :

Ce que les personnes ont dit :

- un lieu unique pour l'information : un endroit unique qui communique sur toutes les associations
- plus de projets interassociatifs
- le centre social est moteur dans les relations inter associatives
- une journée du bénévolat, habitants associés à l'organisation
- qu'il y ait des actions/sections qui intéressent les jeunes afin de les amener au bénévolat : renouveler le vivier
- fête des associations (festives, dynamique) à la place de la journée de rentrée. Animer, montrer ce que l'on fait
- je souhaite une transversalité inter-bénévoles
- je souhaite un âge plus jeune pour le bénévolat et les participants
- faire évoluer la représentation du bénévolat
- plus de mixité sur le bénévolat (renouvellement)
- vie associative : une vraie connexion qui serait animée conjointement par des dirigeants d'associations et des élus de la ville
- renouvellement de vie associative
- adapter structure pour impliquer les jeunes
- revoir le fonctionnement des associations (plus collégiales)
- heures d'association obligatoire dans le cursus scolaire
- renforcer le partenariat entre la mairie (et autres institutions) et les associations
- que la vie associative corresponde plus aux besoins de la ville
- CS fédérateur de la vie associative

Nos Réflexions :

Les associations prennent part aux décisions municipales.

Vie de famille :

Ce que les personnes ont dit :

- éviter que les enfants soient trop sur les jeux vidéos/portable mais fassent plus de sport...
- faire redécouvrir la vie de famille, les moments partagés en famille
- un réseau de babysitting
- être adhérents au CS donne accès à des loisirs culturels à moindre coût
- des coups de mains entre parents (emmener à la piscine, au foot, à l'école)
- organiser des temps d'échange entre parents pour aborder des problématiques
- que les familles privilégient les sorties en familles (randos dimanche, après-midi jeux...)
- un espace pour famille/enfant : rencontres, échanges, animés ou non par un professionnel ou autre
- réussir à mobiliser les pères de familles + grands parents sur différents temps : échanges, rencontres...
- un lieu d'accueil et d'échange central pour les familles (sans étiquette sociale)
- la communication autour des actions pour les familles plus visible dans les quartiers

La jeunesse dans ma ville :

Ce que les personnes ont dit :

- conseil municipal jeunes/ado avec réel pouvoir de décision
- développer relation avec la nature
- développement partenariat CS/service jeunesse
- impliquer jeunes dans la politique sportive de la ville
- favoriser relations intergénérationnelles sur un projet dans la ville
- « générations médiateurs » à développer
- créer des activités mixtes suscitant l'attrait des jeunes : randos, couture, relooking vêtements, hip-hop
- comité décisionnaire de jeunes, instance de vie locale
- organiser des voyages à thèmes et encadrés
- plus de liens entre élus et jeunesse
- plus d'implication des jeunes dans la vie de la ville
- plus de jeunes dans les associations
- qu'on leur demande leur avis
- favoriser le développement d'activités pour et par les jeunes (entre eux)
- intergénération
- « les classes » : animations par année de naissance (conscrits)
- que les jeunes s'engagent, s'approprient des lieux à Quetigny (leur laisser la place)
- les jeunes embellissent la ville, initient des actions pour dynamiser le territoire : redonner la place, de la vie
- les jeunes co-construisent un lien, un espace où se retrouver les week-end : quelque chose d'identifié, accueillant
- un espace de dialogue / rencontre / réflexion entre les différentes associations, élus, acteurs de la jeunesse
- 1 espace neutre pour rassembler les jeunes du territoire
- laisser les jeunes choisir ce qu'ils souhaitent

Nos réflexions :

Autonomie des jeunes dans leurs loisirs, par les jeunes, pour les jeunes. Sollicitation des jeunes dans la prise de décisions.

La vie dans mon quartier :

Ce que les personnes ont dit :

- je souhaite que tous les espaces verts soient traités de manière égale
- qu'il y ait plus d'aménagement urbain pour se rencontrer (bancs, tables...)
- association de quartier dans chaque quartier
- rassemblement de voisins, événements, rencontres...
- évènement fédérateur de tous les quartiers (fêtes de quartier, rallye, chasse aux trésors...) et pour tous les publics
- navette qui circule dans tous les quartiers
- création des associations de quartiers
- encourager les projets de quartiers (poules communes...),
- plus de lieux de rencontre
- spectacles à domicile pour les quartiers
- théâtre ouvert/cabaret
- des fêtes de quartiers organisées par les habitants avec le soutien de La Passerelle,
- des habitants qui embellissent leurs quartiers (à chaque fois un thème commun aux quartiers) en faisant pousser des arbres, des fleurs, arbustes
- que les prêts entre voisins se fassent de manière naturelle, instinctives : à initier (service commun : composteur)
- habitants construisent des boîtes à livres
- plus de contacts avec les voisins
- plus de solidarité avec les voisins proches
- moins d'individualisme
- un comité de quartier

Nos réflexions :

Sortir de l'individualisme. Dimension collective au niveau des quartiers. Solidarité.

Pour faire suite à cette soirée, nous avons, en équipe, dépouillé l'ensemble des productions pour en identifier les changements ultimes souhaités.



4.6 Définition des changements

4.6.1 Définition des changements ultimes



4.6.2 Définition des chemins de changements

Les chemins de changements ont été défini lors un temps de travail en équipe. Cette journée s'est organisée de la façon suivante :

1. Au préalable nous avons recensé toutes les productions du temps de travail du 21 octobre sur des post it de couleurs ; vert pour les actions, rose pour les changements.



2. Sur un tableau nous avons identifié les trois changements ultimes, ainsi que les échéances que nous avons volontairement datées. Il ne nous restait qu'à positionner les différents post it sur le tableau. Bien évidemment nous avons la possibilité de rajouter des changements



3. Durant les trente premières minutes, l'équipe était divisée en deux groupes de 4, puis nous faisons une mise en commun de 30 minutes pour chaque thématique.

Vous trouverez ci-dessous le résultat du travail effectué

La vie dans mon quartier

2024

2026

2028

Café solidaire

Hors les Murs

Jardins
partagés

Résidence
intergénérationnelle

Anim' ta Ville

Familiades

Carnaval

Les habitants se rassemblent facilement dans leur quartier

Les habitants s'approprient leur quartier

Des projets de quartier sont organisés avec les habitants

Les habitants font vivre leur quartier

Les habitants respectent leur lieu de vie

Une réelle dimension collective existe dans chaque quartier

Les habitants agissent sur des comportements déviants dans leur quartier

UN TERRITOIRE OÙ IL FAIT BON VIVRE ENSEMBLE

QUETIGNY, UNE SOLIDARITÉ À TOUS LES ÉTAGES

UNE VILLE TOURNÉE VERS LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

L'économie sociale et solidaire dans ma ville

2024

2026

2028

Café solidaire

Évènements antigaspi

Ateliers solidaires

Anim' ta Ville

Familiades

Mamies dépanneuses

Les habitants sont sensibilisés à d'autres modes de consommation

Les actions du centre social sont connues et reconnues par le plus grand nombre

Tous les acteurs de l'ESS sont identifiés par le centre social

Les habitants apprennent à consommer différemment

Les habitants s'impliquent dans les actions du centre social

Des actions autour de l'ESS sont co-construites avec les habitants

Il existe des interactions entre tous les acteurs de l'ESS

Les habitants savent consommer différemment

L'ensemble du territoire est animé par des actions de l'ESS

Des emplois ont été créés

UN TERRITOIRE OÙ IL FAIT BON VIVRE ENSEMBLE

OUETIGNY, UNE SOLIDARITÉ À TOUS LES ÉTAGES

UNE VILLE TOURNÉE VERS LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

La jeunesse dans ma ville

2024

2026

2028

Les jeunes se rencontrent régulièrement sur le territoire

Le centre social et le service jeunesse municipal apprennent à se connaître

Les jeunes se réunissent au sein d'une instance décisionnelle à La Passerelle

Les jeunes organisent des activités

Les acteurs partagent une méthode commune autour de l'éducation

Les jeunes ont des liens réguliers avec les élus

Les jeunes participent au CA de La Passerelle

Les jeunes sont acteurs dans la vie de leur quartier

Les jeunes initient des actions pour dynamiser le territoire

La coordination est active sur le territoire

La parole des jeunes est prise en compte

UN TERRITOIRE OÙ IL FAIT BON VIVRE ENSEMBLE

OUETIGNY, UNE SOLIDARITÉ À TOUS LES ÉTAGES

UNE VILLE TOURNÉE VERS LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Hors les murs

The Partner

Conseil citoyen des jeunes

Anim' ta Ville

La vie de famille

2024

2026

2028

Hors les Murs

Mamies dépanneuses

Résidence intergénérationnelle

Anim' ta Ville

Familiades

CLAS

Thé Partner

Café solidaire

Les familles se rassemblent pour échanger

Des actions sont proposées aux familles sur le territoire

Les partenaires se rencontrent régulièrement

Le CLAS propose des actions à destination des parents

Les familles co-organisent des actions sur le territoire

Les parents sont soutenus et se sentent légitimes pour agir

Les partenaires s'organisent autour d'une stratégie commune

Les parents intègrent le CLAS

Les familles s'organisent entre elles dans l'animation du quartier

Les parents agissent sur des comportements déviants au sein de leur quartier

Les partenaires agissent en réseau pour les familles

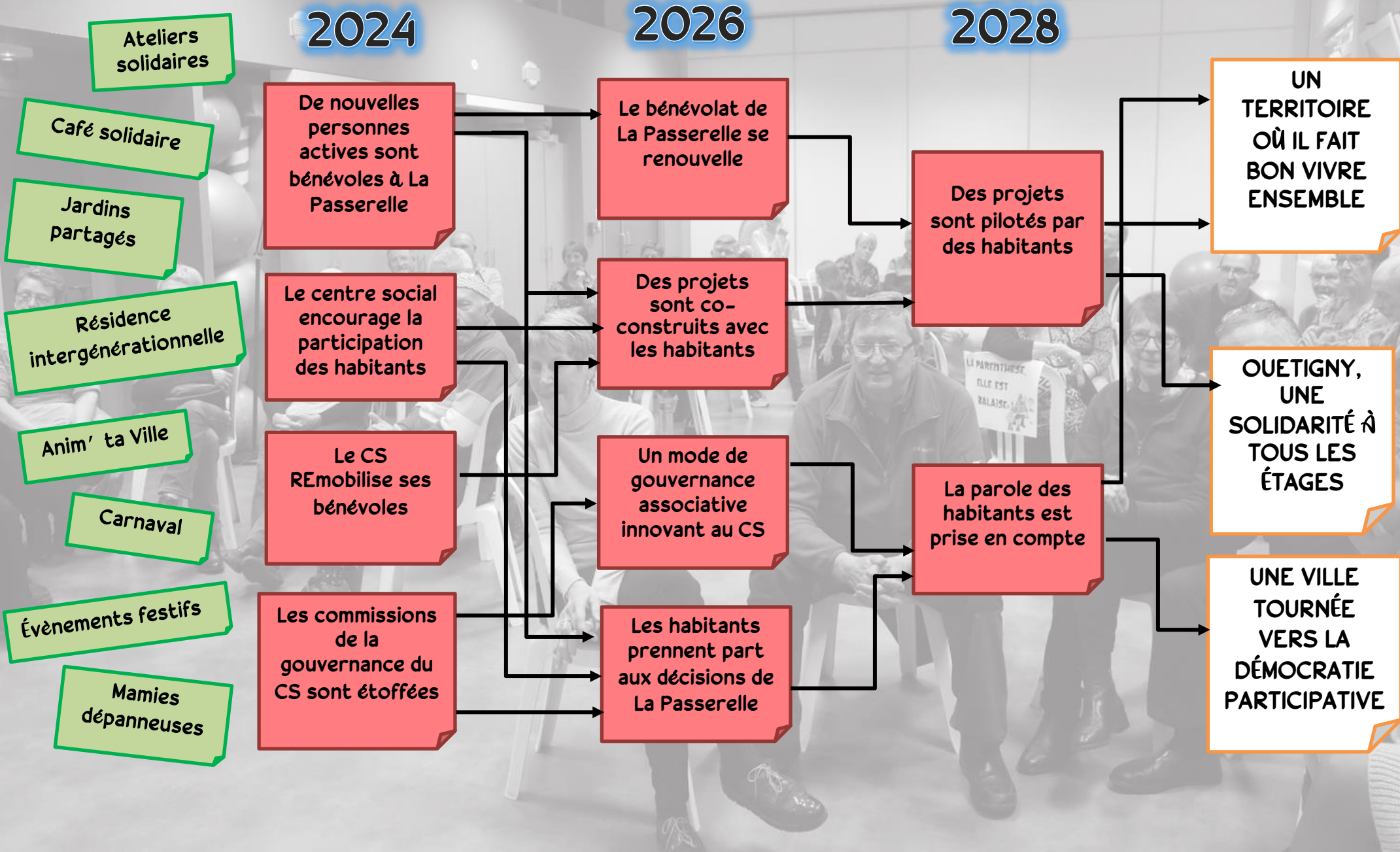
Les parents sont acteurs dans la scolarité de leurs enfants

UN TERRITOIRE OÙ IL FAIT BON VIVRE ENSEMBLE

OUETIGNY, UNE SOLIDARITÉ À TOUS LES ÉTAGES

UNE VILLE TOURNÉE VERS LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Le bénévolat et la vie associative à Ouetigny



4.7 Fiches actions

INTITULÉ

ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

- Nouvelle action
- Reconduction



CONSTATS

De plus en plus de besoins mais de moins en moins de demandes des familles. Il est toujours difficile de mobiliser les parents autour de la scolarité de leurs enfants et le travail avec l'éducation nationale reste quasi inexistant. Une plus-value à utiliser : les locaux de la Maison du Projet et du Repair' qui sont situés au cœur de ville. Un recrutement d'étudiants difficiles mais un groupe de bénévoles qui souhaite s'investir. Un réseau de partenaires qui peine à trouver une dynamique depuis 2 ans.

Changements envisagés

Une action d'accompagnement à la scolarité est proposée aux familles sur le territoire. Les partenaires qui agissent au niveau de la scolarité des enfants sont réunis régulièrement en réseau et proposent des actions communes à destination des parents.

DESSCRIPTIF

Mise en place de séances d'accompagnement à la scolarité pour les enfants de 6 à 15 ans des 4 écoles et du collège de la ville. L'idée est d'aider à faire les devoirs, d'aller au-delà de ces derniers et de travailler avec des méthodes différentes. Pour les enfants de l'élémentaire à la Maison du Projet, pour les collégiens au Repair'. Une place importante est donnée aux séances d'ouverture culturelle.

ACTEURS

- Interne** : les animateurs jeunesse, référente famille, bénévoles et étudiants salariés
- Externe** : les écoles, collège
- Public ciblé** : les familles et les enfants de 6 à 15 ans

MOYENS

- Financiers** : CAF
- Matériel** : matériel pédagogique
- Humain** : bénévoles, animateurs permanent, référente famille, étudiants salariés

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les parents sont soutenus dans leur rôle parental
Les parents s'impliquent dans la scolarité de leurs enfants
Les parents s'intéressent à l'évolution du parcours scolaire de leur enfant

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires forment un réseau dynamique
Les partenaires s'impliquent dans les actions liées à la parentalité
Les partenaires orientent vers les dispositifs

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Les habitants ont connaissance des dispositifs de soutien à la scolarité sur le territoire

INTITULÉ

<< Anim' ta Ville >>

PS JEUNES

Nouvelle action

Reconduction



CONSTATS

Hausse de la fréquentation des enfants aux Animations de Quartiers, des parents de plus en plus présents et qui s'investissent de plus en plus. Une présence régulière des animateurs dans les quartiers tout au long de l'année (vacances scolaires, mercredis, sorties d'écoles) qui facilite des liens avec les habitants. Des jeunes investis dans les projets proposés.

Changements envisagés

Quetigny est un territoire où il fait bon vivre, où il existe une solidarité à tous les étages et qui est tournée vers une démocratie participative

ACTEURS

Interne : l'équipe permanente

Externe : Ville de Quetigny, service culturel, bibliothèque, agenda 2030, service jeunesse

Public ciblé : les habitants

MOYENS

Financiers : Ville, CAF, État, CDC Habitat,

Matériel : Véhicule, Vélo, matériel pédagogique, outils de communication

Humain : 4 animateurs

DESRIPTIF

- Zones d'actions : Différents lieux de vie de Quetigny
- **Maintien des animations et de temps conviviaux à destination des enfants et des parents** : toute l'année de façon ponctuelle de septembre à juin, et quotidiennement durant la période estivale
- Ces animations se traduiront par la mise en place d'activités (sportives, créatives, culturelles), de temps d'échanges et de partage avec des repas de quartier
- Maintien des **ateliers solidaires et participatifs** (Bicloune, Reggae Soupe ...)
- Accompagnement **des projets de jeunes** issus de leurs besoins et envies
- Suivi et accompagnement des jeunes sur les réseaux sociaux au travers le dispositif des **promeneurs du Net** et formation des professionnels sur le dispositif

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les jeunes ?

Les jeunes sortent de leur sphère privée
Les jeunes participent aux actions proposées
Les jeunes s'investissent davantage
Les jeunes concrétisent des projets

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Tous les partenaires connaissent les actions proposées
Les partenaires sont relais
Des actions communes se développent

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Les quartiers sont dynamiques et vivants

INTITULÉ

Ateliers solidaires

Nouvelle action

Reconduction



CONSTATS

Des initiatives se développent de plus en plus sur le territoire français dans le but de changer nos habitudes de consommation.

Peu d'actions solidaires et participatives sur le territoire de Quetigny. Des ateliers ponctuels sont menés par Agenda 2030 autour de l'écologie, l'environnement, la mobilité...

Une partie de la population de Quetigny possède un revenu modeste et ne peut se permettre de n'acheter que du neuf.

Changements envisagés

Les habitants sont sensibilisés à d'autres modes de consommation. Les actions de La Passerelle sont connues et reconnues par le plus grand nombre. Tous les acteurs de l'ESS sont identifiés par La Passerelle pour que Quetigny devienne une commune solidaire à tous les étages.

DESCRIPTIF

Poursuite des ateliers solidaires tels que : Les « **Reggae Soupe & Smooth** » ateliers cuisine animés dans l'espace public luttant contre le gaspillage alimentaire en récupérant des légumes et fruits « moches » et abimés destinés à être jeté. Des démarches auprès des entreprises et coopératives locales sont réalisées afin d'établir des partenariats locaux et ainsi faire vivre ces ateliers participatifs.

ACTEURS

- Interne** : salariés, bénévoles et adhérents
- Externe** : Ville Quetigny, Agenda 2030, entreprises, associations et coopératives locales, habitants
- Public ciblé** : usagers, habitants de Quetigny

Ateliers seconde vie avec « **Bricolo Bricollette** » sur le principe des ateliers Répar' Café et « **Bicloune** » atelier de co-réparation de vélos. Ces ateliers ont la même philosophie : ne pas jeter ou le moins possible des pièces, vélos ou appareils du quotidien pouvant être réparés. On leur offre l'opportunité d'une seconde vie tout en apprenant à chaque utilisateur la manière dont les réparations s'effectuent.

MOYENS

- Financiers** : Appels à projets, CARSAT, participation
- Matériel** : Matériel cuisine, informatique, mécanique, véhicule, locaux, communication, outils
- Humain** : bénévoles et salariés

Atelier Quetibois : atelier de menuiserie avec des permanences tenues tous les matins par des bénévoles pour accompagner des projets d'habitants. Ces ateliers sont animés par des bénévoles et ont lieu hors les murs et au centre social.

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les bénévoles sont utiles
Les bénévoles sont reconnus par leurs actions (via habitants, acteurs municipaux...)
Les bénévoles prennent des décisions concernant les ateliers.
Les habitants ont davantage confiance en eux.
Les habitants sont sensibilisés à d'autres modes de consommation
Les habitants prennent le réflexe de la seconde main/seconde vie
Les habitants deviennent bénévoles des ateliers

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires connaissent le fonctionnement des ateliers
Les partenaires sont relais sur cette thématique
Des actions sont coconstruites avec les partenaires
Les partenaires utilisent les ateliers à des fins professionnelles

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Les habitants animent les quartiers de Quetigny
Les habitants font vivre leur quartier
Une dimension solidaire est présente dans les quartiers
Des liens sont créés entre bénévoles et habitants
Les bénévoles se connaissent et les liens sont renforcés
Les habitants agissent de manière positive sur leur lieu d'habitation

INTITULÉ

Café solidaire

- Nouvelle action
- Reconduction

CONSTATS

Des habitants souhaitent se retrouver dans un lieu convivial et chaleureux sans forcément la présence de professionnels
Pas ou peu de lieux conviviaux, de rencontre, ouvert à tous (habitants et partenaires) sur la commune de Quetigny.
Un cœur de ville peu animé.

Changements envisagés

De nouveaux bénévoles sont mobilisés. Des personnes actives sont bénévoles au café. Un lieu solidaire et où il fait bon de vivre ensemble.

ACTEURS

- Interne : les salariés, bénévoles
- Externe : partenaires et associations du territoire
- Public ciblé : les habitants

MOYENS

- Financiers : appel à projet, aide ESS, région
- Matériel : fournitures, matériel pédagogique, matériel de cuisine, mobilier, électroménager, matériel informatique
- Humain : bénévoles et salariés

DESCRIPTIF

Afin que les habitants s'approprient ce lieu, il sera repensé et réaménagé avec eux

Le café solidaire est un lieu d'accueil participatif qui favorise les rencontres, les échanges, les initiatives. Il est accessible et ouvert à tous.

Les différents partenaires seront sollicités afin d'investir les espaces et de venir en complémentarité.

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les habitants consomment différemment
Les habitants sont utiles
Les habitants s'engagent dans le bénévolat
Des habitants moins isolés
Des rencontres entre les habitants se créent
Des échanges intergénérationnels ont lieu

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires sont investis dans le projet du café
Les partenaires reconnaissent les bénévoles comme acteurs de leur territoire
Les partenaires ont envie de s'investir sur du long terme

Quels changements souhaités sur le quartier ?

La Place centrale est dynamique, vivante, chaleureuse
Les habitants du quartier et inter-quartiers se connaissent
Le quartier a une dimension plus solidaire
Des habitants mobilisés et partie prenante sur la vie de leur quartier
Les habitants agissent sur leur territoire
Les habitants s'approprient un lieu social et solidaire

INTITULÉ

Jardins partagés

- Nouvelle action
- Reconduction

CONSTATS

Un parc locatif à loyer modéré exclusivement basé sur des logements de type appartements sans espace extérieur pour cultiver. En 2020, la commune met à disposition un terrain de 800m². Des jardins partagés se créent. Aujourd'hui, ils ne fonctionnent plus de manière collective mais davantage de façon individuelle sur le quartier du Grand Chaignet. Les envies ne sont pas toujours partagées et sont parfois à contre sens du projet initial.

Changements envisagés

Les habitants se rassemblent facilement dans les jardins et sur la commune de Quetigny. Les habitants s'approprient les lieux visant « un bon vivre ensemble » et développent une solidarité à tous les étages sur le territoire.

ACTEURS

- Interne** : équipe salariée, association Senteurs et Saveurs, ville de Quetigny avec Agenda 2030
- Externe** : Dijon Suez Environnement, association Arborescence
- Public ciblé** : jardiniers et habitants

MOYENS

- Financiers** : adhésions des participants
- Matériel** : jardins partagés, outils jardinage / bricolage
- Humain** : habitants et salariés

DESRIPTIF

Le groupe de jardiniers accompagné par La Passerelle, permettra de redonner sens au projet et lui faire retrouver son âme : un lieu ouvert accessible où l'on transmet, échange, partage des moments conviviaux. Véritables équipements environnementaux et sociaux de proximité, ils sont un moyen pour les habitants de se réapproprier une partie de leur cadre de vie.

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les habitants savent ce qu'est un jardin partagé et en partagent les valeurs
Les habitants ont accès à une parcelle de jardin
Les habitants deviennent acteurs
Les habitants échangent régulièrement entre eux
Les habitants sont solidaires
Les habitants changent leurs comportements pour aller vers des modes de consommation locale et « saine »
Les habitants sont dans une démarche collective

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires restent mobilisés pour accompagner et soutenir les habitants
Les acteurs du territoire ont connaissance du projet
Les nouveaux partenaires communiquent avec leur public et donnent envie de participer
Les partenaires valorisent les habitants engagés dans les jardins

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Les jardins du quartier sont accessibles à tous les habitants
Le parc du grand Chaignet est dynamique, vivant, chaleureux
Le parc du Grand Chaignet est animé par les habitants
Les habitants apprennent à se connaître
Les habitants respectent les lieux et s'approprient les espaces

INTITULÉ

Résidence Intergénérationnelle

- Nouvelle action
- Reconduction

CONSTATS

Nous avons été sollicités pour un accompagnement de 3 ans renouvelable de la résidence intergénérationnelle. Elle accueille des personnes vieillissantes ainsi que des personnes seules, des étudiants, des jeunes couples de Quetigny ou venant de l'extérieur. Le lieu se veut source de lien social, d'entraide avec des locataires impliqués dans la vie locale.

Changements envisagés

Les habitants se rassemblent facilement dans la résidence et sur la commune de Quetigny. Les habitants s'approprient les lieux, développent le « vivre ensemble » et la solidarité sur le territoire.

DESRIPTIF

La Passerelle accompagne les habitants pour mettre en place les projets et coordonner les différentes actions. Rendre vivant les différents espaces communs, initier les interactions et temps de rencontres entre habitants mais aussi faire émerger idées, projets et une organisation commune tout en luttant contre le repli sur soi. Un espace extérieur et plusieurs salles communes existent au rez-de-chaussée du bâtiment.

ACTEURS

- Interne** : locataires de la résidence et l'équipe salariée
- Externe** : Les partenaires (CDC habitat, ville Quetigny, Agenda 2030, ludothèque, bibliothèque, CCAS)
- Public ciblé** : locataires de la résidence et habitants

MOYENS

- Financiers** : prestation sur facturation au CDC Habitat
- Matériel** : mobilier, électroménager, informatique, fournitures, matériel pédagogique
- Humain** : 3 animatrices

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Tous les locataires se connaissent.
Les habitants échangent spontanément et régulièrement entre eux.
Les locataires se retrouvent pour partager un moment, un projet.
Les locataires sont solidaires et se rendent mutuellement service.
Les locataires participent activement à la vie de la résidence
Les locataires sont force de proposition et retrouvent leur légitimité
Accroissement du pouvoir d'agir chez les habitants

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires se font mutuellement confiance
Le travail en partenariat est une vraie complémentarité sur le territoire
Le partenariat est clair, lisible et compris de tous
Le partenariat se poursuit sur la durée et devient pérenne.

Quels changements souhaités sur la résidence ?

Les habitants se sont appropriés leur résidence
Les habitants initient des projets, des animations pour faire vivre leur résidence
Les habitants ont créé une dimension collective dans leur résidence
Une réelle implication dans la vie sociale locale

INTITULÉ

Les Familiades

Nouvelle action

Reconduction



CONSTATS

Compte tenu du contexte actuel, perte de vitesse dans la mobilisation des familles, notamment sur ces deux dernières années avec la crise sanitaire : des habitudes ont été prises, un certain repli sur soi. Il faut recréer une dynamique, retrouver la dynamique auprès des familles, se faire connaître auprès d'un « public famille » plus large.

Les partenaires ne sont pas tous au clair avec les actions menées dans le cadre des Familiades

Il faut aussi redynamiser notre réseau de partenaires afin que ces derniers orientent des familles sur certaines de nos actions ou projets.

Changements envisagés

Les familles se rassemblent pour échanger sur la vie dans la cité. Des actions du centre social leur sont proposées. Elles sont connues et reconnues par un plus grand nombre. Les partenaires se rencontrent régulièrement.

DESCRIPTIF

Des actions régulières (animations, sorties, fêtes de quartier) sont mises en place toute l'année à destination des familles.

Organisation de séjours/week-ends en famille.

Différents outils de communication sont proposés et mis en place à l'intention des familles et des partenaires.

Des projets collectifs répondant à des besoins remarqués par les professionnels ou exprimés par les parents voient le jour.

ACTEURS

Interne : l'équipe permanente

Externe : les partenaires sociaux ou associatifs

Public ciblé : les familles de la ville de Quetigny

MOYENS

Financiers : CAF, appel à projet, Ville

Matériel : Quart'Mobil, vélos, outils de communication, matériel pédagogique, salles municipales

Humain : salariés, intervenants, habitants, partenaires

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les parents ont davantage confiance en eux et dans leur rôle de parents
Les parents expriment leurs besoins
Les familles se mobilisent régulièrement

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Une vraie dynamique de réseau est mise en place sur la ville.
Les partenaires sont de véritables relais de La Passerelle pour les « actions familles »

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Les familles organisent des actions
Les familles agissent collectivement pour le bien être de leur quartier.
Les familles créent du lien entre elles

INTITULÉ

Les Mamies dépanneuses

Nouvelle action

Reconduction



CONSTATS

De plus en plus de familles monoparentales sont présentes sur le territoire, majoritairement des mamans seules. Des parents veulent souffler, ont besoin d'avoir du temps pour eux et sortir du quotidien. Ce projet apparait après échanges entre des parents et des bénévoles.

Changements envisagés

Cette action du centre social est proposée aux familles sur le territoire et est connue du plus grand nombre. A travers ce projet, le centre social favorise la participation des habitants, le vivre ensemble et la solidarité.

DESCRIPTIF

Mise en place d'un réseau de mamies dépanneuses à destination des familles d'enfants de 2 mois et demi à 11 ans. Pour les parents, ce service doit rester ponctuel et répondre aux situations suivantes : enfant malade, RDV administratif, besoin de souffler (2 fois une demi-journée par mois maximum), urgence, RDV médicaux. Une participation de 2€ par temps de garde est demandée aux familles.

En aucun cas ce mode de garde ne peut se substituer à un mode de garde régulier

ACTEURS

- Interne** : les bénévoles et la référente famille
- Externe** : les partenaires agissant auprès des familles
- Public ciblé** : les parents de Quetigny

MOYENS

- Financiers** : CAF, participation familles
- Matériel** :
- Humain** : les bénévoles, les familles, 1 salariée

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les parents bénéficient d'un mode de garde en urgence.
Les parents prennent du temps pour souffler.
Les bénévoles se sentent utiles.
Les bénévoles se sentent utiles et reconnus

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires connaissent le dispositif
Les partenaires communiquent ce dispositif aux familles
Les partenaires orientent les familles
La référente famille a des échanges réguliers avec les partenaires

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Des liens existent entre les familles et les bénévoles
Des liens existent entre bénévoles et enfants.
Une vraie solidarité se développe.
Les bénévoles sont relais des activités du centre social

INTITULÉ

THÉ PARTNER

Nouvelle action

Reconstitution



CONSTATS

Peu de rencontres entre partenaires sur le territoire, manque de connaissances des missions et activités de chacun, cloisonnement par secteur des professionnels. La crise sanitaire a gelé les rencontres initiées lors du précédent projet, télétravail et temps collectifs mis entre parenthèse...

Changements envisagés

Les partenaires se rencontrent régulièrement pour apprendre à se connaître. La solidarité s'étend entre acteurs de la ville. Les partenaires œuvrent ensemble pour un territoire où il fait bon vivre.

ACTEURS

- Interne** : l'équipe permanente
- Public ciblé** : salariés et bénévoles des services et associations du territoire

MOYENS

- Financiers** : prestation AGC et ACF
- Matériel** : matériel pédagogique
- Humain** : l'équipe

DESRIPTIF

Mise en place de rencontres régulières caractérisées par un accueil libre favorisant les échanges et la convivialité avec pour objectif la connaissance de l'autre.

Des commissions spécifiques pourront ensuite être mises en place afin d'approfondir le travail.

QUESTIONS ÉVALUATIVES

Quels changements souhaités sur les habitants ?

Les habitants connaissent les dispositifs existant
Les habitants ont des réponses immédiates à leurs besoins

Quels changements souhaités sur le partenariat ?

Les partenaires ont une meilleure connaissance des uns et des autres
Les partenaires apprécient échanger
Les partenaires sont disponibles pour ces rencontres

Quels changements souhaités sur le quartier ?

Une dynamique partenariale présente sur le territoire

4.8 Faire vivre le projet

4.8.1 LES ACTEURS

Nous sommes convaincus que la réussite du projet dépendra principalement de la synergie qui naîtra entre les différents acteurs du territoire.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Au cours des cinq dernières années, le conseil d'administration a été fortement bousculé, considérablement remanié, extrêmement repensé et profondément réorganisé. Il a connu un turnover important avec le départ de certains administrateurs et l'arrivée de nouveaux. Une volonté d'organiser cette instance de façon plus collégiale avec la mise en place de commissions et l'implication des adhérents/habitants dans les prises de décisions sont autant de facteurs qui ont permis à l'équipe actuelle de trouver davantage de sens dans son engagement.

Aujourd'hui la gouvernance de l'association est assurée par une co-présidence et l'existence de commissions ouvertes, pour la plupart, aux habitants, adhérents et partenaires de La Passerelle. La moyenne d'âge est de 43 ans contre 55 ans en 2017 et 6 administrateurs sur 8 ont moins de 40 ans. Pour les années futures, notre souhait est de consolider cette organisation, de stabiliser, dans un premier temps, le nombre d'administrateurs, puis dans un deuxième temps, de donner envie à d'autres de rejoindre cette instance.

LES SALARIÉS DE LA PASSERELLE

L'équipe permanente s'est construite, consolidée et étoffée au fur et à mesure des années. Cette montée en compétence et expérience collectives s'explique par le dynamisme et l'engagement de chacun mais également par un management participatif et horizontal. À La Passerelle il se décline de la façon suivante :

- **Mise en place de binômes de travail** pour toutes actions ou projets. Aussi bien sur les finances que sur l'accueil, en passant par des projets culturels ou de quartiers, chaque action est animée par un minimum de deux professionnels.
Exemple : directeur / référente famille, directeur/gestionnaire de paye, animatrice/référente accueil, référente famille/animatrice culturelle...
- **Chaque salarié**, qu'il soit référent accueil, comptable, référent famille ou animateur socioculturel, **anime et accompagne des projets d'habitants**. L'objectif est d'être toujours en contact avec la réalité du « terrain » et l'humain.
- **La polyvalence de l'équipe permet à chaque salarié** de participer activement aux différentes interventions et actions de la structure, y compris lorsqu'elles ne font pas parties de ses missions.
Exemple : L'accueil peut être tenu par l'animateur socioculturel ou le directeur pendant que la référente accueil anime un repas antigaspi et que la comptable/gestionnaire de paye accompagne la référente famille distribuer la Family Box.

Cette démarche horizontale favorise le développement de compétences, l'intelligence collective, la remise en question et l'implication des salariés dans la vie de la structure. Nous nous attacherons donc à maintenir cette dynamique pour conduire le futur projet social.

LES PARTENAIRES

Lors de ces cinq dernières années le centre social a connu de nombreux bouleversements : changement de direction, déménagement, changement de présidence puis la pandémie du COVID. Mais ces bouleversements ont été, pour La Passerelle, un moyen et un levier, pour reconstruire son partenariat, si fragilisé par son histoire. Des relations plus saines, moins tendues et plus bénéfiques ont été créées grâce à l'intervention sur l'ensemble du territoire et aux choix effectués. À ce jour, l'action de La Passerelle et sa dynamique sont reconnues par un grand nombre d'acteurs sur le territoire de Quetigny, mais pas encore par tous.

Cette démarche « d'aller vers », notamment envers les partenaires du territoire pour travailler davantage ensemble, doit être poursuivie et amplifiée.

LES HABITANTS

Au vu des changements et des transformations souhaitées dans les années futures, ce sont bien les habitants qui seront au cœur de nos préoccupations et ce sont eux qui feront vivre le projet. Rappelons que *« les centres sociaux sont des structures de proximité qui animent le débat démocratique, accompagnent des mobilisations et des projets d'habitant.e.s, et construisent de meilleures conditions de vie, aujourd'hui et pour demain. Ils proposent des activités sociales, éducatives, culturelles, familiales pour répondre aux besoins dans le territoire. Surtout, tout cela se construit et est porté par des habitant.e.s » (FCSF)*. Nous nous efforcerons donc d'accompagner au mieux les différents publics que nous accueillons et côtoyons pour permettre à un maximum de personnes de bien vivre à Quetigny.

4.8.2 LES FINANCES

Lors de la préparation du précédent projet, les finances de La Passerelle étaient très préoccupantes, avec des résultats déficitaires importants chaque année. L'équipe s'est attachée à produire un travail d'analyse, de constats et de perspectives. Elle s'est entourée de personnes compétentes, notamment avec la mise en place de la commission finances pour proposer des pistes d'actions pour les années futures. Plusieurs choix importants ont été approuvés par les adhérents lors de nos différentes assemblées générales pour accroître nos produits (augmentation du tarif de l'adhésion et nouvelle tarification de la cotisation des activités socioculturelles). L'équipe a mis en place une nouvelle démarche de recherche de financements, notamment via des appels à projets. Cette dynamique, a permis de développer plusieurs actions en augmentant la masse salariale et en investissant dans l'achat de matériel (machines à bois pour l'atelier Quetibois, véhicules pour nos animations Hors les Murs, etc.).

Cette politique enclenchée en 2017 a favorisé un retour à des finances saines : depuis trois ans, les résultats financiers annuels sont excédentaires et ont permis de consolider les fonds propres. Néanmoins il faut rester vigilants car les conséquences de la crise du COVID vont nécessairement impacter notre structure sur les années à venir.

Les finances sont le nerf de la guerre, dit-on. C'est pourquoi, la mise en œuvre du projet et sa réalisation, seront liés au soutien de nos partenaires financiers actuels mais également à la recherche de nouvelles subventions ou prestations. Nous savons que la pandémie sanitaire aura des conséquences sur tous les acteurs : associations, entreprises, sociétés, services de l'État et collectivités.

4.8.3 MOYENS

Nous avons pu constater lors du précédent projet qu'un matériel adéquat est indispensable pour réaliser nos actions et qu'il est un gage de qualité, d'autant plus lorsqu'elles se déroulent hors de nos murs. Notre organisation et notre démarche ont permis de financer du matériel favorisant ainsi notre travail auprès des habitants sur l'ensemble de la commune.

Mais au-delà du matériel, nous mesurons la chance, à Quetigny, de pouvoir compter sur la mise à disposition, à titre gracieux, de salles municipales pour mener à bien les différentes actions du centre social :

- l'espace F. Moulun, siège de La Passerelle, où se trouvent nos bureaux et où se passent la plupart des activités socioculturelles
- la maison du projet, le Repair' et la salle Nelson Mandela, lieux de replis pour les animations Hors les Murs lors des vacances scolaires
- la maison du projet et le Repair' pour l'accompagnement à la scolarité
- les gymnases et salles municipales pour les activités socioculturelles et l'organisation d'événements

4.8.4 L'ÉVALUATION DU PROJET

Selon le BUREAU DES TECHNOLOGIES D'APPRENTISSAGE (BTA) - GUIDE DE PRÉPARATION D'UN PLAN D'ÉVALUATION DE PROJET - :

« L'évaluation vise à analyser la pertinence, ses progrès, son succès et son efficacité en fonction du coût. Elle compare les résultats prévus avec les résultats réellement obtenus par le projet. C'est également une composante importante de la gestion d'un projet. Elle consiste à mesurer les effets réels du projet. Son but est d'apprendre du projet évalué, afin de mieux le comprendre pour mieux agir. »

Selon toujours ce même bureau d'étude, Nous évaluons un projet pour plusieurs raisons :

- Motifs internes

Renforcer son savoir-faire en termes d'efficacité.

Évaluer la qualité d'un projet et l'améliorer si nécessaire

Mesurer les effets d'une action, éclairer les prises de décisions.

Valider le fait que les résultats voulus ont été atteints.

Être utilisé comme un outil pour les demandes futures de financement.

- Motifs externes

Augmentation des exigences des donateurs qui souhaitent mesurer l'impact des projets qu'ils soutiennent.

Se donner les moyens de communiquer avec d'autres institutions ou partenaires à propos de leur pratique.

Rendre des comptes aux participants ou bénéficiaires du projet.

L'évaluation est un processus, une démarche, une méthode qui fait partie intégrante de la méthodologie du projet. Elle s'exerce sur différentes temporalités :

1. Échéance immédiate (1 an)

Que seront les résultats directs/immédiats de nos actions ?

- Suivi régulier et continu des progrès
- Base de production de rapports statistiques et narratifs Les différents niveaux d'évaluation

2. Échéance pratique (2 à 3 ans)

Quels sont les résultats à moyen terme de notre travail qui s'inscrivent dans l'échéancier de notre projet (et le dépassent légèrement) ?

- Résultats pendant la durée du projet que vous mettez en œuvre et légèrement après.
- Ce sont les résultats qui présentent le plus d'intérêt pour les bailleurs de fonds
- Point central pour la documentation des résultats et l'évaluation de ceux-ci.

Ces deux échéances renvoient à la notion **d'UTILITÉ SOCIALE** qui est une notion avec une dimension collective, interrogeant l'identité de la structure. Elle évalue directement les résultats de l'action au travers l'identification de critères et d'indicateurs définis en amont.

3. Échéance visionnaire (3 à 10 ans)

Quelles modifications à long terme dans la vie des gens cette initiative devrait-elle appuyer ?

- Résultats à plus long terme.
- À ce stade, l'exploration des résultats consiste à en évaluer les répercussions.

Cette dernière échéance renvoie quant à elle à la notion d'**IMPACT SOCIAL**. Nous sommes ici dans la mesure des changements et des transformations que l'action ou l'activité a engendré.

L'évaluation, dans notre quotidien, est une action innée, inconsciente mais compliquée à formaliser et à valoriser. Toute action, aussi minime qu'elle soit est instinctivement mesurée, chiffrée et comparée, mais trop souvent de façon informelle. Dans certains champs, et notamment celui du secteur social, cette mesure est davantage compliquée à estimer car nous agissons auprès des populations.

C'est pourquoi l'évaluation doit faire partie intégrante de nos projets pour démontrer que l'utilité et l'impact social de nos actions ont des répercussions sur les habitants, leur quartier et leur ville et ainsi contribuent à plus de justice sociale et à lutter contre les inégalités



5. CONCLUSION

Usant... Comme la période de crise sanitaire que nous vivons depuis deux ans maintenant. Nos repères ont été perturbés, notre façon de vivre a changé, notre quotidien s'est transformé et nos opinions se sont aigüés. Face à tous ces protocoles, à toutes ses recommandations mais surtout face à toutes ces injonctions et contradictions, la population est fragilisée, fatiguée et agacée. Cette crise soulève et met en lumière des carences politiques issues de nos différents gouvernements successifs depuis des années : un système hospitalier prêt à implorer, une éducation nationale dégradée, une justice ébranlée, un pouvoir d'achat rabaissé, une jeunesse abîmée... Tous ces maux sont mis en lumière aux yeux de tous, au travers cette pandémie. Ils devront être au cœur des priorités de chacun dans les années futures afin de réduire les inégalités, favoriser le vivre ensemble, encourager le développement du pouvoir d'agir de chacun et la participation de tous pour permettre à notre jeunesse de grandir dans une société plus juste.

Rassurant.... Comme le fait de savoir qu'il existe des structures et des organismes qui travaillent au quotidien autour de ses problématiques, dont les centres sociaux. Il est vrai que les actions et les projets des structures sont parfois remises en question et soumises aux réflexions. Mais nous sommes convaincus que notre engagement, notre énergie et nos valeurs ont un impact sur les habitants, leur quartier, leur territoire et par conséquent sur notre société... et cette crise n'a fait que conforté ses convictions.

Toujours plus grand... Comme la participation des usagers de La Passerelle dans le projet social, aussi bien dans son écriture que dans sa mise en œuvre. Malgré deux ans ponctués de confinements, de télétravail, de couvre-feu et de rassemblements collectifs très limités, il a été possible de mobiliser davantage de personnes durant toute cette période en adaptant nos outils. Habitants, adhérents, membres du conseil d'administration et partenaires ont ainsi contribué à élaborer un projet visant à encourager le lien social et le vivre ensemble, à stimuler la démocratie participative et à favoriser une économie sociale et solidaire.

Encore plus innovant... Comme notre volonté d'être quotidiennement au plus près des habitants. En effet ce projet a pour vocation de démultiplier nos actions Hors les Murs sur les années futures car, au-delà d'être excentré du cœur de ville, nous constatons que cette posture professionnelle facilite les rencontres, favorise le lien et encourage des projets d'habitants. Nous sommes bien conscients que cette démarche s'inscrit dans la temporalité et que le soutien de nos partenaires est, et sera essentiel pour permettre à La Passerelle d'agir sur le territoire de Quetigny de manière ponctuelle.

Finalemnt... comme pour clôturer l'écriture de ce document. Continuons de produire, d'agir, de faire, de créer et d'innover avec ce qui nous caractérise ; un engagement permanent pour répondre au plus près, aux besoins des habitants.

Remerciements



Nous ne pouvons clore l'écriture du projet sans remercier l'ensemble des acteurs qui ont participé de près ou de loin à son élaboration et à sa construction.

Dans un premier temps, un grand merci aux 294 personnes (habitants, adhérents, animateurs de sections, bénévoles et familles) qui nous ont apporté leur regard, expertise, et constat lors des temps d'échanges et de rencontres que nous avons pu initier et mettre en place.

Nous tenions également à réaffirmer le soutien technique et bienveillant de nos trois partenaires principaux : la ville de Quetigny, la Caisse d'Allocations Familiales et la fédération des centres sociaux de Côte-d'Or 21. Leur reconnaissance, leur recommandation, leur écoute ainsi que le maintien de leur financement nous ont permis de monter en compétences progressivement et ainsi continuer d'innover et d'inventer malgré la pandémie.

Merci également aux administrateurs de la structure. Face à une situation difficile et des responsabilités complexes et lourdes à traiter ainsi que des décisions compliquées à prendre, ils ont su nous épauler en s'investissant, en participant et en mobilisant.

Pour terminer, merci à l'équipe permanente pour son expertise, ses compétences, son engagement, son implication et ses valeurs. Elle a su réagir et être réactive pour maintenir la dynamique de projet malgré la crise sanitaire à laquelle elle a dû faire face durant ces deux dernières années.



Glossaire

ACF : Animation Collective Famille

ADIL 21 : Agence Départementale d'Information sur le Logement de Côte-d'Or

AG : assemblée générale

AGC : Animation globale et coordination

ALSH : Accueil de Loisirs Sans Hébergement

AMAP : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

ASQ : Association Sportive de Quetigny

BAFA : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs

BAFD : Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur

CA : Conseil d'Administration

CAC 40 : Cotation Assistée en Continu

CAF : Caisse d'Allocations Familiales

CAP Petite enfance : Certificat d'Aptitude Professionnelle aux métiers de la petite enfance

CARSAT : Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé Au Travail

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale

CDC habitat : Caisse des Dépôts et Consignations habitat

CIDFF21 : Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles de Côte-d'Or

CLAS : Contrat Local d'Accompagnement Scolaire

CLSH : Centre de Loisirs Sans Hébergement

COFIL : comité de pilotage

CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

CS : Centre Social

CSESS : Conseil Supérieur de l'Economie Sociale Solidaire

CSF : Confédération Nationale des Familles

CTG : Convention Territoriale Globale

CV : Curriculum Vitae

DDCS : Direction Départementale de la Cohésion Sociale

EAJE : Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant

EGEE : Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise

EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes

EJE : Éducateur de Jeunes Enfants

ESCO : Espace Solidarité Côte-d'Or

ESS : Economie Sociale Solidaire

FAJ : Fontaine Aux Jardins

FAPA : Fédération d'Actions de Prévention pour l'Autonomie

FD 21 : Fédération de Côte d'Or

FCSF : Fédération des Centres Socioculturels de France

FSE : Fonds Social Européen

GIE IMPA : Groupement d'Intérêts Économique « Ingénierie Maintien à Domicile des Personnes Âgées »

INSEE : Institut National de la Statistique et de
Études Économiques

LAEP : Lieu d'Accueil Enfants-Parents

MJC : Maison des Jeunes et de la Culture

ORE : Ouverture Rencontre Évolution

PEDT : Projet Éducatif Territorial

PLIE : Plan Local d'Insertion par l'Emploi

PMI : Protection Maternelle et Infantile

PRE : Programme de Réussite Éducative

RAM : Relais d'Assistantes Maternelles

REFEDD : Réseau Français Étudiant pour le
Développement Durable

Résidence InterG : Résidence
intergénérationnelle

RSA : Revenu de Solidarité Active

SMS : Short Message System



Centre Social La Passerelle
3 allée des Jardins, 21800 Quetigny
03 80 71 91 14
accueil@centresocialquetigny.fr
www.centresocialquetigny.fr



[@centresocialquetigny](https://www.instagram.com/centresocialquetigny)